ENCYCLOPÉDIE

Contenant une Description abregée

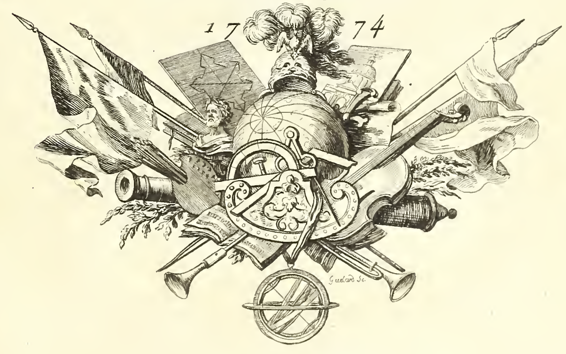
DES PRINCIPAUX ARTS ET METIERS

ET

Des Instrumens qui leurs sont propres, le tout détaillée par figures.

avec de Nouvelles Augmentations

1774



A PARIS.

Chez Crepy rüe S. Jacques à S. Pierre près la rüe de la parcheminerie.

AVERTISSEMENT

On trouvera a la suitte de ce traité un grand nombre d'Estampes, ou sont gravez tous les Outils, toutes les pieces et tout les Ouvrages qui concernent les Arts Suivants.

Sçavoir.

La Maçonnerie, la Mecanique, la Charpenterie, la Couverture des Maisons, la Plomberie, le Pavage et le Carelage, la Menuiserie, le Placage, la Serrurerie, la Vitrerie, la Dorure a Colle et a Huille; la maniere de Modeler en Terre et en Cire; de Sculpter en bois, Marbre &tc. de Jetter les figures de Bronze; de faire les figures de Plomb, de Plâtre et de Stuc; de Graver en relief et en Creux sur les Metaux, sur les Pierres precieuses et les Cristaux; de Tourner, de Graver en Taille douce; de Peindre a Huille et en Email; de Travailler en Mosaïque, Pierre de raport et en Marqueterie.

Comme il y a dans cet ouvrage plusieurs planches qui ont servi pour le Livre intitulé Principes de l'Architecture, Peinture &c. par M.r Felibien, on n'a pas fait de difficulté d'y puiser quelques instruction sur les Arts et Metiers n'ayant rien de mieux a en dire que ce qu'en a ecrit cet excellent Auteur.

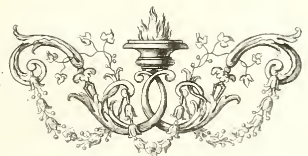


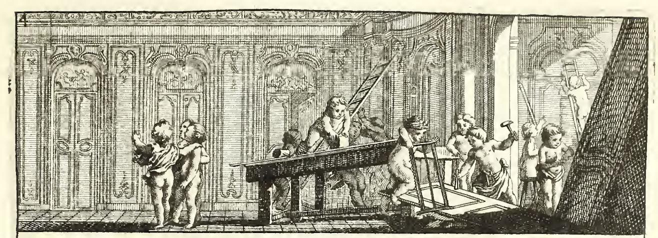
DE L'ARCHITECTURE.

Le besoin qu'on à eu de faire diverses sortes de Bâtimens a fait que les Ouvriers ont aussi établi differentes proportions, affin d'en avoir qui convinssent à toutes sortes d'edifices, selon leur grandeur, la force, la delicatesse et la beauté, qu'on vouloit y faire paroistre; de ces differentes proportions, ils ont composé differens ordres.

Les Ordres que les anciens ont establis en divers tems et par differentes rencontres sont le Toscan, le Dorique, l'Jonique, le Corinthien et le Composite. Ce qui forme ces differens Ordres, est la Colōne avec sa base et son chapiteau, et l'entablement; c'est à dire l'Architrave, la Frise et la Corniche, de sorte que ce sont seulement ces parties qui constituent dans les bastimens ce qu'on nōme un Ordre; et tous les Ordres ne sont differens les uns des austres que dans la proportion de ces parties, et dans la figure des Chapiteaux des Colōnes.

L'ors qu'on se sert de plusieurs Ordres dans un edifice, il doivent être disposez de telle maniere que le plus delicat soit toujours posé sur le plus fort et le plus solide. Ainsi sur le Dorique l'on met l'Jonique; sur l'Jonique le Corinthien, et sur le Corinthien le Composite: on peut aussi mettre le Corinthien ou le Composite sur le Dorique; car l'importance, est de mettre toujours le moins pesant dessus. dans les beaux bâtimens neantmoins, on voit que les anciens Architectes ont observé de mettre l'Jonique entre le Dorique et le Corinthien, et le Corinthien sur l'Jonique.





DES DIVERSES SORTES DE BATIMENS.

L'on peut considerer dans l'Architecture trois sortes de Bâtimens: 1. les Edifices sacrez, cōme les Temples des Anciens, et nos Eglises et Chapelles d'aujourd'huy: 2. les Edifices publics; cōme les Basiliques ou les lieux où l'on rendoit la Justice, les Tombeaux, les Theatres, Amphitheatres et autres bâtimens qui servoient pour des Jeux et des Spectacles; les Arcs de Triomphes, les Ports, les Ponts, les Aqueducs, les Portes de Villes, les Prisons. 3. Les Palais et les maisons particulieres.

Pour ce qui est des Temples, les Anciens en avoient de 2. Especes sçavoir à la maniere des Grecs et des Toscans, cōme l'on peut voir dans Vitruve. Ils vouloient que leurs Temples eussent une convenance particuliere a chacun de leurs Dieux, non seulement à l'égard de la situation; mais encore dans la forme de leur structure. Ils donnoient une figure ronde a ceux qui estoient dediez au Soleil, à la Lune et à Vesta, cōme est celuy qu'on voit encore à Tivoli que Numa fit bastir. Ceux dediez a Jupiter estoient ouverts par le milieu; ceux de Minerve, de Mars, d'Hercule estoient d'Ordre Dorique; ceux de Venus, de Flore, des Muses et des Nymphes, d'Ordre Corinthien; ceux de Junon, de Diane, de Baccus et autres semblables Divinitez, d'Ordre Jonique; et tous ces Temples estoient enrichis d'ornemens convenables à chaque Divinité.

Ils estoient pour la plus part de pierre ou de marbre blanc: Et lors qu'ils estoient de brique ou d'autre matiere, ils estoient blanchis par dedans: parce qu'entre toutes les couleurs, la blancheur est ce qui convient le mieux a un Temple, à cause qu'elle represente la pureté qu'on doit avoir pour estre agreable a la Divinité qu'on y va adorer.

Pour ce qui est des Edifices publics, soit pour rendre la Justice, soit pour les jeux et les exercices, soit pour l'utilité et la decoration des Villes; il est certain que les Grecs et les

7. La BALANCE que les Latins nomment STATERA n'a qu'un Bassin; et celle qu'ils appellent LIBRA en à deux. elle est composée de l'Ance, du Traversin ou Fleau au bout du quel pendent les Bassins, de la Languette et des deux plats ou bassins

Sous le genre de ROUES on comprend tout ce qui tourne au tour d'un Essieu, même les instrumens a Manivelles, les Roues à dents, à Echetons où à Rayons, dont le corps principal ou centre est l'Essieu qui quelques fois aussi se nomme Pivot.

Sous ce même genre on peut comprendre les ROULLEAUX qui sont des pieces de bois arondies et en forme de Cilindre; elles sont d'un grand usage dans les Bastimens pour la conduitte des fardeaux

La POULIE est un corps rond en forme de Disque ou d'assiette, avec un creux autour pour entortiller une corde; et dans le centre il y a un trou pour Passer l'essieu à l'entour du quel toúne la Poulie qui est emboistée dans l'Echarpe ou Moufle.

Les Poulies sont faites pour tirer plus comodement, et eviter la resistance qui arrive quand 2. corps se frottent l'un l'autre.

L'ors qu'on veut multiplier les forces, l'on se sert de plusieurs poulies; mais si par ce moyen l'on gagne des forces, l'on perd du tems, car la nature ne donne rien d'un côté qu'elle ne se recompense d'ailleurs.

Sous le genre d'instrument qu'on apelle PLAN INCLINÉ on doit entendre tout ce qui fend, qui coupe ou qui tranche.

Le COIN est composé de deux plans inclinez

La VIS n'est autre chose qu'un Coin qui environe un Cilindre en forme d'une ligne Spirale. la distance qu'il y à entre les arêtes de la Vis s'apelle un Pas de VIS.

C'est un instrument de grande utilité et fort necessaire dans les Machines. ce que l'on peut voir dans plusieurs exellents auteurs qui en ont écrit plus amplement.



DES CINQ ODRES

D'ARCHITECTURE.

Je vais expliquer le plus succintement qu'il me sera possible quelque chose des divers Ordres d'Architecture, de leurs membres et de leurs mesures, et dire en general de quelle sorte on les pratique aujourd'huy sur les exemples antiques et sur ce que Vitruve et les autres Architectes en ont enseigné, et particulierement Palladio qui est un des plus celebres de tous les modernes.



L'ordre Toscan qui a pris son origine dans la Toscane, est le plus simple de tous les ordres.
Les colonnes avec leurs Base et Chapiteau ont de hauteur sept diametres de leur grosseur prise par enbas; le haut diminuë d'un quart de son diametre. le Piédestal n'a qu'un module ou diametre de hauteur; la Base qui est d'un demi diametre de haut se divise en deux parties egales, dont l'une est pour le Plinthe, l'autre se divise en 4. dont 3 pour le Tore et la 4.e pour le listel qui dans cet ordre fait partie de la Base. le Chapiteau a un module de haut et se divise en trois parties, l'une pour l'abaque, l'autre pour l'Ove, et la 3.e se partage en sept, dont l'une fait le listel, et les 6. autres le Colarin. l'Astragale qui est au dessous, a de hauteur le double du listel qui est sous l'Ove.

Explication de la Planche I.ere

I. Figure.

A. Piédestal ou Zocle.
B. Base de la Colonne.
C. Fust, Tronc, ou Vif de la Colonne.
D. Chapiteau de la Colonne.
E. Architrave.
F. Frise.
G. Corniche.

II Figure.

A. Piédestal ou Zocle.
B. Pleinthe, Orle, ou Ourlet de la Base.
C. Tore, bâton, ou baguette.
D. Congé, Escape, Naissance, Ceinture avec le Reglet, Listel ou Listeau du bas de la Colonne.
E. Fust, ou Vif de la Colonne dont le haut est diminué.
F. Congé avec le Listel ou filet.
G. Astragale.
H. Gorge, Gorgerin, Collier, Collarin, ou Frise du Chapiteau
I. Echine ou quart de rond, Ove, ou Oeuf avec son filet.
K. Abaque, Tailloir, Pleinthe, Listeau ou quarré.
L. Architrave.
M. Frise.
N. Cavet ou Cimaise Dorique.
O. Gueulle droite.
P. Larmier ou Couronne.
Q. Simaize, Doucine ou Gueulle droite.

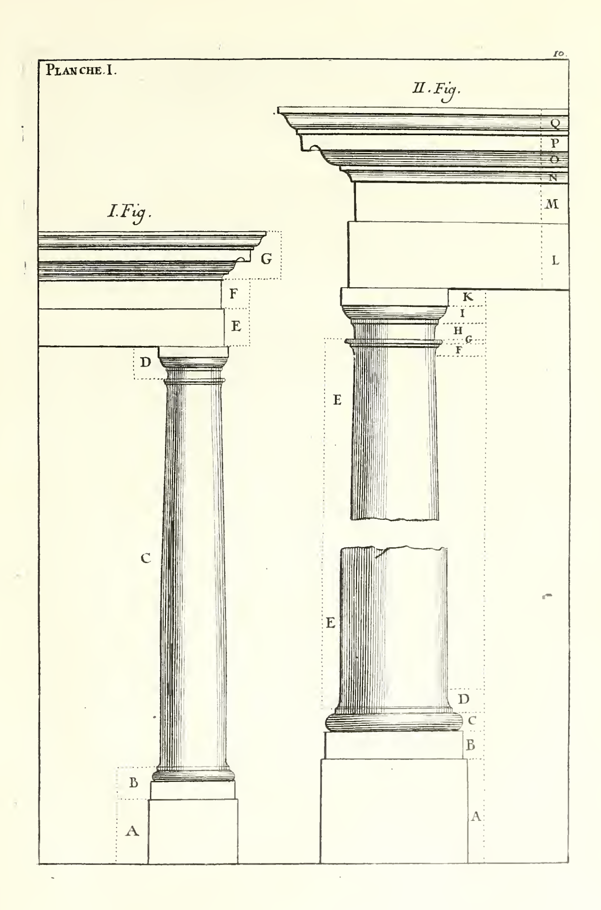


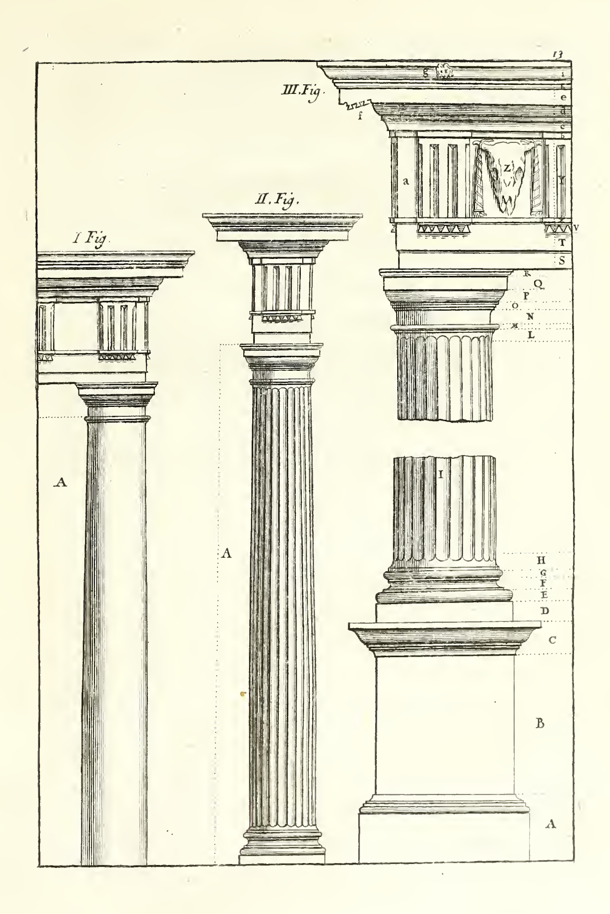
Planche. I.
10.
II. Fig.
I. Fig.
Q
P
O
N
M
L
K
I
H
G
F
E
D
C
B
A
G
F
E
D
C
B
A
E
E
D
C
B
A

DE L'ORDRE DORIQUE

L'ordre Dorique fut inventé par les Doriens, peuple de Grece Palladio donne de hauteur aux Colonnes, quand elles sont Isolées, 7. diametres de leur grosseur; et si elles sont engagées dans les murs, il leur en donne jusques à 8, et quelques fois plus, y compris la Base et le Chapiteau. le Chapiteau a de hauteur un demy diametre de la Colonne. ses parties sont l'Abaque, l'Ove, les Annelets, le Colarin. L'Astragale et la Ceinture de dessous le Chapiteau, font partie du fût de la Colonne. l'Entablement a plus de hauteur que dans les autres Ordres. l'Architrave a de haut un demy diametre de la Colonne: il est composé d'une seule Face ou Fascie et d'une Tenie ou Bande qui la Couronne, et a pour ornemens particuliers, certaines gouttes qui sont au dessous des Triglyphes. il y a des Architectes qui mettent deux Fasces à l'Architrave Dorique ce qui n'est pas du meilleur goust. la Frise avec son listel qui est la plate bande qui la separe d'avec la corniche à 3. quarts du diametre et a pour ornemens les Triglyphes et les Metopes; mais il y a beaucoup de sujetion à les biens disposer. il faut lire Vitruve. la Corniche a la même hauteur que la Frise quand les Colonnes ont plus de 7. diametres de haut, la Frise et l'Architrave ont toujours leur mesure réglée, l'une d'un demy diametre et l'autre de trois quarts d'un diametre: et le surplus qui fait la quatrieme partie de la Colonne, se rejette sur la Corniche. si les Colonnes sont Cannelées elles sont pour l'Ordinaire à Vive-areste; les Cannelures sont moins enfoncées que dans les autres ordres. il doit y en avoir 20. en nombre. Palladio donne de hauteur au piedestal deux diametres et un tiers de la Colonne prise par en bas, et se sert de la Base Attique. il paroist par ce qui nous reste des Anciens bâtimens qu'il n'y avoit point de Base dans l'Ordre Dorique.

Explication de la Planche II.

Figure I.	S. Seconde Face ou Facie de l'architrave.
A. Fust de la Colonne sans Base et sans Cannelures.	T. 1.re Fasce de l'architrave.
Figure II.	V. Gouttes ou Clochettes qui sont sous le Triglyphe.
A. Colōne Cannelée avec sa Base attique sans Piedestal.	X. Tenie, Bande ou Bandelette.
Figure III.	Y. Triglyphe.
A. Zocle, Plinthe ou Base du Piédestal.	Z. Metope qu'on remplit d'une teste de Boeuf ou de Festons.
B. Dé, Quarré ou Timpan du Piédestal.	a Demy metope.
C. Corniche ou Cymaise du Piédestal.	b Chapiteau du Triglyphe.
D. Plinthe ou Zocle de la Base attique.	c Cavet.
E. Thore inferieur, Baton ou Bosel.	d Ove ou quart de rond.
F. Scotie ou Nacelle avec les 2 Listeaux.	e Couronne ou Larmier.
G. Thore ou Baton Superieur.	f Gouttes qui son dans le plat-fond ou Soffit de la Corniche au droit des Trigliphes.
H. Ceinture Reglet avec l'Escape.	g Teste de Lion qui sert de Gargouille pour l'égoust des eaux, et qui est posée dans la Corniche au droit des Colonnes.
I. Cannelures, des Colōnes qui sont a vive areste.	h Gueulle renverse.
L. Reglet, Ceinture avec l'Escape.	i Gueulle droitte ou Doucine.
M. astragale.	
N. Gorge, Collier Etc. du Chapiteau.	
O. anēlets, Filets ou Listeaux.	
P. Echine ou Ove.	
Q. abaque ou Tailloir.	
R. Symaise du Tailloir.	


13
I Fig.
II. Fig.
III. Fig.
A
A
a
Z
Y
V
T
S
R
Q
P
O
N
M
L
I
H
G
F
E
D
C
B
A
g
i
e
d
c
b
f

L'ORDRE JONIQUE

L'Ordre Jonique tire son nom de l'Jonie Province d'Asie ; les colonnes avec le Chapiteau et la Base ont 9. diametres de la Colonne prise en bas ; ce qui n'etoit pas ainsy lorsque cet Ordre fut inventé, car elles n'a = voient que 8. modules ou diametres de haut. l'Entablement a une 5e. partie de la hauteur de la Colonne dont la base a un demy diame = tre, et le Chapiteau un peu plus du tiers. le Chapiteau est composé de volutes. il y a plusieurs manieres de les faire, que l'on peut voir dans les nottes de Mr. Perrault sur Vitruve. Phil. de Lorme dit avoir decouvert le premier celles qui se pratiquent aujour-d'huy le plus communement. Palladio et Serlio en ont neantmoins parlé avant lui Michel-Ange a aussy inventé une maniere particuliere de Volute. les Colonnes Joniques ont ordiment 24. Cannelures. il y en a qui ne sont Creuses que jusqu'a la 3e. partie du bas de la Colonne, et cette 3e. partie a ses Cannelures remplies de Baguettes. Celles qui sont ainsy s'ap = pellent Rudentées ou Redentées. Dans les anciens batimens pres = que toutes les colonnes qui sont Cannelées, le sont du haut jusques en bas.

Le Piedestal a de haut 2. diametres et $\frac{2}{3}$. ou Environ.

Il y a beaucoup de choses qu'il faut observer dans toutes les parties de cet Ordre, pour lui donner cette Beauté et Cette Elegance qu'il de = mande ; ce que l'on poura apprendre dans les meilleurs Auteurs et principalement dans Vitruve.

Explication de la Planche III.

Figure I.

A. Base de la Colonne.

B. Fust de la Colõne Striée et Cãnelé

C. Chapiteau de la Colonne.

D. Entablement qui comprend. l'Architrave frise et Corniche.

Figure II.

A. Zocle ou Piédestal.

B. Base du Piédestal.

C. Dé, Abaque ou Tympan du Piédestal.

D. Corniche ou Cimaise du Piédestal

E. Plinthe, Orle ou Ourlet de la Base de la Colõne selon Vitruve.

F. Seconde Scotie.

G. Rondeaux, Annelets, Astragales ou Tondins.

H. Premiere Scotie.

I. Thore ou Baston.

L. Ceinture ou Reglet.

M. Vif de la Colonne.

N. Cannelures de la Colonnes.

O. Striûre ou Listel.

P. Ove ou Echine avec l'Astragale Tondin ou Fusarole au dessous de l'Ove.

Q. Canal ou creux de la Volute

R. Volute.

S. Oeuil de la Volute.

T. Ligne apelée Cathete.

V. Abaque ou Tailloir.

X. Premiere Seconde et troisieme Face ou bande de l'Architrave.

Y. Cymaise de l'Architrave.

Z. Frise.

a Scotie.

b Ove.

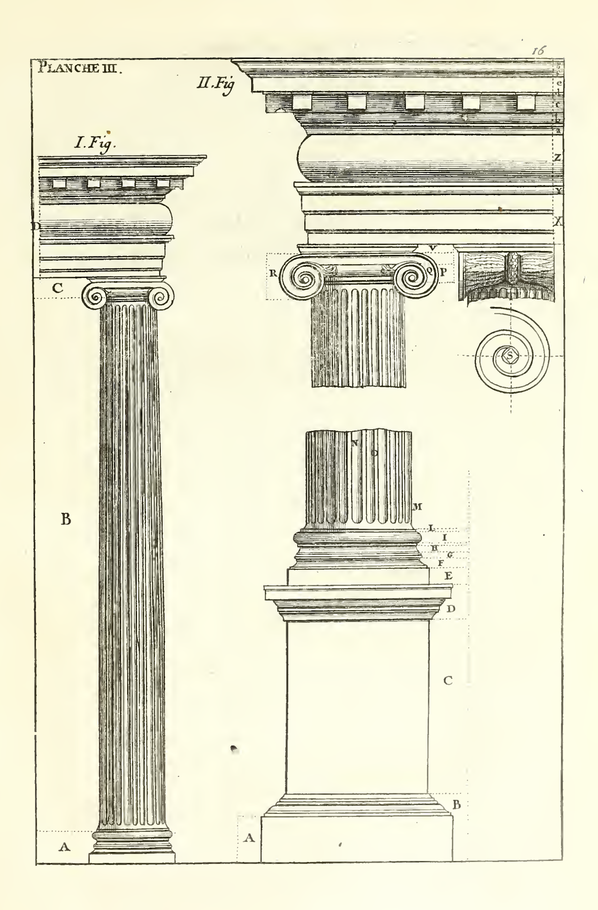
c Modillons.

d Cymaise des Modillons.

e Couronne Larmier ou Goutiere.

f Cymaise, ou Gueulle renversée.

g Grande Cymaise ou Gueulle droitte.


PLANCHE III.
II. Fig
I. Fig.
e
c
b
a
Z
Y
X
V
R
Q
P
D
C
S
B
N
O
M
L
I
H
G
F
E
D
C
B
A
A

Cet ordre fut invénté a Corinthe. il garde les mêmes mesures que l'Jonique; la plus grande difference est dans leurs Chapiteaux; les Colonnes avec la Base et le Chapiteau ont ordinairement 10. diametres; si elles sont Cannelées, elles doivent avoir du moins 24. Cannelures profondes de la moitié de leur largeur. le Listel qui les separe, doit avoir un tiers de l'ouverture des Cannelures. on en peut donner jusques a 28. ou 32. selon la grosseur des Colonnes. la plus part des Auteurs Modernes ne donnent à l'Entablement, qu'un 5.e de la hauteur des Colonnes entierres, compris la Base et le Chapiteau. (dans le portique de la Rotonde l'Entablement a plus de hauteur.) le Chapiteau aura de haut un diametre, et l'Abaque une 6.e ou 7.e partie du diametre de la Colonne pris par en bas; le reste se divise en 3. parties, l'une pour le 1.er rang des feüilles, et l'autre pour le 2.e quant a la 3.e elle se partage encore en 2; de celle qui joint l'Abaque on forme les Volutes, et de l'autre les Caulicoles. il faut que le vif du Chapiteau qui est sous les feüilles, tombe aplomb avec le fond des Cannelures. la Rose doit avoir de large ¼. du diametre de la Colonne pris par en bas. le pied d'estal aura la 4.e partie de la Colonne, et sera divisé en huit parties, dont l'une pour la Cimaise, 2. pour la Base, et les autres pour le Dé.

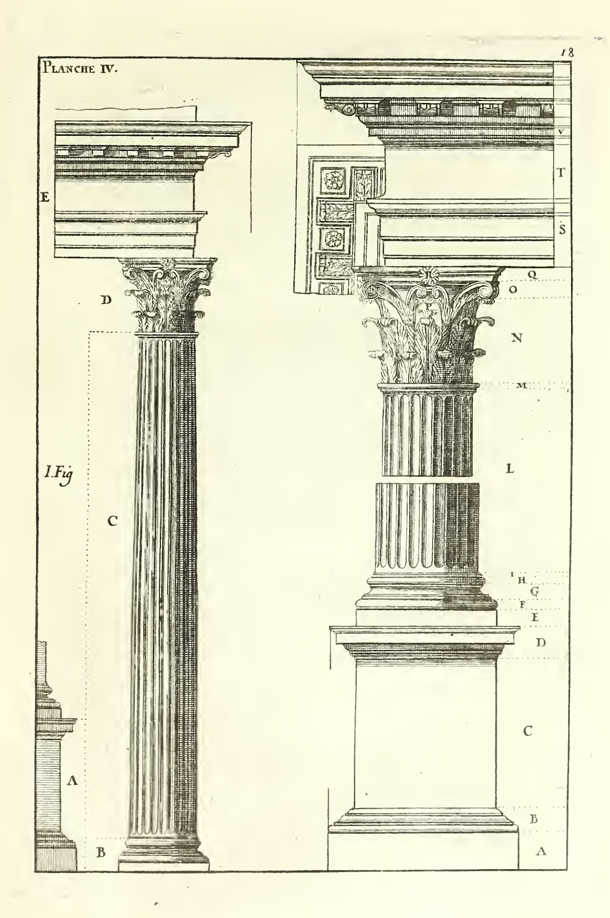
Explication de la planche IV.

I. Figure.

A. Pied destal de la Colonne.
B. Base Attique.
C. Fust de la Colonne.
D. Chapiteau.
E. Entablement.

II. Figure.

A. Zocle, Orle ou Ourlet de la Base du Piedestal.
B. Base du Piedestal.
C. Dé, Abaque ou Tympan.
D. Corniche du Piedestal.
E. Pleinthe, Orle ou Ourlet de la Base de la Colonne.
F. Tôre ou bâton inferieur.
G. Scotie ou Cavet avec 2. Astragales ou Tondins au dessus.
H. Tore ou bâton Superieur.
I. Astragale avec la Ceinture ou Reglet au dessus.
L. Vif ou fust de la Colonne.
M. Astragale.
N. Feuilles.
O. Caulicoles.
P. Tympan, ou Vif du Chapiteau.
Q. Abaque.
R. Rose.
S. Fasce de l'Architrave.
T. Frise.
U. Denticules.
X. Cases des Roses entres chaques Modillons.
Y. Modillons.


PLANCHE IV.
E
D
I. Fig
C
A
B
V
T
S
Q
O
P
N
M
L
H
G
F
E
D
C
B
A

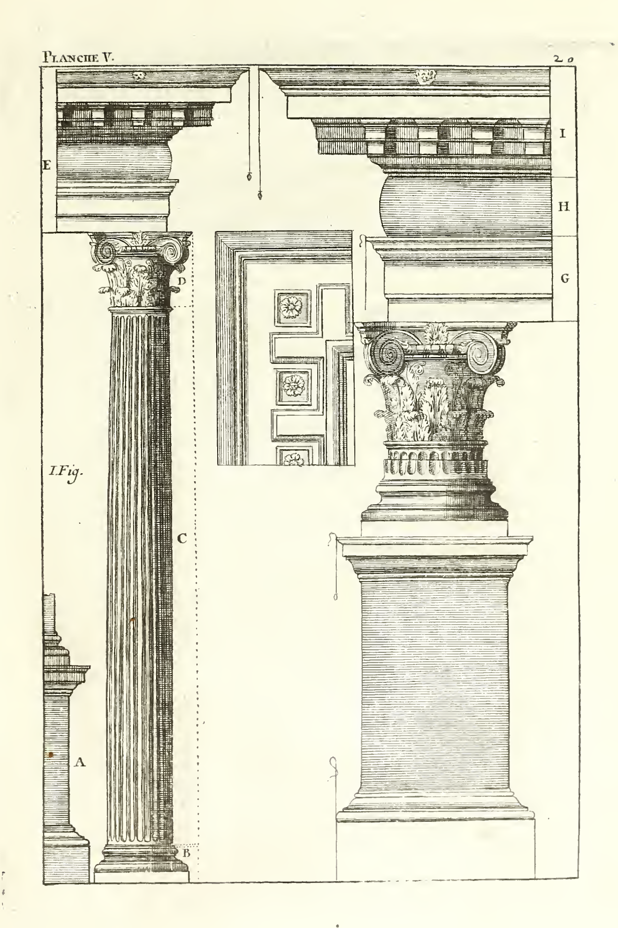
L'ORDRE COMPOSITE

L'ordre Composite à esté adjouté aux autres ordres par les Romains. Il participe de l'Ionique et du Corinthien, mais il est plus orné que le Corinthien dont il a les memes mesures, hormis que le chapiteau n'a que 4. volutes, qui occupent le meme espace que les volutes et les caulicoles dans le Corinthien. il a l'Ove et le Fusarole qu'il emprunte de l'Ordre Ionique. Les Colonnes Composites ont d'ordinaire 10 diametres de haut, cōme le Corinthien. dans les anciens Edifices l'Entablement est aussy de la 4.e partie de la Colonne. Mais Palladio ne luy dōne qu'une 5.e partie de même qu'à l'Ordre Corinthien; il donne aussy aux Colonnes une Base Attique ou Composée de l'Attique et de l'Ionique cōme aux Corinthiennes. le Piedestal doit avoir de haut la 3.e partie de la Colonne.

Or toutes ces mesures ne sont pas tellement arrestées, qu'elles ne changent selon la grandeur des Batimens, et il ne depend que du jugement de l'Architecte d'augmenter ou de diminuer ses mesures pour donner plus de beauté et de grace a ses ouvrages. Il faut aussi avoir egard a la quantité des Colōnes considerer celles qui sont appuyées contre quelques corps et celles qui sont isolées ou qui font les angles d'un bâtiment, qui doivent estre plus groses acause que l'air qui les environe en diminuë une partie. pour les colōnes qui sont engagées dans la muraille, il faut y observer d'autres mesures qu'a celles qui ont toute leur rondeur. celles la ont êté inventées pour la decoration, et pour servir de contre pilliers pour la poussée, afin de mieux soutenir les voutes des Edifices.

Explication de la Planche V.

I. Figure.	
A. Piedestal	C. Chapiteau de feüilles.
B. Base de la Colōne.	D. Ove avec le Fusarole au dessous
C. Fust.	E. Volute.
D. Chapiteau Composite.	F. Tailloir ou Abaque.
E. Entablement.	G. Architrave.
II. Figure.	
A. Piédestal.	H. Frise.
B. Base.	I. Corniche.

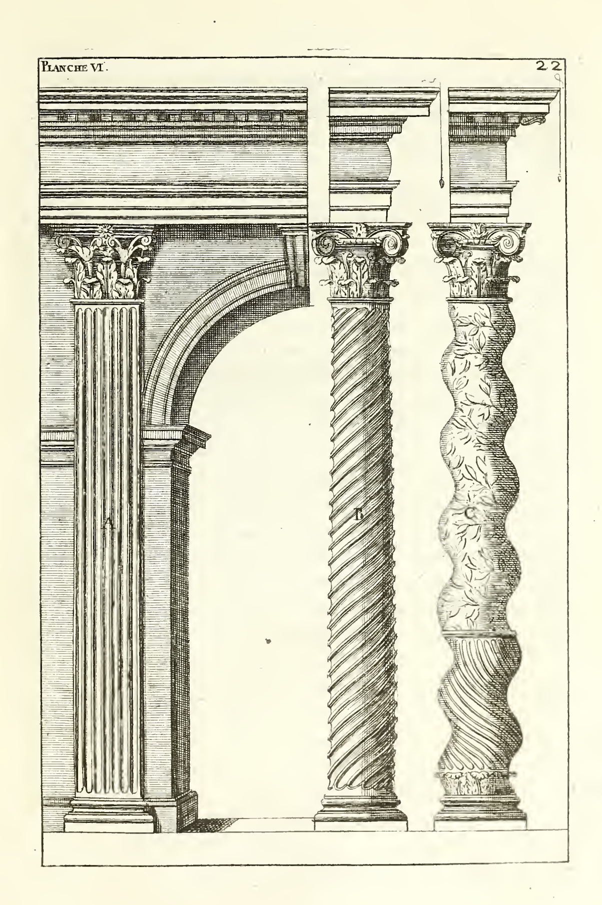

E
I
H
G
D
I.Fig.
C
A
B

PILASTRES ET COLŌNES TORSES.

Les Colōnes quarrées que nous appellons Pilastres, et que l'on croit estre ce que les anciens appelloient Colonnes Atticurges sont propres a tous les Ordres et reçoivent les memes Ornemens. les Colōnes Torses que l'on fait presentement sont de moderne invention, et les Anciens qui sur toutes choses regardoient à la Solidité de leurs Batimens, n'en auroient jamais employé de semblables, quand meme elles n'eussent servi que d'ornement; parce qu'ils vouloient que la nature et la vray semblance parussent dans leurs ouvrages, ce qui ne se trouve pas dans ces Colonnes qui n'ont ny la force, ny la figure propre à porter un grand fardeau. elles n'ont esté beaucoup en usage que depuis qu'on a fait les grandes Colōnes de Bronze qui sont dans l'Eglise de S.t Pierre de Rome. un seul exemple de nouveauté sufit quelquefois aux ouvriers pour leurs faire prendre des licences contre la raison, cōme plusieurs ont fait a l'Egard des Cartouches dont ils ont defiguré l'Architecture, depuis qu'ils virent que Michel Ange s'en etoit servi. ce qui fait voir que ceux qui n'etoient pas le fond de l'Art, n'etant que les copistes et singes des autres, ne les imitent pres que jamais que dans ce qu'ils ont fait de plus mal. Michel Ange etoit neantmoins un excellent Architecte, et avoit des parties que l'on peut imiter: mais pour ces ornemens pesans et ridicules, on ne les trouvera point dans les Anciens Edifices, non plus que les Colonnes Torses. Palladio dit seulement avoir observé un petit Temple pres de Trevi, dont les Colōnes d'Ordres Corinthien ont des Cānelures qui tournent autour du fust, mais la tige de la Colōne n'est pas torse, cōme celles dont Vignole a decrit la figure, et dōné la maniere de les faire.

Explication de la Planche VI.

A. Pilastres	C. Colonne Torse Moderne
B. Colonne Torse Antique	

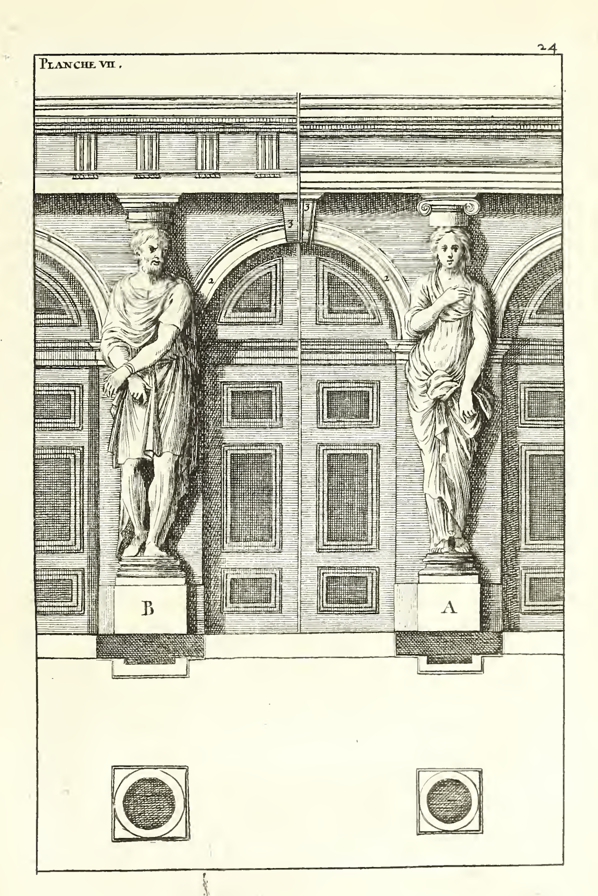

PLANCHE VI.
22
A
B
C

L'ORDRE CARYATIDES ET L'ORDRE PERSIQUE

Aux 5. Ordres que je vien de rapporter, il y en a qui ajouttent l'Ordre des Caryatides et l'Ordre Persique. le 1.er n'est autre que l'Ordre Jonique, si ce n'est qu'au lieu de Colõnes, on met des figures de femmes qui soutiennent l'Entablement. on attribuë l'origine de cette ordre à la ruine des habitans de Caryerville du Peloponese, les quels s'etant unis aux Perses pour faire la guerre a leur propre nation, les Grecs apres avoir remporté sur les perses une entierre victoire, assiegerent ceux de Carye, et ayant pris leur ville par force, ils passerent tous les hõmes au fil de l'Epée. Quand aux femẽs et aux filles, ils les emmenerent captives; et pour laisser des marques de leur vengeance a la posterité, ils representerent dans les Edifices publics qu'ils bâtirent depuis l'image de ces miserables Captives, ou en les faisant servir de Colõnes elle paroissoient chargées d'un pesant fardeau, qui estoit cõme la punition qu'elles avoient merité pour le crime de leurs maris. l'Ordre Persique tient son Origine de ce que Pausanias ayant defait les Perses, ceux de Lacedemone éleverent des Trophées des armes de leurs ennemis, qu'ils representerent sous la figure d'esclaves portant les entablemens de leurs maisons. les Architectes se servirent de l'Ordre dorique pour y representer les Perses. C'est sur ces deux exemples qu'on a depuis employé diverses sortes de figures dans l'architecture, pour porter des corniches et pour soutenir des consoles et des Mutules. les Grecs mettoient encore des figures humaines sous les Mutules ou Corbeaux et les appelloient Atlas, les Romains les appeloient Telomonas ou plus tos τλημονας ce mot grec signifiant des miserables et des gens qui endurent le travail, ce qui convient parfaitem.t a ces sortes de Figures qui portent des Corniches ou des Consoles, et que nous voyons si ordinairement aux pilliers de nos Anciẽnes Eglises sous les images de quelques saints ou de quelques grands Personages.

Explication de la Plance VII.

A. Ordre des Caryatides	2. Bandeau
B. Ordres Persique	3. Clef de l'Arc
1. Imposte	

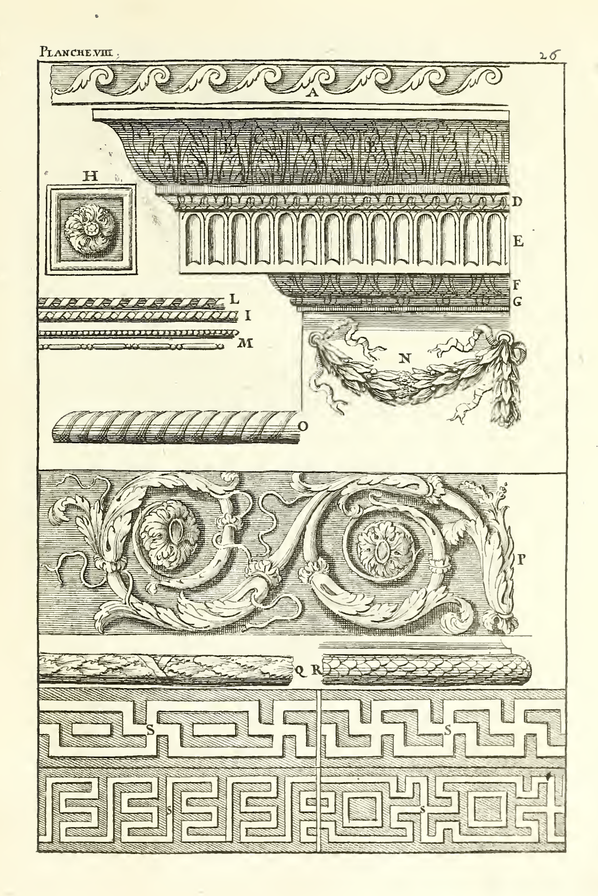

PLANCHE VII.
3
3
2
2
B
A

DES ORNEMENS DE L'ARCHITECTURE

Quant aux Ornemens d'un édifice, on peut dire qu'ils ne servent que pour en Embelir les parties par les differens ouvrages de Sculp.re qu'on y met. Vitruve donne le nom d'Ornemens aux Entablemens de chaque Ordre, à cause peut estre que c'est la partie qui en reçoit d'avantage, ou qu'elle est à tout l'ordre, ce que chaque petit ornem.t est a legard d'une de ces autres parties-la. les Metopes, les Triglyphes, les Gouttes et toutes les autres choses qu'on voit dans l'Architecture, ont esté trouvées successivement pour imiter les Poutres, les Solives, les Chevrons, les Cimens et les Mastics qu'on appliquoit au bout des pieces de bois pour les conserver davantage. les Architectes imitant ce que la nature leur montroit, et s'aydant aussy de l'artifice et des inventions des autres Ouvriers, ont fait diverses sortes de Sculpture aux Cornich.s et aux chapiteaux des Colonnes. les Ornemens qu'on taille d'ordinaire sur les moulures et tous les autres membres de l'Architecture, sont des feüilles refenduës, feüilles d'eau, caneaux, rais de cœur, rubans tortillez avec baguettes dedans et sans baguettes, oves, Chapelets de plusieurs sortes, godrons, guillochis, postes, entrelas, tresses, escailles, festons, rinseaux, roses, fleurons et plusieurs autres choses qu'on y mêle, suivant les lieux et places que l'on veut orner. il y a certaines parties qu'on peut enrichir de bas reliefs comme sont les frises, les Piédestaux, et quelques autres ëndroits plats, ainsy qu'on peut voir dans les restes antiques. la Sculpture est essentielle dans les chapiteaux Corinthiens et les Joniques, les Modillons, les Triglyphes Etc. elle n'est point absolum.t necessaire au quart de rond des grandes Corniches, ou l'on est point obligé de tailler des Oves; au Denticule de la Corniche Corinthienne qu'on peut faire sans découpures; aux frises Corinthiēnes et Joniques qu'on peut faire sans ornemens; aux Metopes de lordre Dorique qu'on peut laisser — sans testes de Bœuf ni Trophées.

Explication de la planche VIII.

A. Postes.
B. Feüilles refenduës.
C. Feuilles d'eau.
D. Rais de cœur.
E. Canaux.
F. Ove.
G. Fusarole.
H. Rose.
I. Rubans tortillez sans baguettes.
L. Rubans tortillez avec baguettes.
M. Chapelets de plusieurs sortes.
N. Festons.
O. Godrons.
P. Rinceaux et Fleurons.
Q. Feüilles de Chesnes renoüées.
R. Escailles.
S. Guillochis.


A
B
C
B
H
D
E
F
G
L
I
M
N
O
P
Q
R
S
S
S
S

27

Outils nécéssaires pour la MAÇONNERIE.

Explication de la Planche IX.

A. Grande Regle a Mouchette.

B. Plomb a Regle.

C. Plomb a Chats.

D. Equaire.

E. Buveau.

F. Sauterelle.

G. Fausse Equaire.

H. Louve.

I. Louveteau.

L. Œil de la Louve.

M. S. de la Louve.

N. Cyseau.

O. Niveau.

P. Espece de Rabot qu'on nomme en Lorraine une Hoüe.

Q. Compas a fausse Equaire

R. Autre petit Compas

S. Ciseau a louver; il a d'ordinaire 18 pouces de long.

T. Truelle a platre.

V. Truelle a Chaux et Sable.

X. Truelle bretée.

Y. Rabot pour faire le mortier.

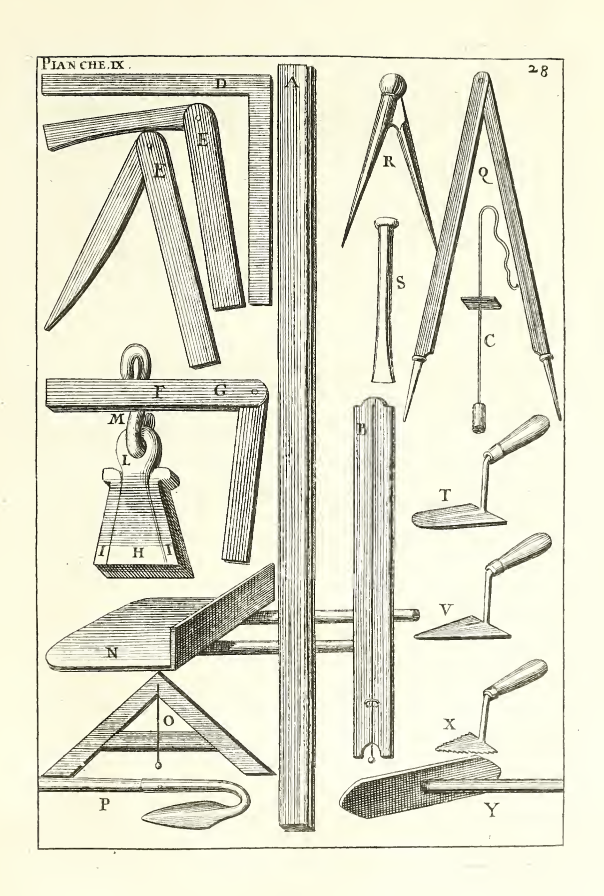
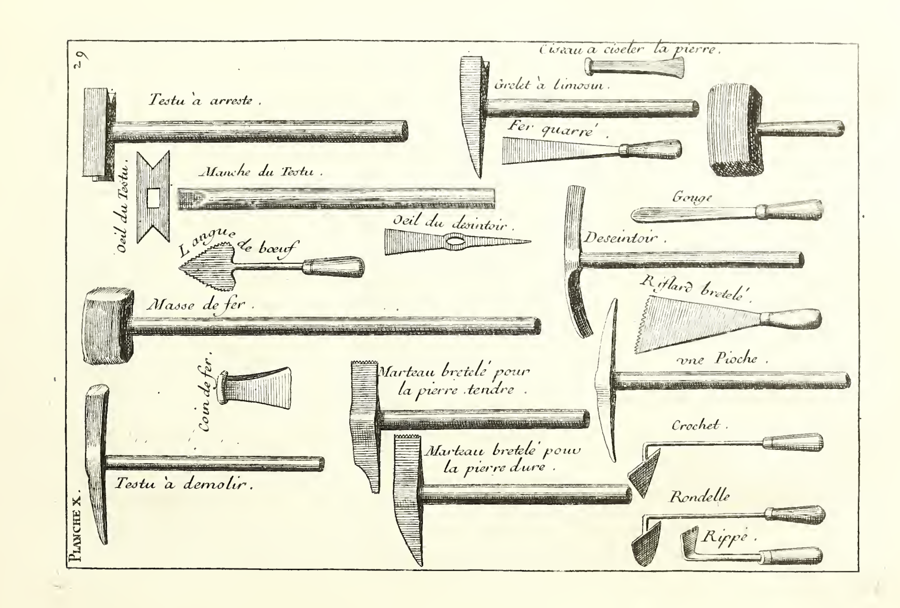
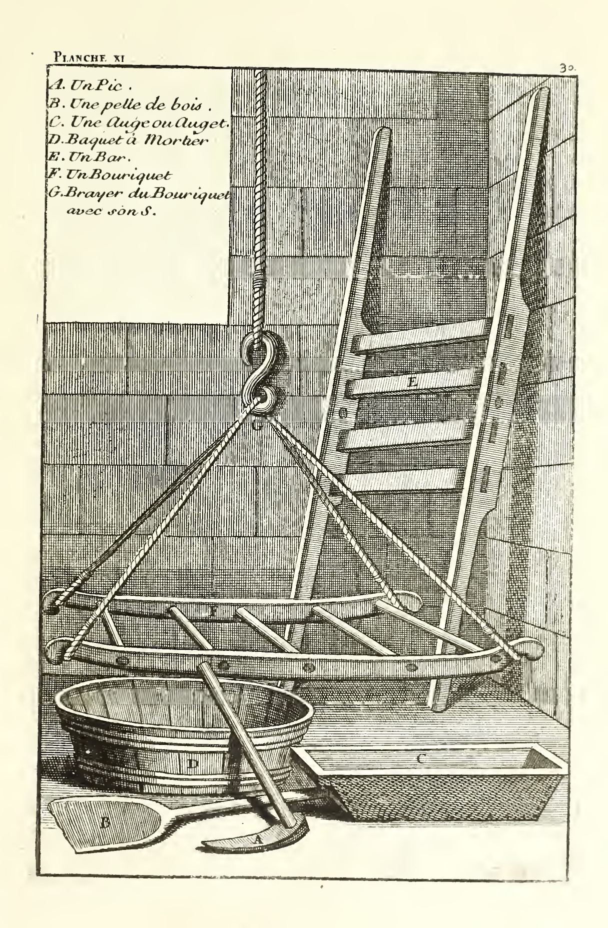
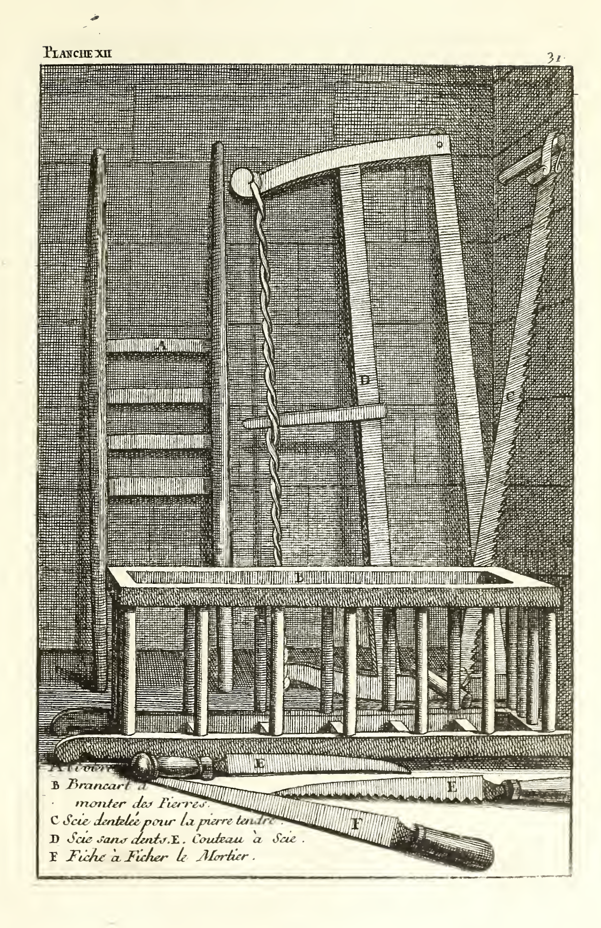
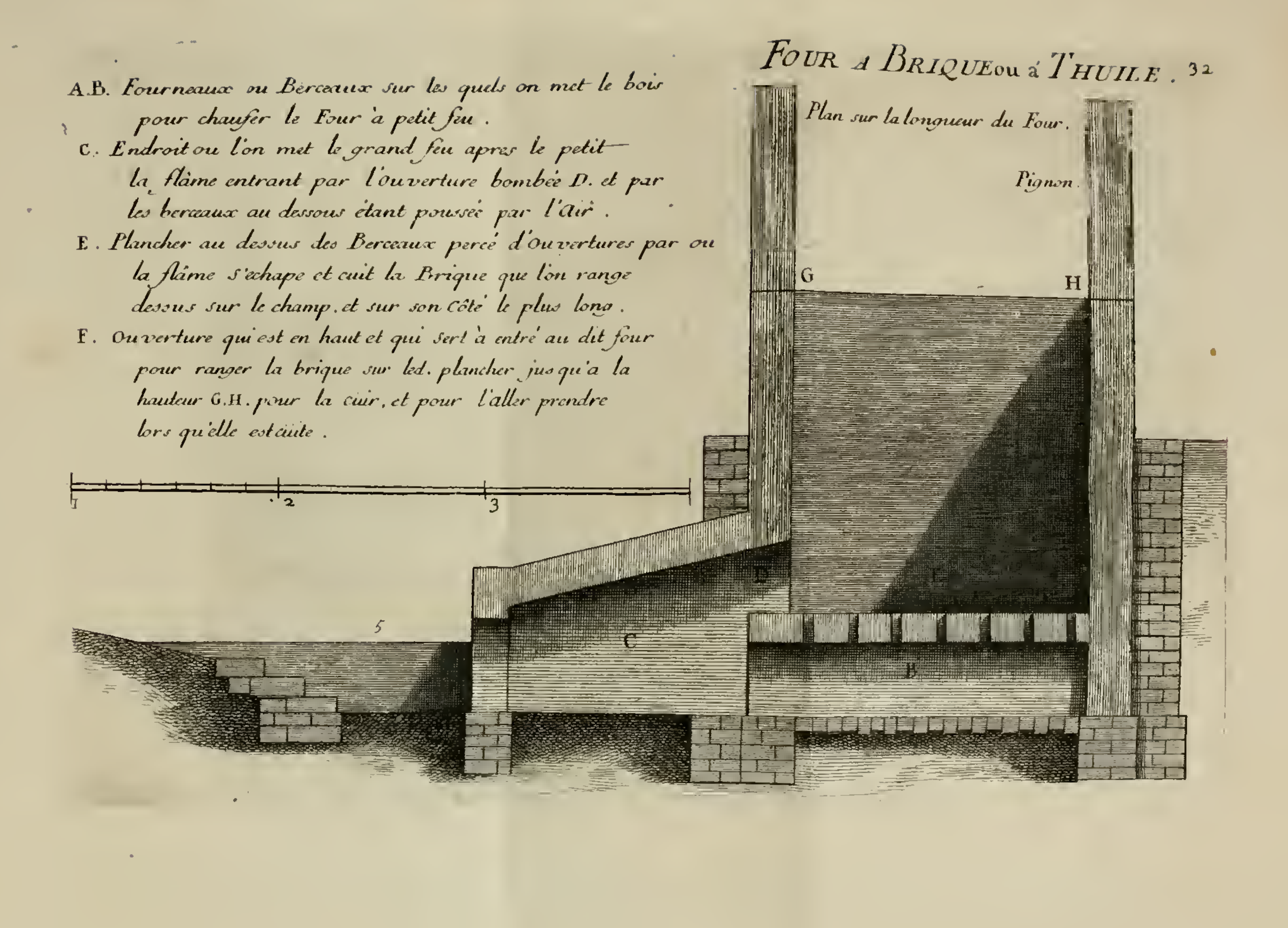


PLANCHE. IX.
28
D
A
E
E
R
Q
S
C
F
G
M
L
B
T
I
H
I
V
N
O
X
P
Y

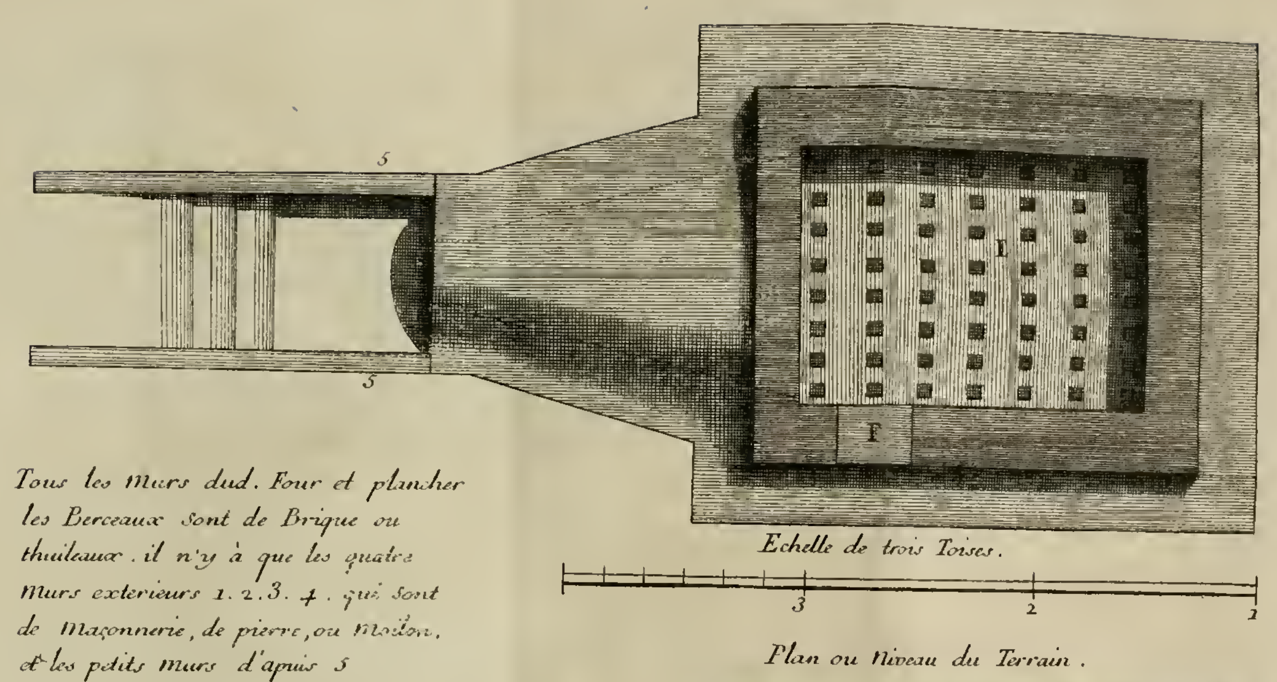

Testu à arreste.
Oeil du Testu.
Manche du Testu.
Langue de boeuf
Oeil du desintoir.
Masse de fer.
coin de fer.
Testu à demolir.
Ciseau a ciseler la pierre.
Grelet à limosin.
Fer quarré.
Gouge
Deseintoir.
Riflard bretelé.
vne Pioche.
Marteau bretelé pour la pierre tendre.
Marteau bretelé pouw la pierre dure.
Crochet.
Rondelle
Rippé.


PLANCHE XI
30.
A. Un Pic.
B. Une pelle de bois.
C. Une Auge ou Auget.
D. Baquet à Mortier
E. Un Bar.
F. Un Bouriquet
G. Brayer du Bouriquet avec son S.
G
E
F
D
C
B
A


A
B
C
D
E
E
F
B Brancart
monter des Fierres.
C Scie dentelée pour la pierre tendre.
D Scie sans dents. E. Couteau à Scie.
F Fiche à Ficher le Mortier.


Four à Brique ou à Thuile . 32
A.B. Fourneaux ou Berceaux sur les quels on met le bois
pour chaufer le Four à petit feu .
C. Endroit ou l'on met le grand feu apres le petit
la flâme entrant par l'ouverture bombée D. et par
les berceaux au dessous étant poussée par l'Air .
E . Plancher au dessus des Berceaux percé d'Ouvertures par ou
la flâme s'échape et cuit la Brique que l'on range
dessus sur le champ. et sur son Côté le plus long .
F. Ouverture qui est en haut et qui sert à entré au dit four
pour ranger la brique sur led. plancher jus qu'a la
hauteur G.H. pour la cuir, et pour l'aller prendre
lors qu'elle est cuite .
Plan sur la longueur du Four .
Pignon .
G
H
D
C
B
5
1
2
3

Plan au dessus du Plancher



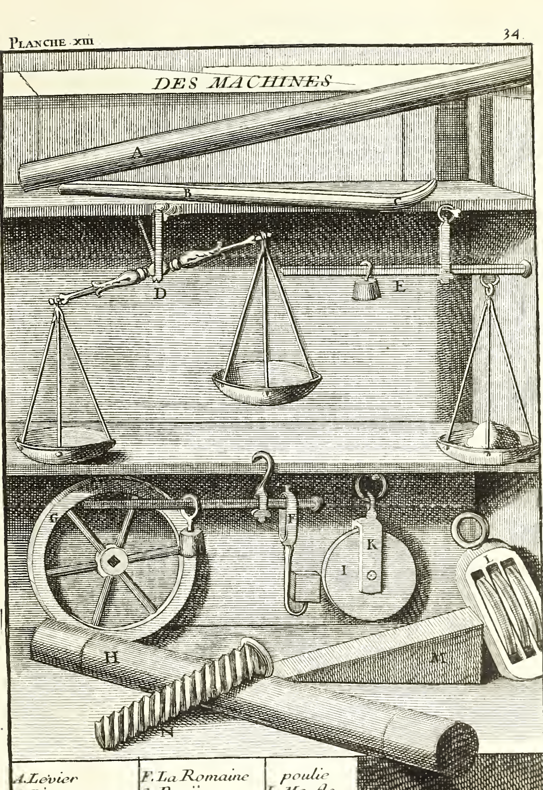
Tous les Murs dud. Four et plancher les Berceaux sont de Brique ou thuileaux. il n'y à que les quatre Murs exterieurs 1. 2. 3. 4. qui sont de Maçonnerie, de pierre, ou Moilon, et les petits Murs d'apuis 5

Echelle de trois Toises.

3 2 1

Plan ou Niveau du Terrain.

1 2 5 A C B 5 3 4



A. Lévier
B. Pince
C. Pied de Chevre
D. Libra
E. Statera
F. La Romaine
G. Roüe
H. Rouleau
I. Poulie
K. Chape de la poulie
L. Moufle
M. Coin
N. Vis

Quand on considere la fortification comme une partie de l'Architecture en general on la nomme Architecture Militaire. Elle a pour objet la conservation d'un Etat, en resistan avec un petit nombre d'hommes aux efforts d'une grande armée et d'un puissant ennemi.

l'Ingenieur doit employer tous ses soins à rendre les murailles fortes et capables de resister aux injures du tems, et aux coups de Canon, et enfin à les disposer avec une telle industrie, les unes à l'egard des autres, qu'il ni ait aucun endroit autour d'une place, qui ne soit veu, bien flanquée et bien deffendu.

Les premiers Ingenieurs qui ont écrit de la Fortification considereé comme un Art particulier, ont ete' Rameli et Cataneo Italiens. Apres ceux la Jean Erard Ingenieur de Henry le grand et de Louis XIII. Simon Stevin Ingenieur du Prince d'orange, Marolois, le Chevalier de Ville, Lorini, le Comte de Pagan et plusieurs autrés plus modernes ont beaucoup contribué à augmenter et a reduire cet art dans la perfection ou il est aujourdhui.

Toutes les Fortifications se reglent par des lignes et par des angles qui ont des noms differens selon leur usage.

Les Places Fortifiées à la moderne ne se composent guere que de Bastions et de Courtines et quelquefois de demie-bastions, selon le terrain; de Cavaliers, Faussebrayes, Fossez, Contrescarpes, Chemin-couvert, Demi-lunes, Ravelins, Ouvrages à corne, Ouvrages à couronnes, Esplanades, Redents, Contregardes, et Tenailles.

Il y a d'autres parties accessoires et mobiles que je n'ajouterai point ici. Lisez les Auteurs qui en ont ecrit.

DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE

Explication de la Planche XIV.

A. Place d'une Forteresse ou Citadelle Exagone ou a Six bastions
B. Bastion.
C. Courtine.
D. Face du Bastion.
E. Gorge du Bastion.
F. Terreplain du Bastion.
G. Rempart ou parapet.
H. Fossé de la place.
I. Fausse braye.
L. Demy-lune.
M. Ravelin.
N. Chemin Couvert.
O. Glacis de la Contrescarpe.
P. Contresçarpe.
Q. Place d'armes.
R. Tenailles
S. Ouvrage à Corne
T. Bastion à Orillon avec des Flancs bas.
V. Boulvart ou Bastion
X. Ouvrages à Redents
Y. Profil de la Fortification
a. Rempart
b. Parapet
c. Gabions
d. Chemin des Rondes
e. Parapet bas
f. Fossé
g. Cuvette ou Cunette
h. Chemin Couvert de la Contrescarpe
i. Glacis

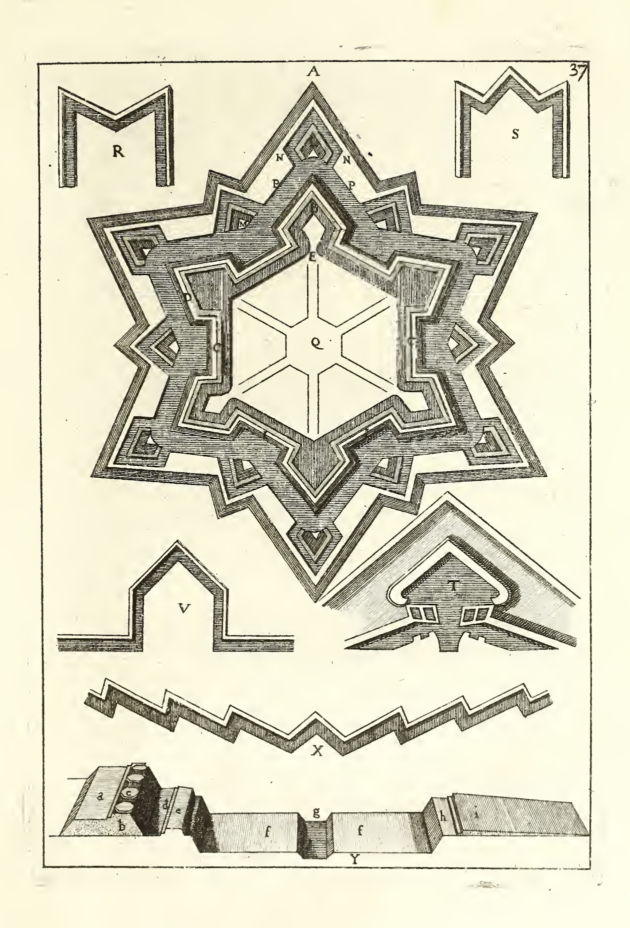

A
R
S
N
N
P
P
E
D
C
Q
C
T
V
X
a
c
b
d
e
f
g
f
h
i
Y

PLANCHE . XV.

A. Dessein pour tracer une figure en Exagone

B. Gallerie

C. Cheval de frise ou Cavalier

D. Ouvrage à couronne

E. Petit ouvrage à corne

F. Sac à terre

G. Chausse trape

H. Pieux des Fraises

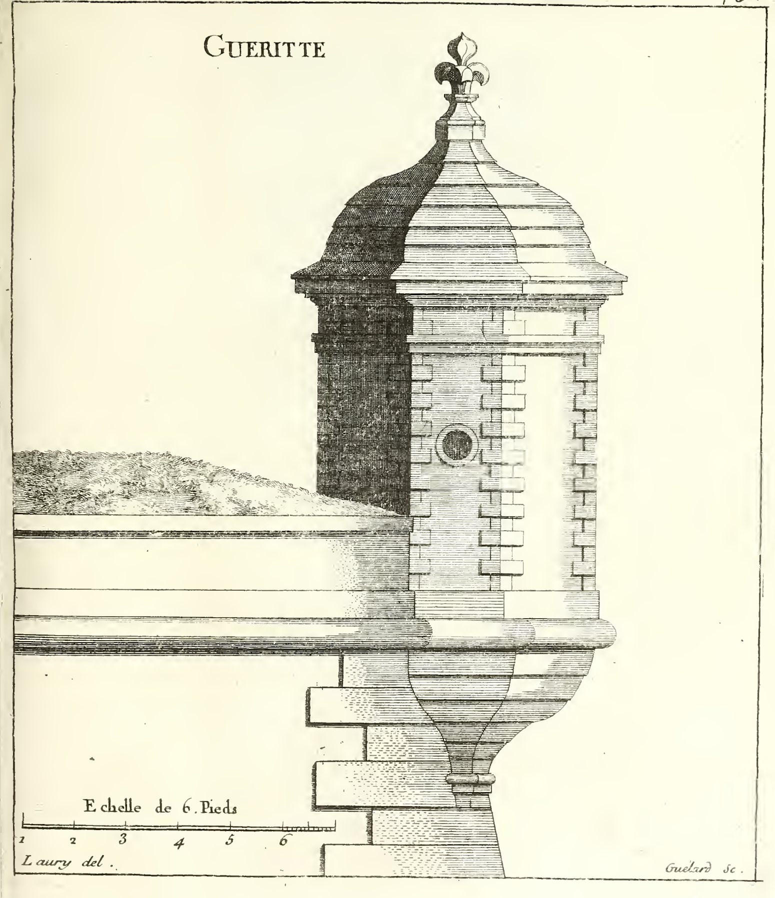
I. Fortin quarré.

L. Gabions.

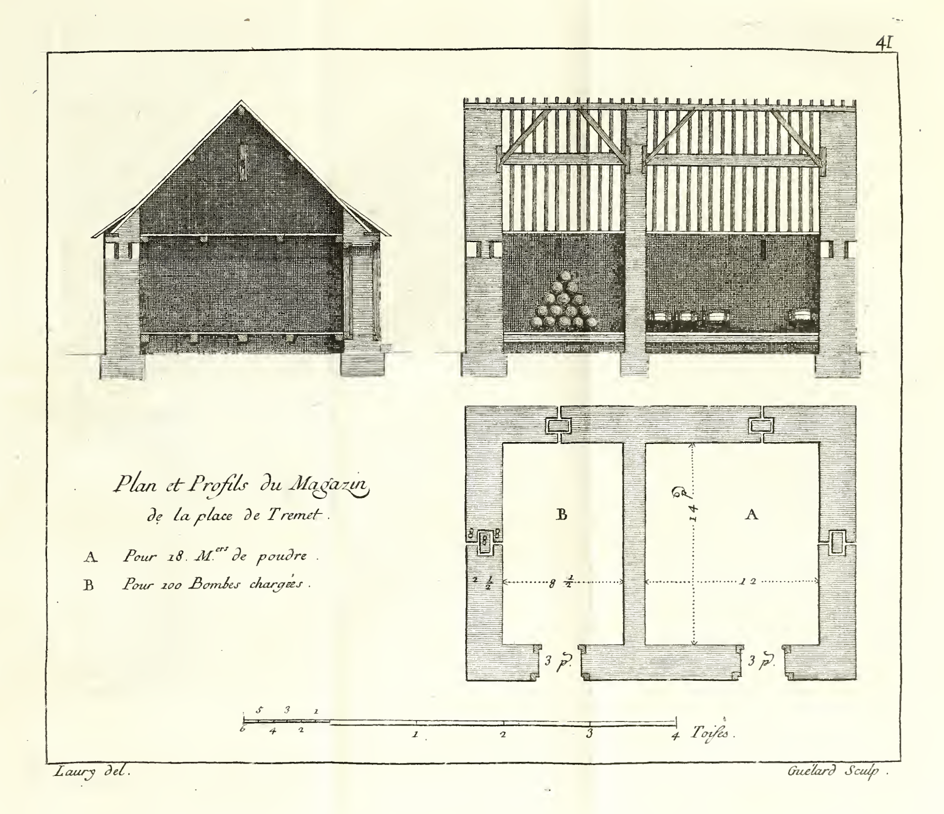
M. Plate forme pour le Canon



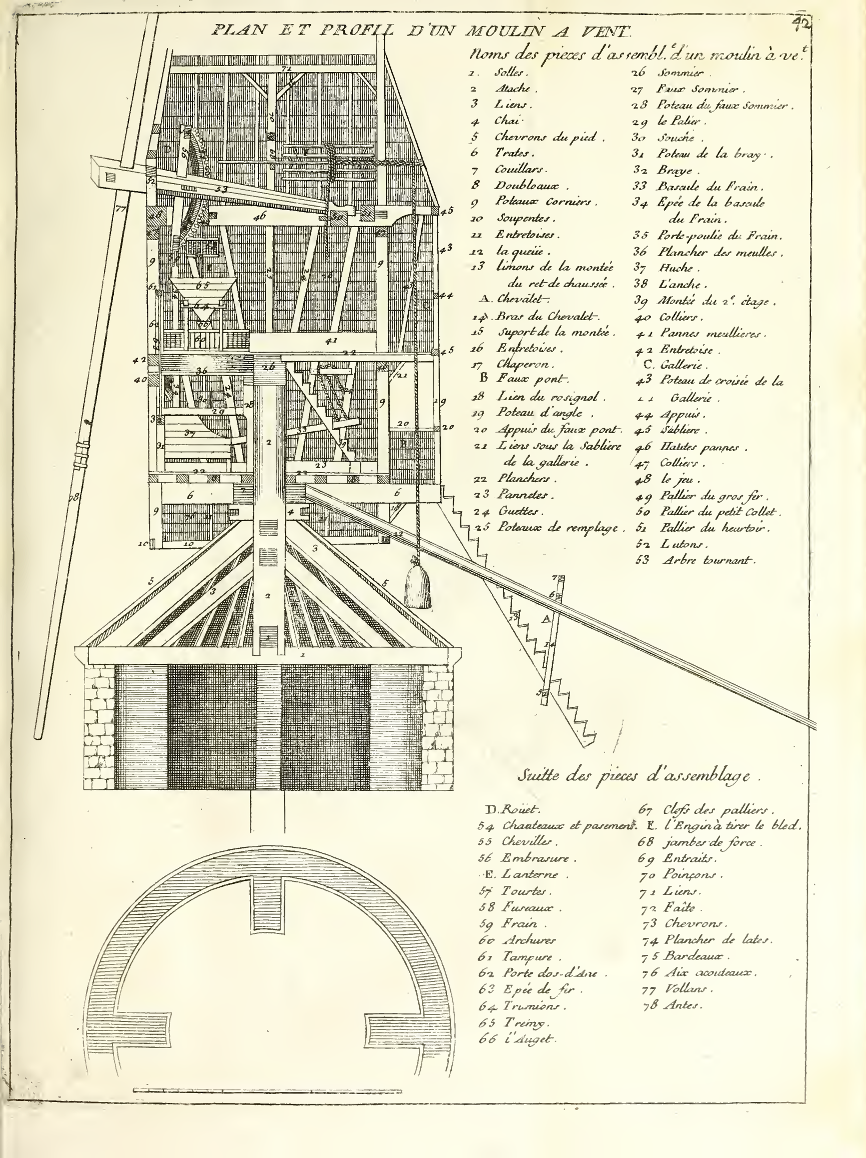
39
Barcelonne
Mer
Mediterranée
100 200 300 400 500 T.
Guélard Sculp.



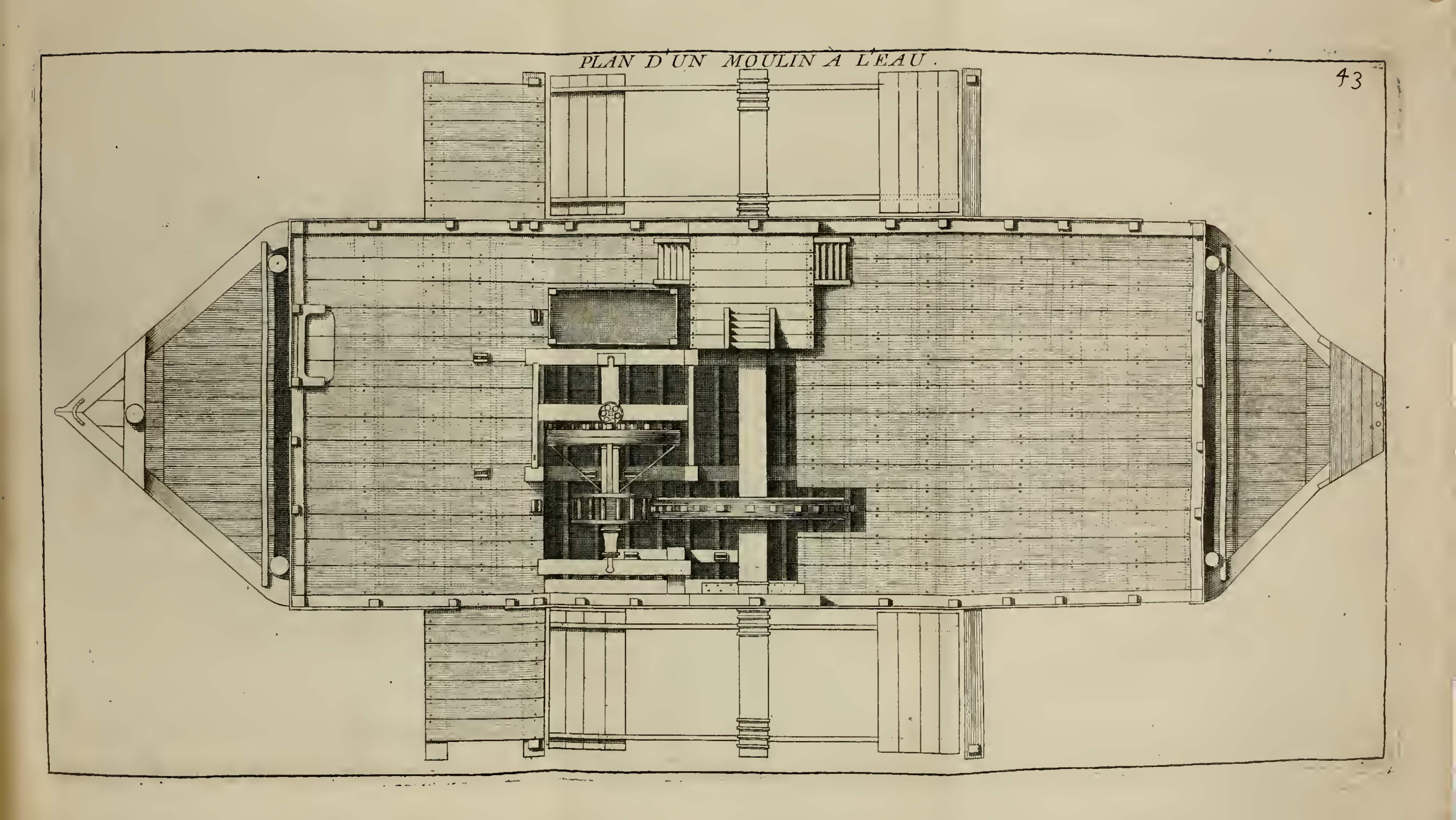
GUERITTE
Echelle de 6. Pieds
1 2 3 4 5 6
Laury del.
Guélard Sc.



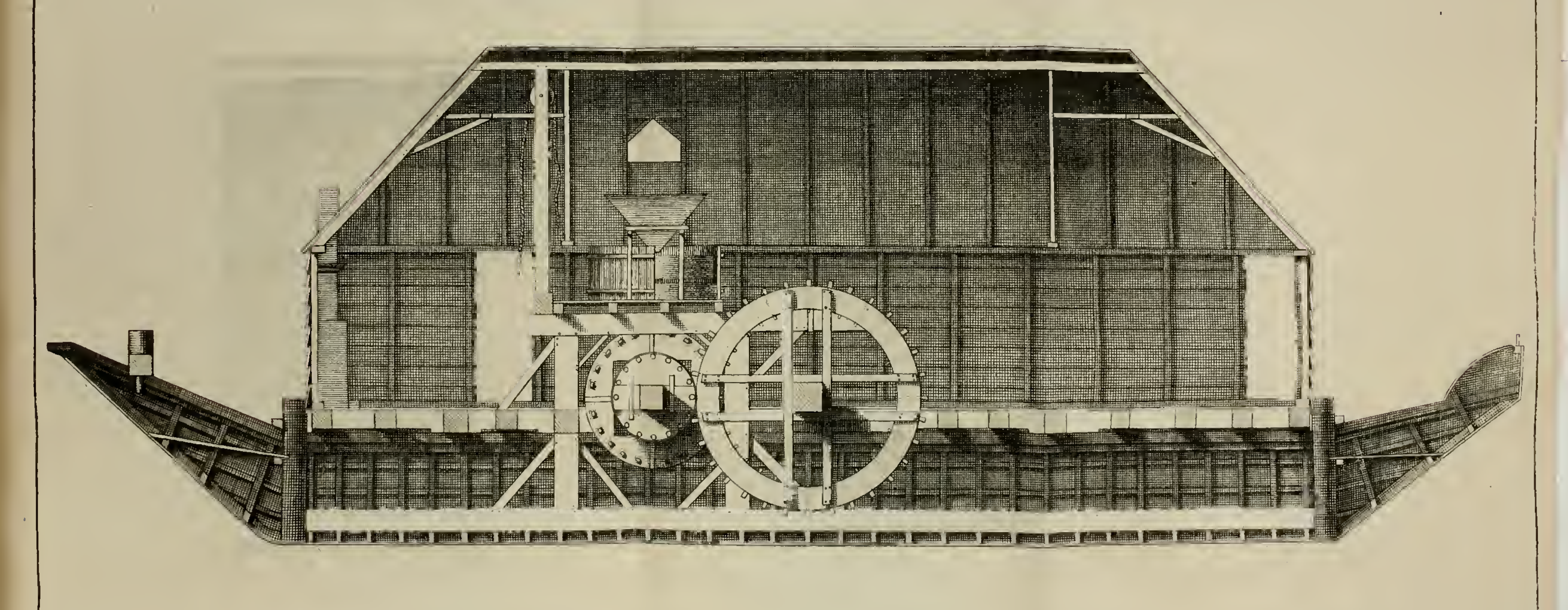
Laury del. Guélard Sculp.

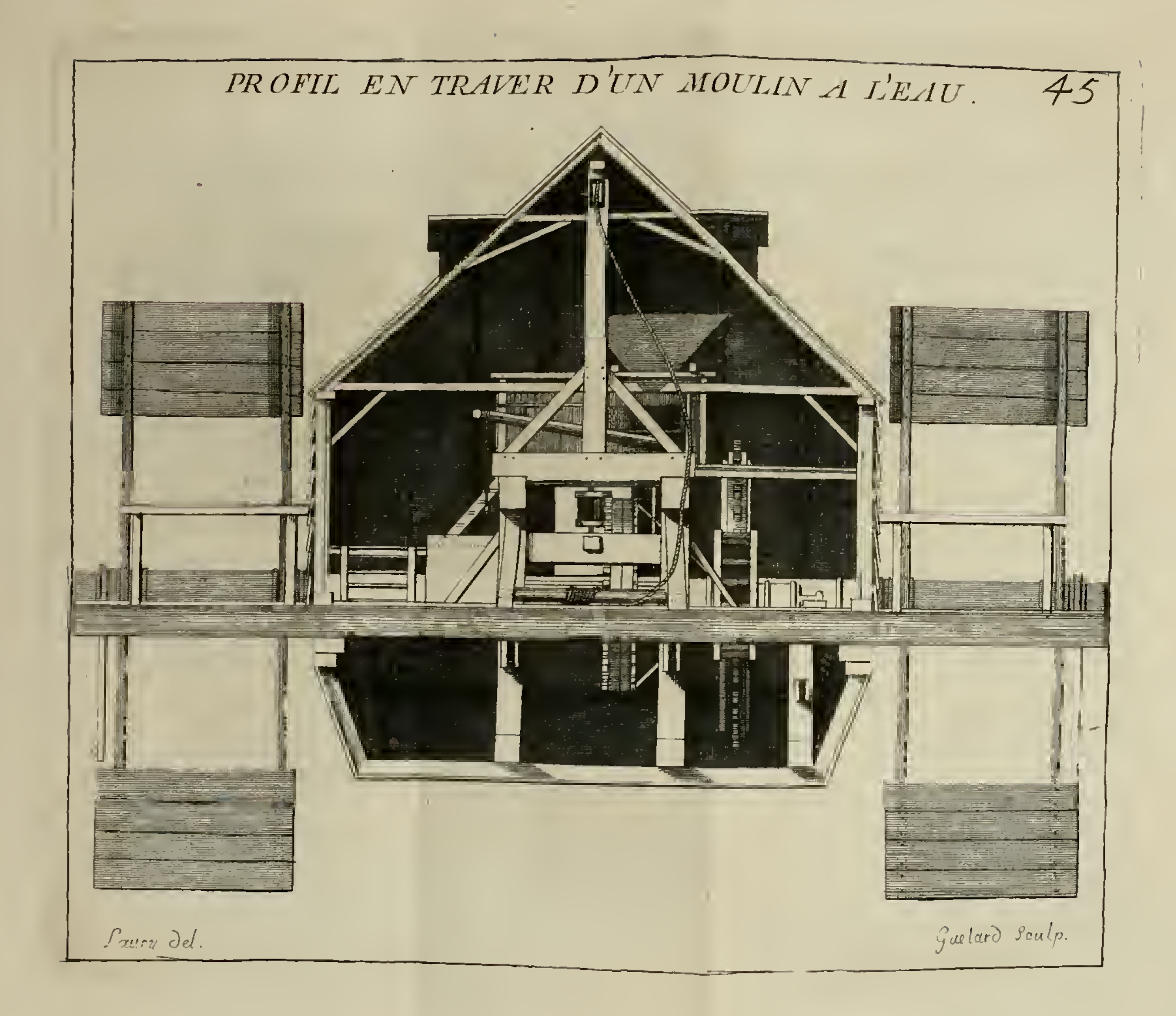


42
PLAN ET PROFIL D'UN MOULIN A VENT.
Noms des pieces d'assembl.e d'un moulin à ve.t
1. Solles.
2 Atache.
3 Liens.
4 Chai.
5 Chevrons du pied.
6 Trates.
7 Couillars.
8 Doubloaux.
9 Poteaux Corniers.
10 Soupentes.
11 Entretoises.
12 la queüe.
13 limons de la montée du ret de chaussée.
A. Chevalet.
14. Bras du Chevalet.
15 Suport de la montée.
16 Entretoises.
17 Chaperon.
B Faux pont.
18 Lien du rosignol.
19 Poteau d'angle.
20 Appuis du faux pont.
21 Liens sous la Sabliere de la gallerie.
22 Planchers.
23 Pannetes.
24 Guettes.
25 Poteaux de remplage.
26 Sommier.
27 Faux Sommier.
28 Poteau du faux Sommier.
29 le Palier.
30 Souche.
31 Poteau de la bray.
32 Braye.
33 Bascule du Frain.
34 Epée de la bascule du Frain.
35 Porte-poulie du Frain.
36 Plancher des meulles.
37 Huche.
38 L'anche.
39 Montée du 2.e étage.
40 Colliers.
41 Pannes meullieres.
42 Entretoise.
C. Gallerie.
43 Poteau de croisée de la Gallerie.
44 Appuis.
45 Sabliere.
46 Hautes pannes.
47 Colliers.
48 le jeu.
49 Pallier du gros fer.
50 Pallier du petit Collet.
51 Pallier du heurtoir.
52 Lutons.
53 Arbre tournant.
Suitte des pieces d'assemblage.
D. Roüet.
54 Chaateaux et pasemens.
55 Chevilles.
56 Embrasure.
E. Lanterne.
57 Tourtes.
58 Fuseaux.
59 Frain.
60 Archures
61 Tampure.
62 Porte dos-d'Ane.
63 Epée de fer.
64 Trunions.
65 Treimy.
66 l'Auget.
67 Clefs des palliers.
E. l'Engin à tirer le bled.
68 jambes de force.
69 Entraits.
70 Poinçons.
71 Liens.
72 Faîte.
73 Chevrons.
74 Plancher de lates.
75 Bardeaux.
76 Aix acouteaux.
77 Vollans.
78 Antes.


PLAN D'UN MOULIN À L'EAU.
43

PROFIL EN LONG D'UN MOULIN A L'EAU.



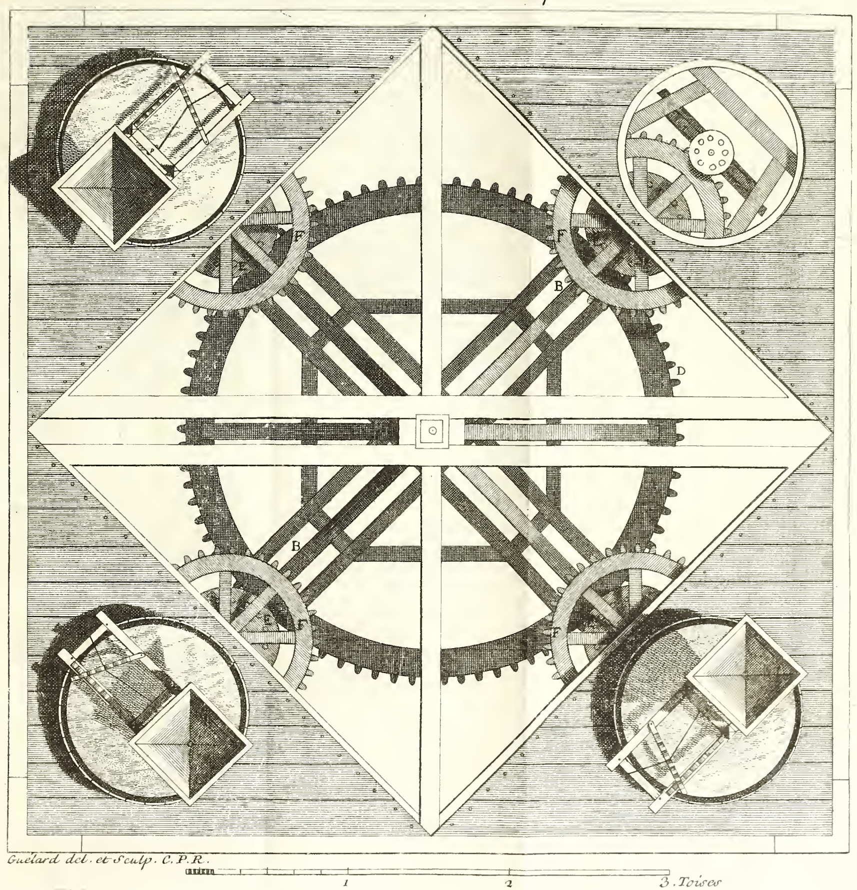


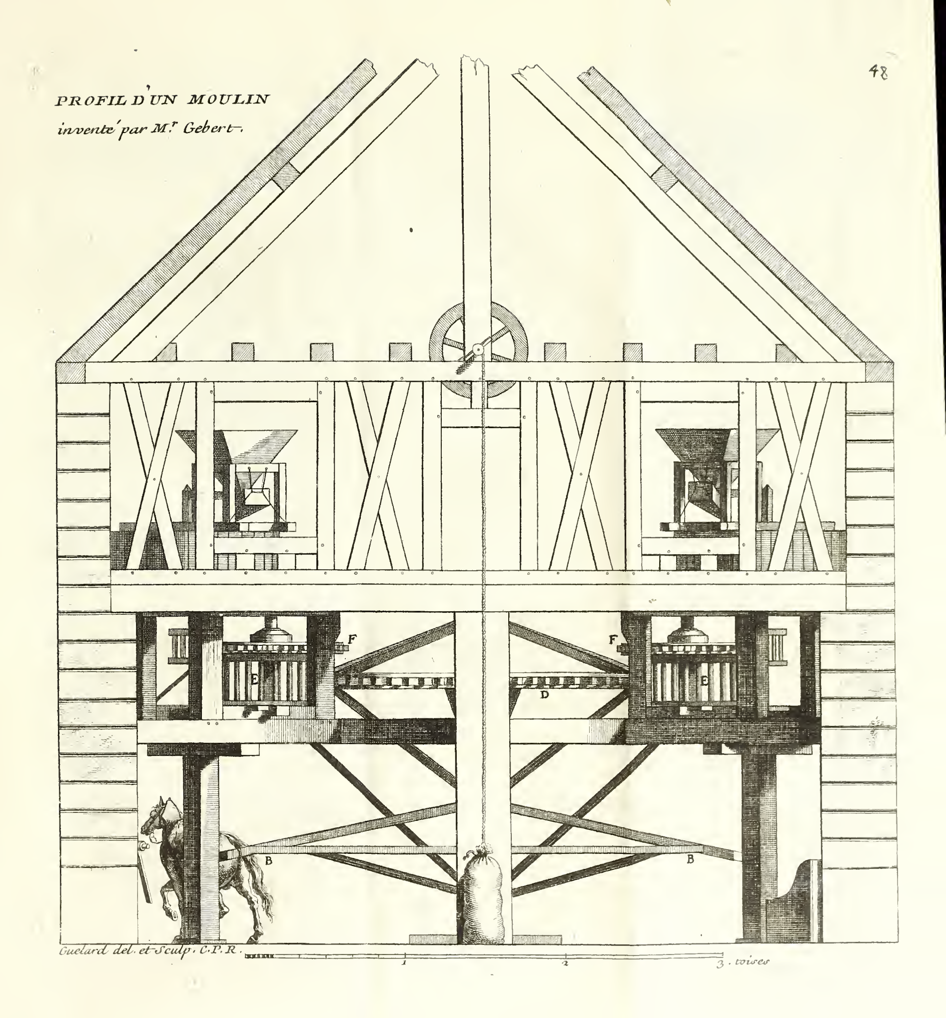
PROFIL EN TRAVER D'UN MOULIN A L'EAU.

EXPLICATION DU MOULIN

Cette Machine avec la force de quatre Chevaux peut fournir autant et plus de mouture que quatre Moulins ordinaires, les Chevaux atellés à la croisée BB, *donnent le mouvement aux Herissons* D, *dont les dents s'engrainent dans les Fuseaux des quatre Lanternes* EE, *qui sont enarbrées avec les quatre Herissons* FF, *dont les dents s'engrainent dans les Fuseaux des quatre petites Lanternes qui font tourner les Meules.*

PLAN D'UN MOULIN inventé par Mr. Gebert.




PROFIL D'UN MOULIN
inventé par Mr. Gebert.
F
F
E
E
D
B
B
Guelard del. et Sculp. C.P.R.
1
2
3. toises

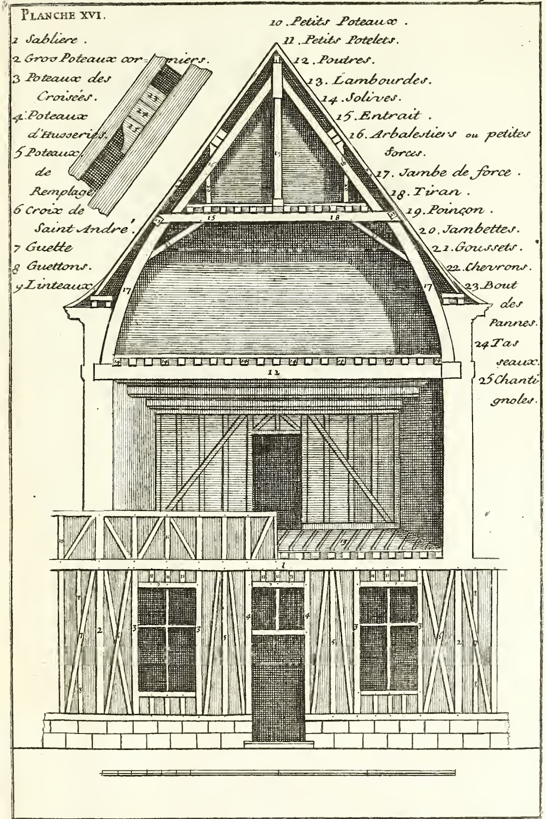
Le Charpentier doit s'attacher à la connoissance des Arbres qui sont les plus propres pour bâtir . Ceux qui croissent du côte de l'orient et du Septentrion sont les plus excellens . Les premiers sont les meilleurs de tous ; c'est pourquoi il faut dans les Forest choisir ceux qui sont de ce côte-la , ou bien du còté du Septentrion . On ne doit les abatre qu'apres la seve aux mois de Novembre , Decembre et Janvier , et elant abatus , il les faut laisser du moins trois mois dans la Forest sans y toucher .

Le meilleur bois pour bâtir est le chesne . Il est bon sur terre et dans l'eau . l'Aulne est bon à faire des Pilotis et le Chastaigner est excellent pour les ouvrages de Charpenterie pour veu qu'il ne soit pas exposé à l'injure du tems .

Les differens bois ont differens usages , ce qu'on peut voir dans Vitruve, Leon Baptiste Albert, Palladio , Phil . de Lorme &c .

Le bois ou il se rencontre beaucoup d'Aubier est le pire de tous : c'est pourquoi en Menuiserie et en Charpenterie, il ne faut pas souffrir que les ouvriers en employent , l'Aubier etant une gangrene qui se communique par tout .

On vend à Paris les bois à bâtir au cent de pieces . Chaque piece doit avoir douze pieds de long sur six pouces en quarré .

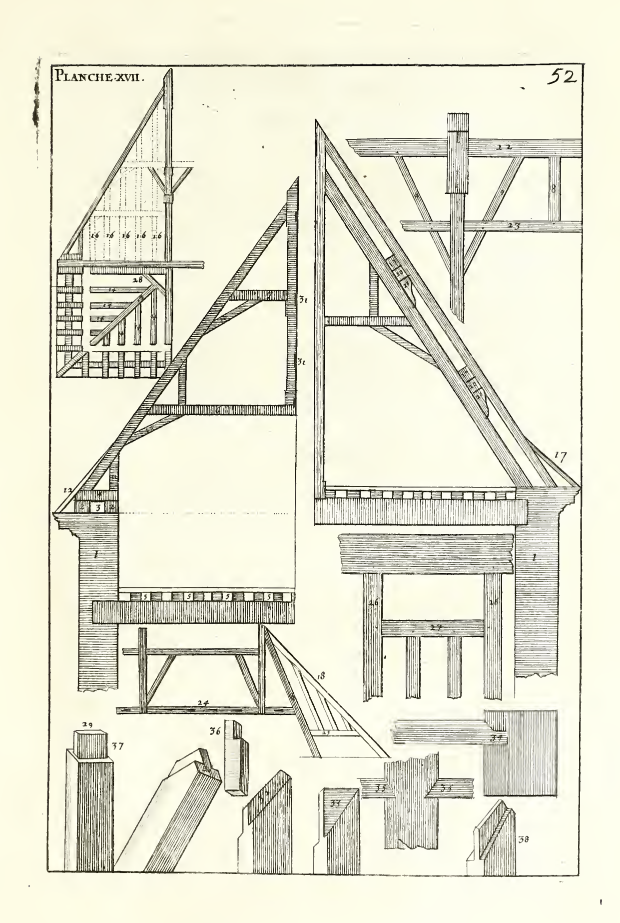

PLANCHE XVI.
1 Sabliere.
2 Gros Poteaux cornier s.
3 Poteaux des Croisées.
4 Poteaux d'Husseries.
5 Poteaux de Remplage.
6 Croix de Saint André.
7 Guette
8 Guettons.
9 Linteaux.
10. Petits Poteaux.
11. Petits Potelets.
12. Poutres.
13. Lambourdes.
14. Solives.
15. Entrait.
16. Arbalestiers ou petites forces.
17. Jambe de force.
18. Tiran.
19. Poinçon.
20. Jambettes.
21. Goussets.
22. Chevrons.
23. Bout des Pannes.
24 Tasseaux.
25 Chantignoles.

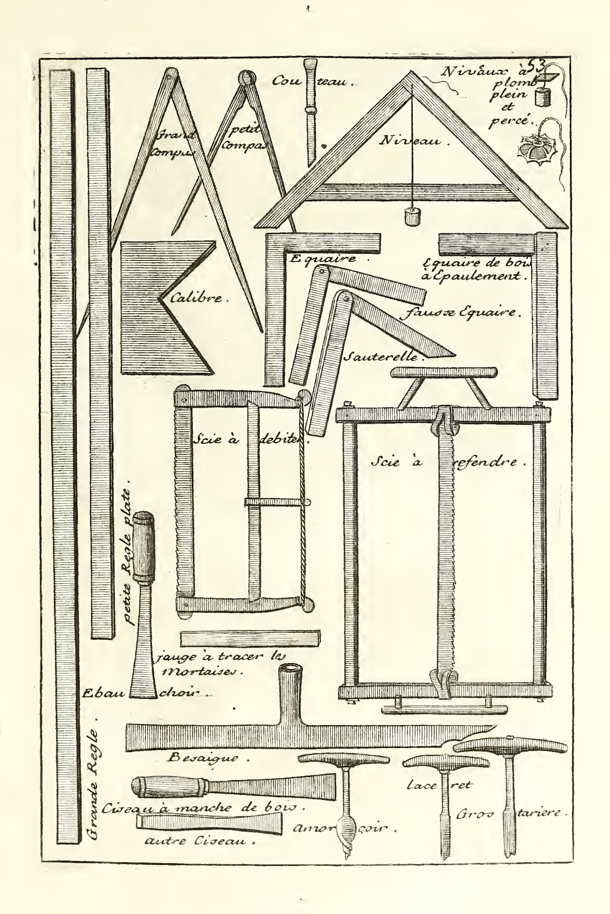
.51

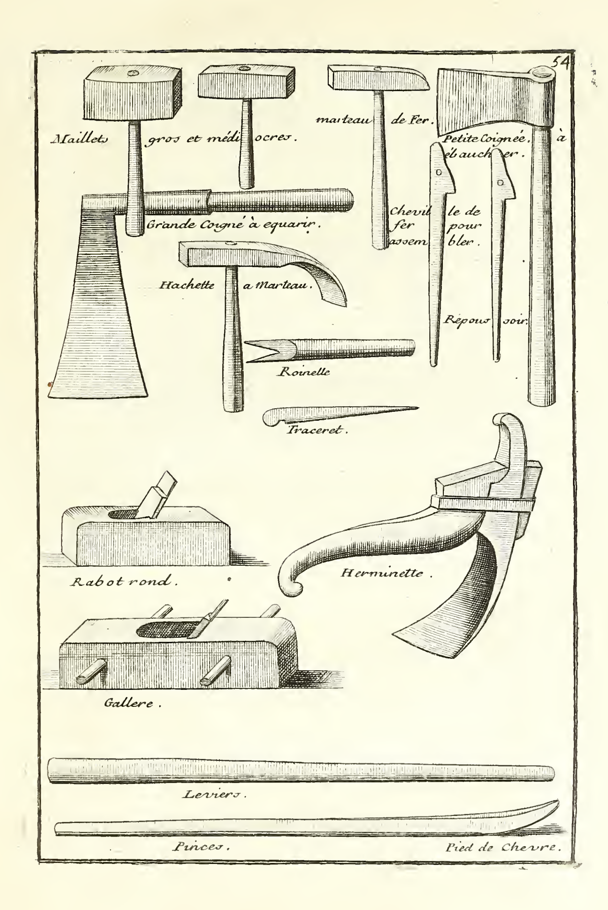
Explication de la planche XVII.

Suite des pieces de Charpenterie

1. Gros Mur.	14. Embranchement.	28. Entrayeure.
2. Plate-forme.	15. Chevron de Croupe.	29. Joints quarrez.
3. Entretoise.	16. Empanons.	30. About d'un lien.
4. Blochets.	17. Coyaux.	31. Mortaise.
5. Solives.	18. Arrestiers.	32. Tenon.
6. Entrait.	19. Pannes.	33. Tenon à Tournices.
7. Petit Entrait.	20. Tasseaux.	34. Tenons a mordant.
8. Entretoises.	21. Chantignoles.	35. Renfort, ou talon.
9. Liens, liens en Contrefiches.	22. Faiste.	36. Espaulement. du Tenon.
10. Essellier.	23. Soufaiste.	37. Decoulevement
11. Jambette.	24. Liernes.	38. Embrement
12. Coyau	25. Lincoirs.	
13. Coyé	26. Enchevestrure.	
	27. Chevestre.	




53
Niveaux à plomb plein et percé.
Couteau.
Grand Compas
petit Compas
Niveau.
Equaire.
Equaire de bois à Epaulement.
Calibre.
fausse Equaire.
Sauterelle.
Scie à debiter.
Scie à refendre.
petite Regle plate.
jauge à tracer les Mortaises.
Ebauchoir.
Grande Regle.
Besaigue.
laceret
Gros tariere.
Ciseau à manche de bois.
amorçoir.
autre Ciseau.


Maillets gros et médiocres.
marteau de Fer.
Petite Coignée. à ébaucher.
Grande Coigné à equarir.
Cheville de fer pour assembler.
Hachette a Marteau.
Répoussoir.
Roinelle
Traceret.
Rabot rond.
Herminette.
Gallere.
Leviers.
Pinces.
Pied de Chevre.

Explication de la planche XX.

I. Figure.

A. CHEVRE.
1. Bras de la Chevre.
2. Bicoq.
3. Clef et Clavette.
4. Entretoises.
5. Treüil du Tour.
6. Levier servant de moulinet
7. Moufle.
8. Chable.

II. Figure.

B. ENGIN
1. Plande l'Engin.
2. Sole.
3. Fourchette.
4. Poinçon.
5. Jambettes
6. Moises.
7. Treüil ou Tour.
8. Bras du Treüil.
9. Rancher. ou Eschelier.
10. Ranches ou Chevilles.
11. Sellette.
12. Liens.
13. Fauconneau ou Estourneau.
14. Poulies.
15. Chable.
16. Piece de bois preste a monter avec ce qu'on apelle
17. Halement.
18. Verboquet.

III. Figure.

C. ESCOPERGE, de la maniere qu'elle se met au dessus des Engins.

IV. Figure.

D. Autre ESCOPERGE qui n'est qu'une piece de bois qu'on ajouté au haut des Gruaux.

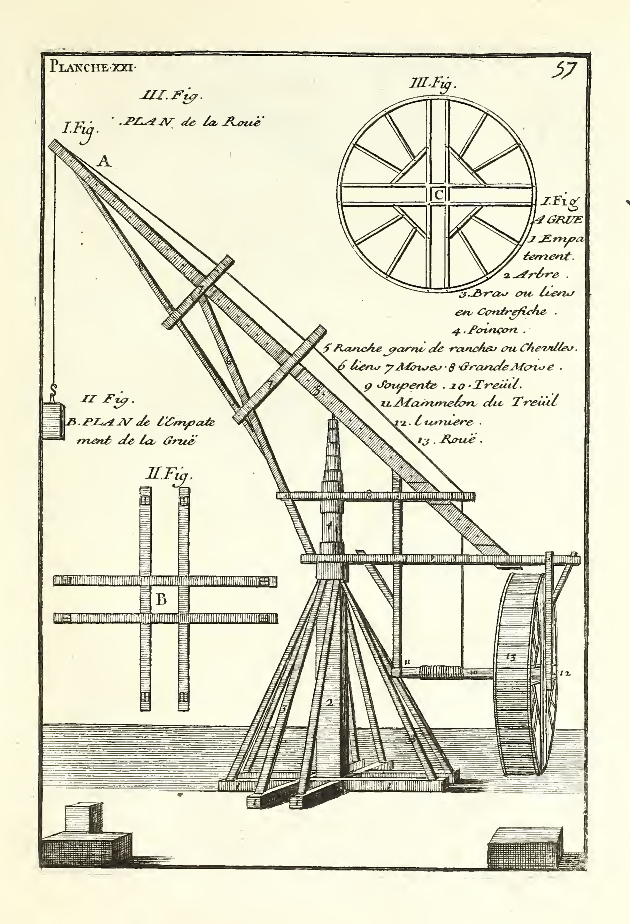
IV. Fig.

III. Fig.

II. Fig.

I. Fig.



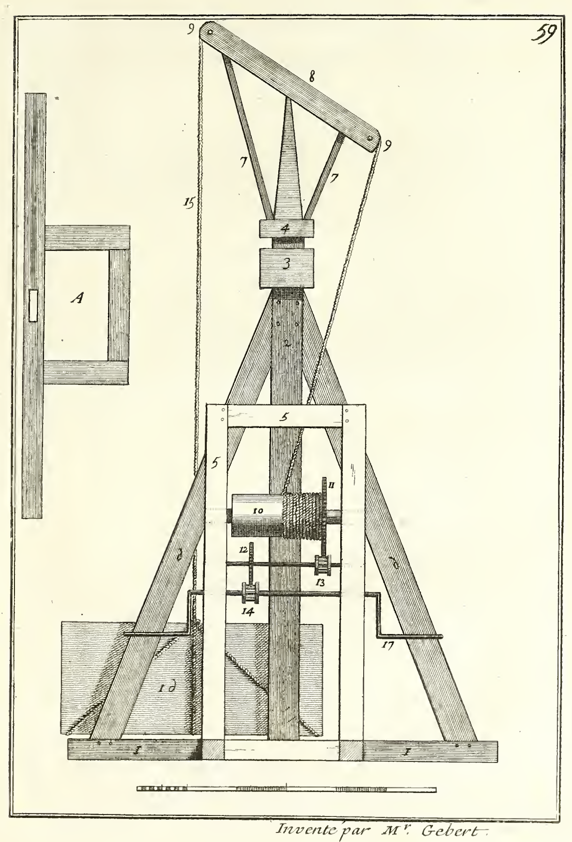

PLANCHE·XXI·
57
III.Fig.
.PLAN de la Roue
I.Fig.
A
III.Fig.
C
I.Fig
A GRUE
1 Empatement.
2 Arbre.
3. Bras ou liens en Contrefiche.
4. Poinçon.
5 Ranche garni de ranches ou Chevilles.
6 liens 7 Moises · 8 Grande Moise.
9 Soupente. 10 · Treüil.
11 Mammelon du Treüil
12. Lumiere.
13. Roue.
II Fig.
B. PLAN de l'Empatement de la Grue
II.Fig.
B

EXPLICATION DU GRUAU.

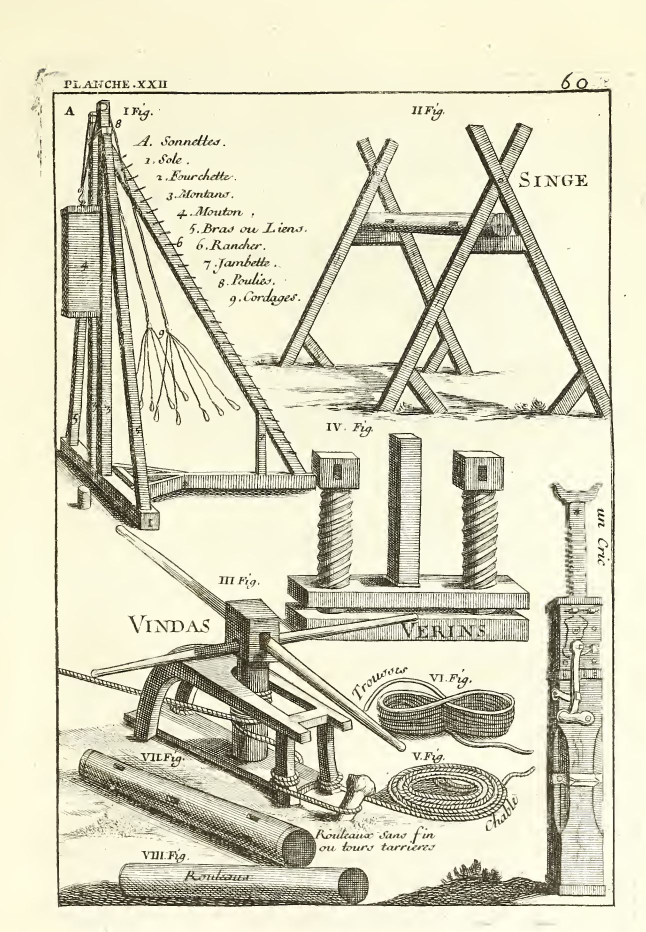
Avec ce Gruau deux Hommes éleveront un Fardeau que douze éleveroient avec peine.

En tournant la Manivelle 17. on engraine dans les Fuseaux de la Lanterne 14. les dents du Herisson 12. qui etant énarbré avec la Lanterne 13. donne par l'engrainement des dents du Herisson 11. le mouvement au Treüil 10. qui lui est attaché.

A. *Plan du Gruau.*
1. *Sole.*
2. *Arbre.*
3. *Poinçon*
4. *Sellette.*
5. *Chassis.*
6. *Bras du Gruau.*
7. *Liens*
8. *Fauconneau ou Estourneau*
9. *Poulies.*
10. *Treüil ou Tour.*
11. *Grand Herisson.*
12. *Petit Herisson.*
13. 14. *Lanternes.*
15. *Chables.*
16. *Fardeau prêt à monter*
17. *Manivelle.*



Invente par Mr. Gebert.


A
I Fig.
A. Sonnettes.
1. Sole.
2. Fourchette.
3. Montans.
4. Mouton.
5. Bras ou Liens.
6. Rancher.
7. Jambette.
8. Poulies.
9. Cordages.
II Fig.
SINGE
IV. Fig.
III Fig.
VINDAS
VERINS
un Cric
Trousses
VI. Fig.
V. Fig.
VII Fig.
Chable
Rouleaux sans fin
ou tours tarrieres
VIII. Fig.
Rouleaux

DES COUVERTURES DES MAISONS.

Il n'y a rien de si necessaire dans la structure d'un Bâtiment qu'une bonne Couverture ; car si on le laisse sans le couvrir ou sans avoir soin de sa couverture, la Charpente se pourrit, les Enduits des Murailles tombent, les murs s'entr'ouvent et enfin tout le Bâtiment se ruine peu à peu.

Les couvertures de Chaume et de Bardeau ne sont guere en usage en France à cause du feu qui peut s'y metre aisement. On couvre les Maisons ordinaires avec la Tuile et les grands Bâtimens avec l'Ardoise. Les Eglises, les Domes, les Clochers et les Terrasses se couvrent avec le plomb.

I. Figure.

A. *Comble en pignon ou couverture garnie de lattes pour la tuile ordinaire.*
1. *Tuile Faistiere.*
2. *Pureau.*
3. *Lucarne Damoiselle.*
4. *Tuiles plattes.*
5. *Tuiles rondes maniere de Guienne.*
6. *Tuiles en S, maniere de Flandres*
7. *Tuiles Gyronnées.*
8. *Tuiles hachées ou Arrestiers.*

II. Figure

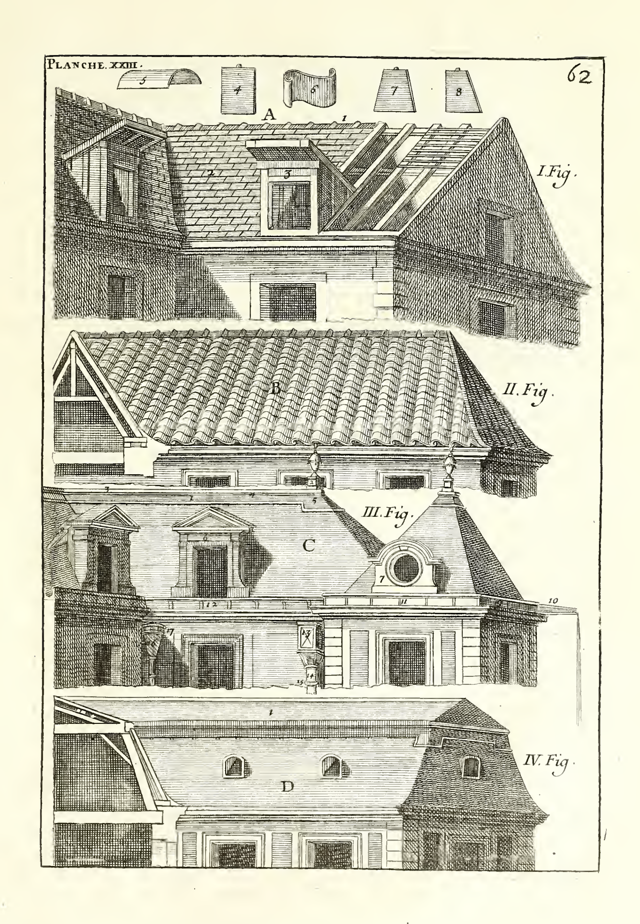
B. *Comble en croupe couvert de Tuiles Flamandes.*

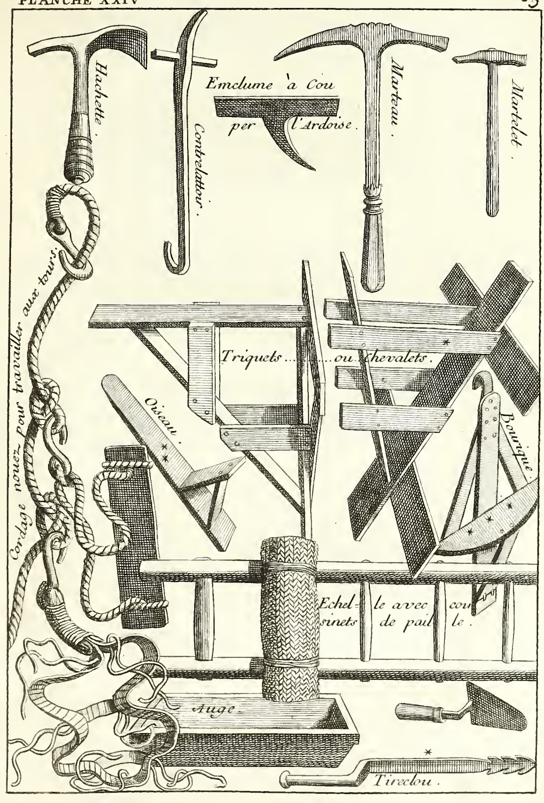
III. Figure

C. *Comble couvert d'ardoises en Pavillon.*
1. *Enfaitement.*
2. *Poinçon garni d'un vase.*
3. *Bourseau.*
4. *Membron.*
5. *Lanusure ou basque.*
6. *Lucarne Flamande.*
7. *Lucarne ronde.*
8. *Noquet.*
9. *Chaineaux à Godets.*
10. *Godets.*
11. *Chaineaux à Bavettes.*
12. *Crochets des enfaitemens et des Chaisneaux*
13. *Cuvette quarrée.*
14. *Descente.*
15. *Gasche.*
16. *Cuvette en Entonnoir.*
17. *Fer à Cuvette.*

IV Figure.

D. *Comble coupée ou Mansarde.*
1. *Brisis.*


5
4
6
7
8
A
1
2
3
I. Fig.
B
II. Fig.
III. Fig.
C
7
10
IV. Fig.
D

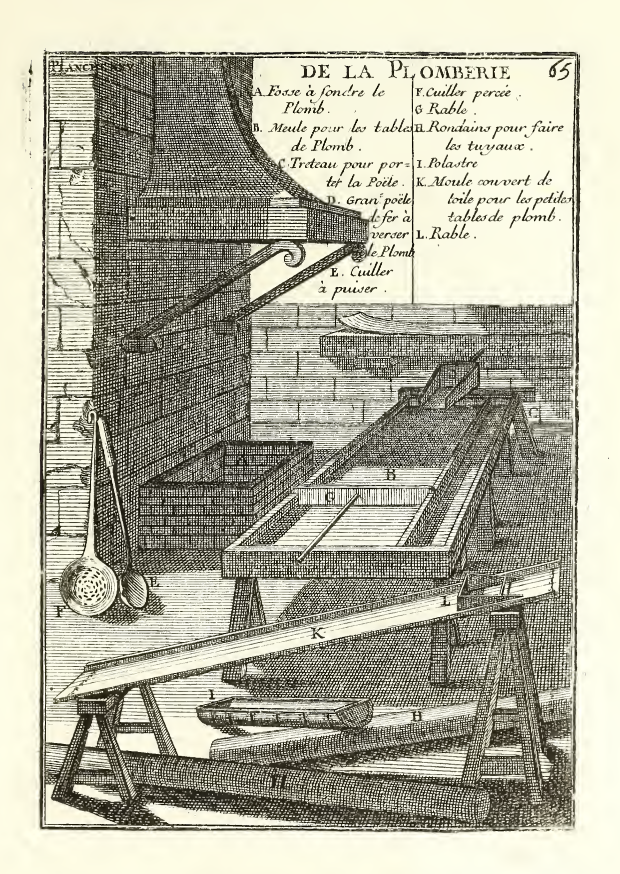

Hachette.
Contrelattoir.
Emclume à Cou per l'Ardoise.
Marteau.
Martelet.
Cordage nouez pour travailler aux tours.
Triquets .... ou chevalets.
Oiseau.
Bourique.
Echel-le avec cou-sinets de pail-le.
Auge.
Tireclou.

Le Plomb se fond facilement, et il est aisé d'en faire telles figures qu'on veut en le jettant en moule. Il s'en employe dans les Bastimens une grande quantitée de celui qui est jetté en tables: voici de quelle maniere les Plombiers y procedent.

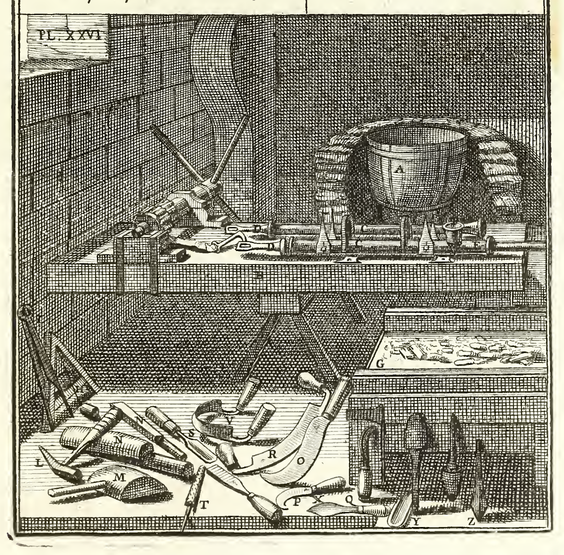
On bâtit avec du grez et de la terre franche une fosse A. en forme de chaudiere bien maconnée de platre tout au tour au fond de laquelle il y a une petite marmite de fonte. Lorsqu'on veut fondre l'on commence par echauffer le tout avec de bonne braise, puis on y met du plomb avec du charbon pêle-mêle pour le faire fondre.

Proche de la fosse doit etre un des bouts du moule affin d'y verser le plomb plus commodement quand il est fondu. L'on a une grande poële de fer D. que l'on chauffe sur la fosse, puis en appuyant le devant sur le moule B. et le derriere sur le treteau ·, l'on prend le plomb fondu et le charbon tout ensemble avec la cuiller a puiser E. et on le verse dãs la poële qui doit contenir tout ce que l'on veut jetter dans le moule; l'on ote le charbon avec la cuiller percée F, puis enlevant la queüe de la poële on verse le plomb, le faisant couler dans le moule, le poussant avec le Rable G, qui porte sur les Esponges, ou bords du chassis et qui dãs ses extremitez est entaillé affin que le tenant de champ sur les Esponges le reste entre dans le moule pour donner aux tables de plomb une epaisseur égale et telle qu'on la veut.

Ces Tables ainsi jettées, on les deborde, c'est a dire qu'on les coupe des deux côtez avec des planes pour les dresser, et en suitte les employer.


DE LA PLOMBERIE
65
A. Fosse à fondre le Plomb.
B. Meule pour les tables de Plomb.
C. Treteau pour porter la Poële.
D. Gran.de poële de fer à verser le Plomb
E. Cuiller à puiser.
F. Cuiller percée.
G. Rable.
H. Rondains pour faire les tuyaux.
I. Polastre
K. Moule couvert de toile pour les petites tables de plomb.
L. Rable.
A
B
C
C
E
F
K
L
I
H
H

A. Poelë de fonte posée sur vn trepied.
B. Etablie avec son Moulinet, garni de Sangle et Crochet.
C. Moule des Tuyaux.
D. Boulon de fer avec les Rondelles et portées pour mettre dans le moule.
E. Le Moule fermé avec le boulon dedans, et vn tuyau qui en sort.
F. Jet du Moule.
G. Fourneau à Etamer.
H. Niveau.
I. Compas.
L. Marteau.
M. Maillets plats pour le Côté.
N. Bourseaux ronds pour battre.
O. Serpes.
P. Serpettes.
Q. Couteau.
R. Planes.
S. Gouges.
T. Rapes.
V. Debordoir rond.
X. Grattoir.
Y. Fer rond à Souder.
Z. Petits fer en triangle à Souder et Alelles.



EXPLICATION DU LAMINOIR

Ce Laminoir est aussi simple dans sa construction que facile dans l'usage. AA. est la Croisée où l'on attelle les Cheveaux qui donnent la force et le premier mouvement à cette machine. La croisée traverse l'Arbre où est enarbrée la roue B. dont les dents s'engrainent dans les fuseaux de la Lanterne C, qui étant enarbrée avec le Herisson D, fait mouvoir dans deux directions contraires les herissons E, et F, dont F, est mobile et tourne sur son Essieu.

GG, est un chassis sur le quel on pose la Table de Plomb pour la faire passer entre les deux Cylindres LL.

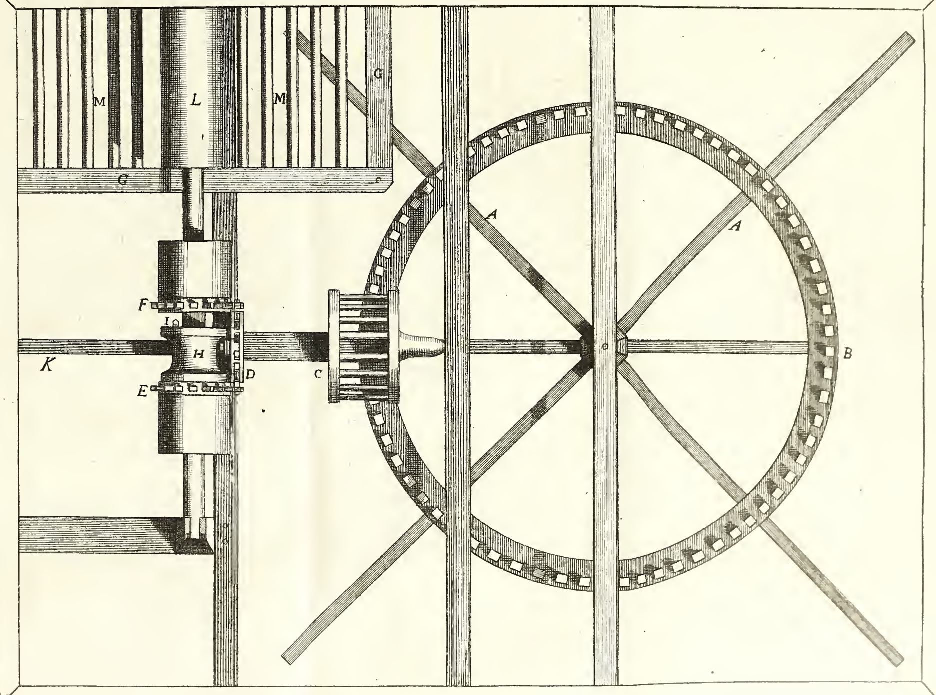
MM, sont de petits Cylindres qui ne servent qu'à faciliter le mouvement de la ditte Table de Plomb.

Le Garçon du Laminoir prend le soin de lever et d'abaiser le Levier K, qui par le moyen de N, qui embrasse une partie du Tambour H, dont l'arbre est quarré, l'attache par l'une des fiches de fer I, en E, ou en F, suivant quil leve ou quil abaisse le Levier.

C'est par cette operation qu'il change à volonté la direction des Cylindres, et qu'il fait passer et repasser diverses fois les Tables de Plomb entre les dits Cylindres, où elles acquierent toute leur perfection. Il est clair qu'en abaissant le Levier K, le Tambour H, s'attache par la fiche I, au Herisson E, et fait tourner le Cylindre superieur dans une direction comme de la droite à la gauche, et qu'en levant le même Levier K, le Tambour s'attache au Herisson F, et fait tourner le dit Cylindre comme de la gauche à la droite.

On rend les Tables de Plomb plus ou moins epaisses en serrant plus ou moins les deux Cylindres.

PLAN D'UN LAMINOIR pour le Plomb.



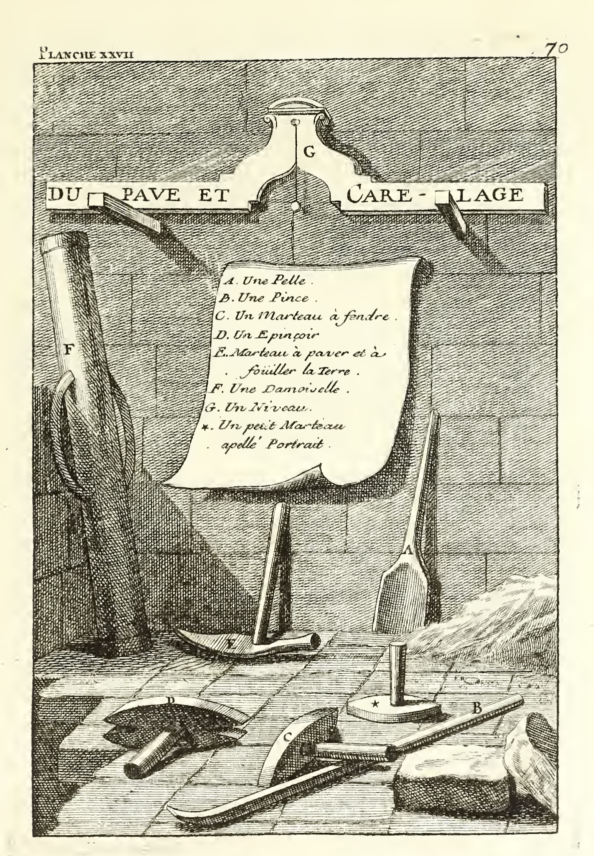
Tiré du Cabinet de Mr Gebert

PROFIL D'UN LAMINOIR *pour le Plomb*.

C
F E
D
H
L
G
B
N
K
A A

1 2 *toises*

Tiré du Cabinet de Mr. Gebert.


DU PAVE ET CARE-LAGE
G
A. Une Pelle.
B. Une Pince.
C. Un Marteau à fendre.
D. Un Epinçoir
E. Marteau à paver et à fouiller la Terre.
F. Une Damoiselle.
G. Un Niveau.
*. Un petit Marteau apellé Portrait.
F
A
E
D
C
B
★

DE LA MENUISERIE.

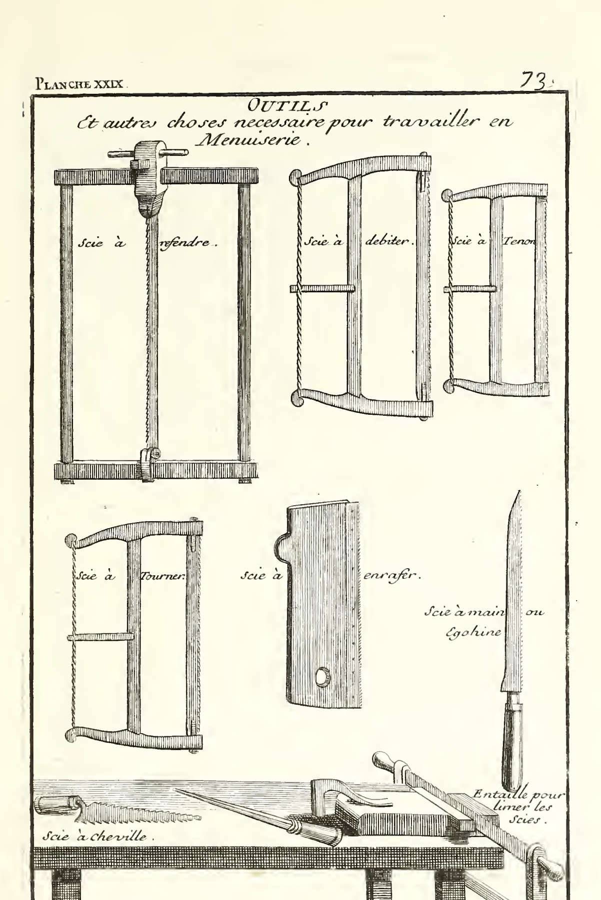
Pour travailler de Menuiserie, il faut commencer par debiter le bois. On commence par mesurer les pieces avec la regle et le compas, on les refend avec la Sie à refendre, et on les coupe avec la Sie à debiter. On les dresse avec la demi-varlope et la grande Varlope. Quelque fois on se sert du Rifflart ou de la Galere quand le bois est gauche, puis on le met à l'equaire de largeur et d'epaisseur avec le Trusquin. Apres cela on etablit les pieces de bois avec des marques de pierre noire ou blanche, pour etre employées chacune à leur usage, puis on les trace avec le Triangle-quarré, ou à Onglet, et le Poinçon, et l'on marque les Tenons et Mortaises aux lieux ou ils doivent etre, ou avec le Poinçon, ou avec le Trusquin-d'assemblage.

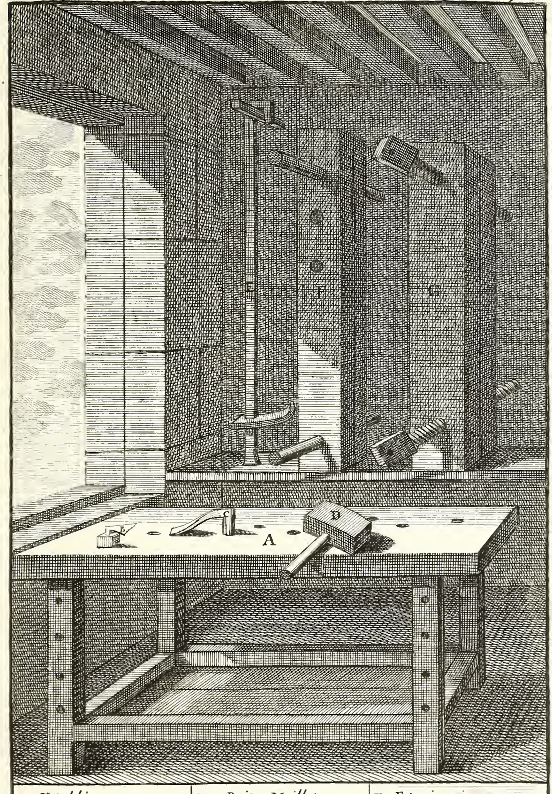
Il y a trois sortes d'Assemblages 1°. le quarré qui est le plus simple. 2°. l'Assemblage à Onglet dont les parties sont coupées diagonalement. 3°. L'Assemblage d'Abouement, dont la plus grande partie de la piece est quarré et la moindre à Onglet.

Il y a encore les assemblages à queuë-d'Aronde, à queuë-percée, et queueperduë qui est la meilleure parcequ'elle est à Onglet. Outre cela il y a les fausses coupes qui ne sont ni à l'Equaire ni à Onglet et qui se tracent avec la Sauterelle.

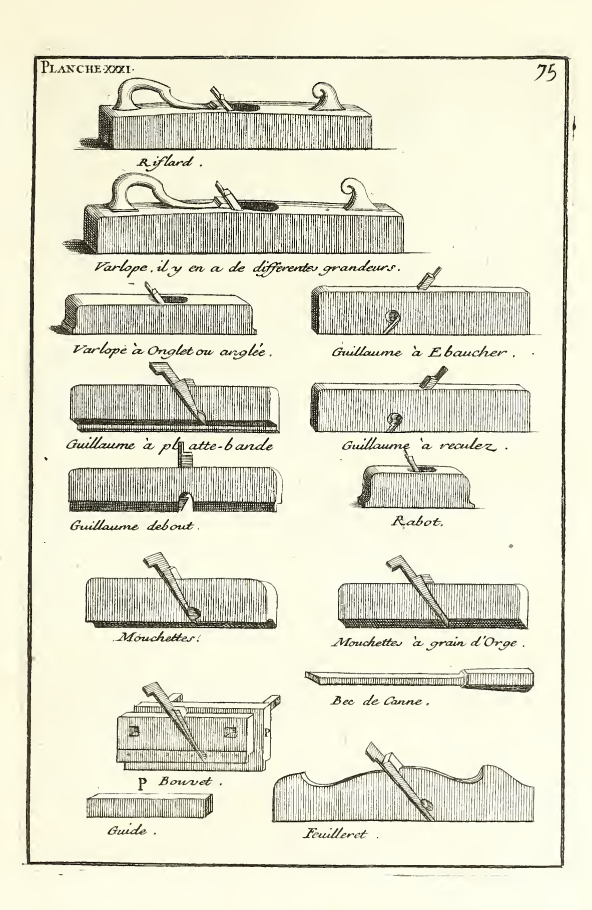
L'on pousse des moulures sur la Menuiserie plate, cōe quart-de-ronds, Doucines, Filets, Creux, Talons, Plates-bandes, Baguettes &c. Et tout cela se pousse avec des Guillaumes, des Mouchettes et des Rabots rōds.

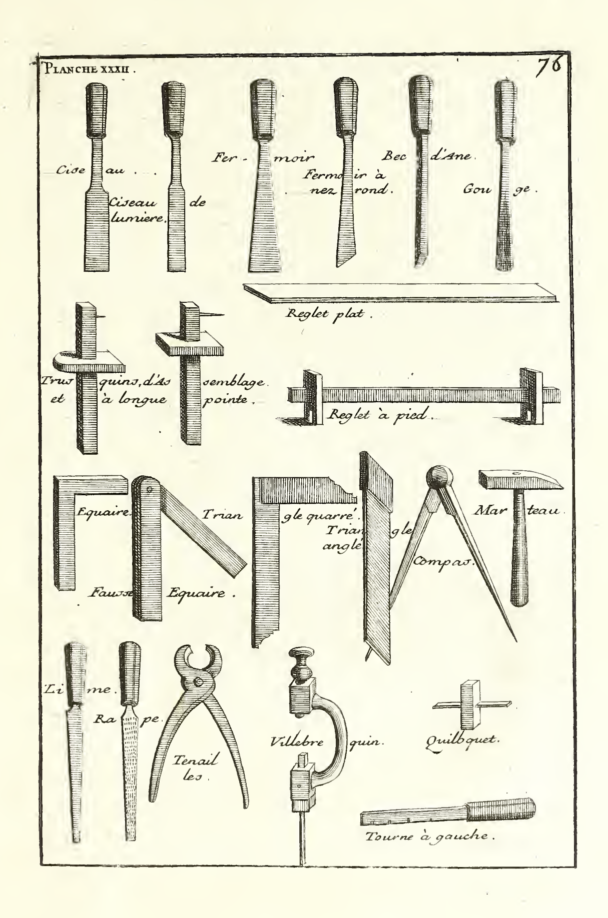
D. Porte en placard d'Assemblage.	*4. Cadres.*	*8. Creux ou Cavet.*
1. Battans ou Montans.	*5. Doucine.*	*9. Talon.*
2. Traverses.	*6. Quart de rond.*	*10. Platte bande.*
3. Panneaux.	*7. Fillet.*	*11. Baguette.*


OUTILS
Et autres choses necessaire pour travailler en Menuiserie.
Scie à refendre.
Scie à debiter.
Scie à Tenon
Scie à Tourner.
Scie à enrafer.
Scie à main ou Egohine
Scie à cheville.
Entaille pour limer les Scies.



A . *Etablie .*	D . *Petit Maillet .*	F . *Etraignoir .*
B . *Crochets .*	E . *Crochet ou Sergent .*	G *Presses de bois*
C . *Vallet .*		


Riflard.
Varlope. il y en a de differentes grandeurs.
Varlope à Onglet ou anglée.
Guillaume à Ebaucher.
Guillaume à platte-bande
Guillaume à reculez.
Guillaume debout.
Rabot.
Mouchettes.
Mouchettes à grain d'Orge.
Bec de Canne.
P
P Bouvet.
Guide.
Feuilleret.


PLANCHE XXXII .
76
Ciseau . . .
Ciseau de lumiere.
Fer - moir
Fermoir à nez rond .
Bec d'Ane .
Gouge .
Reglet plat .
Trusquins, d'Assemblage et à longue pointe .
Reglet à pied .
Equaire .
Fausse Equaire .
Triangle quarré .
Triangle anglé
Compas .
Marteau .
Lime .
Rape .
Tenailles .
Villebrequin .
Quilbquet .
Tourne à gauche .

L'Art d'employer le Fer est un des plus anciens et des plus necessaires, et cette matiere est d'un prix considerable dans les Indes et dans divers autres lieux ou elle est plus rare que l'or.

Nous tirons le Fer des mines de Senonches, de Vibray proche Montmiral au Mans, de S. Disier, de Nivernois, de Bourgogne, de Champagne, de Normandie, de Suede, d'Allemagne et d'Espagne; mais comme il y en a de differente nature et qu'il est tres important dans les ouvrages de n'en employer que de bon, les ouvriers doivent s'attacher à le bien connoitre.

Le Fer qu'on aporte à Paris est par pieces en barres de differentes longueurs et grosseurs. Le fer plat a 9. à 10. pieds de long et quelques fois plus, sur 2. pouces ½ de large, et environ 4. lignes d'épaisseur.

Le fer qu'on nomme quarré est en barres de diverses longueurs et d'environ deux pouces en quarré.

Le quarré bâtard a 9. pieds de long et 16. à 18. lignes en quarré.

Le fer-cornette a 8. ou 9. pieds de long, 3. pouces de large et 4. à 5. lignes d'épaisseur.

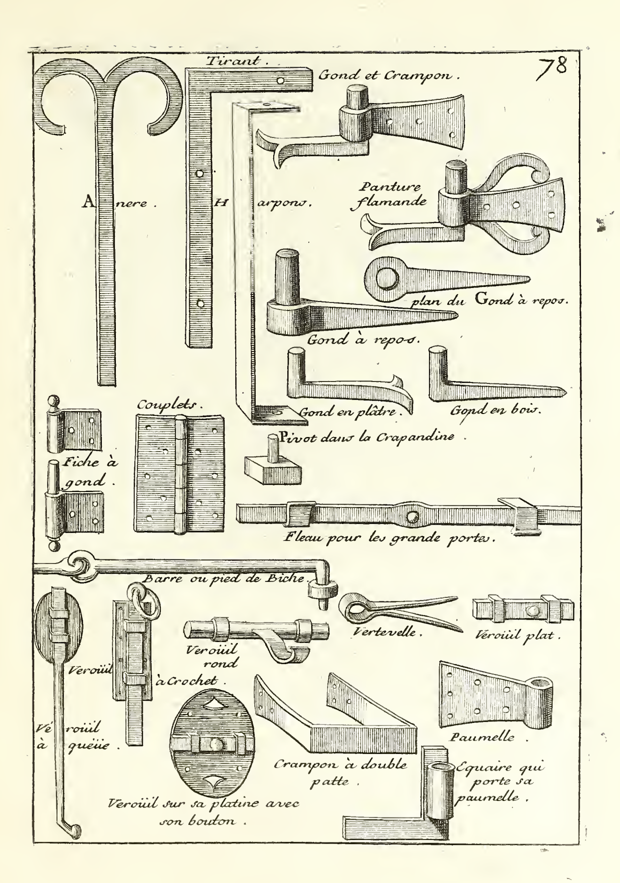
Le fer rond a 6. à 7. pieds de long sur 9. lignes de diametre.

Le fer de Carillon n'a que 8. à 9. lignes.

Celui de Courçon est par gros morceaux de 2. de 3. et 4. pieds de long, et de 2 ½ pouces en quarré.

La Tole est en feuilles de plusieurs hauteurs et largeur.

Il y a outre cela le petit Fer en bottes qui sert pour faire les verges des Vitres et autres ouvrages.


Tirant.
Gond et Crampon.
Amere.
Harpons.
Panture flamande
plan du Gond à repos.
Gond à repos.
Gond en plâtre.
Gond en bois.
Couplets.
Pivot dans la Crapandine.
Fiche à gond.
Fleau pour les grande portes.
Barre ou pied de Biche.
Vertevelle.
Veroüil plat.
Veroüil rond à Crochet.
Veroüil
Vé roüil à queüe.
Paumelle.
Crampon à double patte.
Equaire qui porte sa paumelle.
Veroüil sur sa platine avec son bouton.

Explication de la planche XXXIV.

A. Heurtois.

B. Boucles.

C. Bouton.

D. Platines et Escussons.

E. Serrure à pene dormant dont les pieces sont.

1. Le Pene

2. Les Cramponnets.

3. Le Ressort double.

4. La Broche.

5. Le Fer à Roüet.

6. La Cloison.

7. Les Vis.

8. Les Rivets.

9. Le Canon.

10. La Couverture.

11. Le Clou à Vis.

12. Le Foncet ou fond Sec.

13. La Coque.

F. L'Escusson.

G. Clef de la Serrure.

1. Panneton de la Clef.

2. Museau.

3. Tige.

4. Anneau.

H. Clenche.

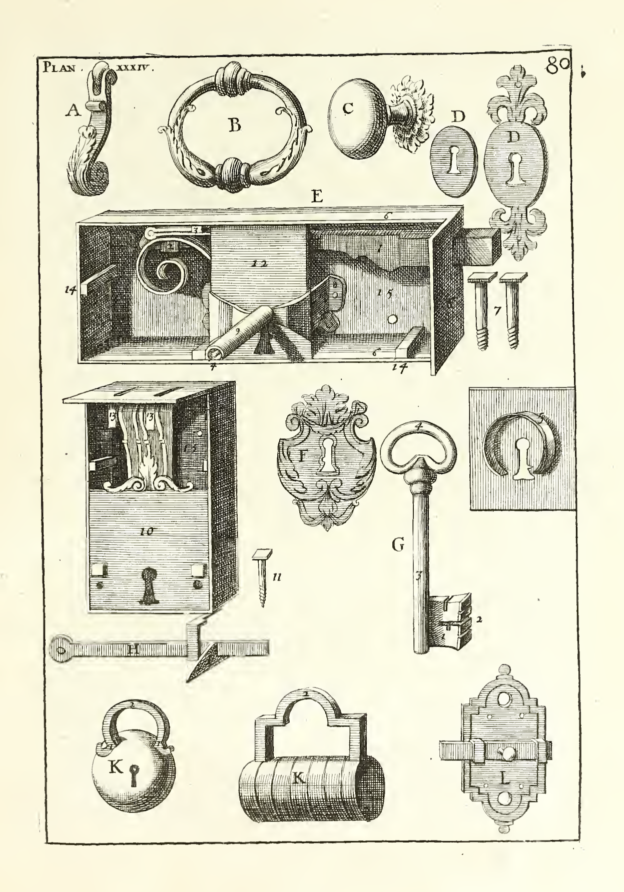
I. Mantonnet.

K. Cadenats de defferentes sortes.

1. Oreïlles du Cadenat.

2. Anse du Cadenat.

L. Targettes pour les fenêtres.


A
B
C
D
D
E
F
G
H
K
K
L

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV.

A. Auge de pierre servant à mettre l'eau de la Forge.

B. Dessous de la Forge.

C. Forge.

D. Soufflets.

E. Pallette ou Pelle.

F. Etablie.

G. Eteau.

H. Enclume.

I. Tranchoir à fendre qui se pose sur l'Enclume.

K. Perçouëre ronde.

L. Autre Perçouëre à mettre sur l'Etablie.

M. Tranche à fendre à chaud avec son manche.

N. Gros Marteau à rabattre et à panne de travers.

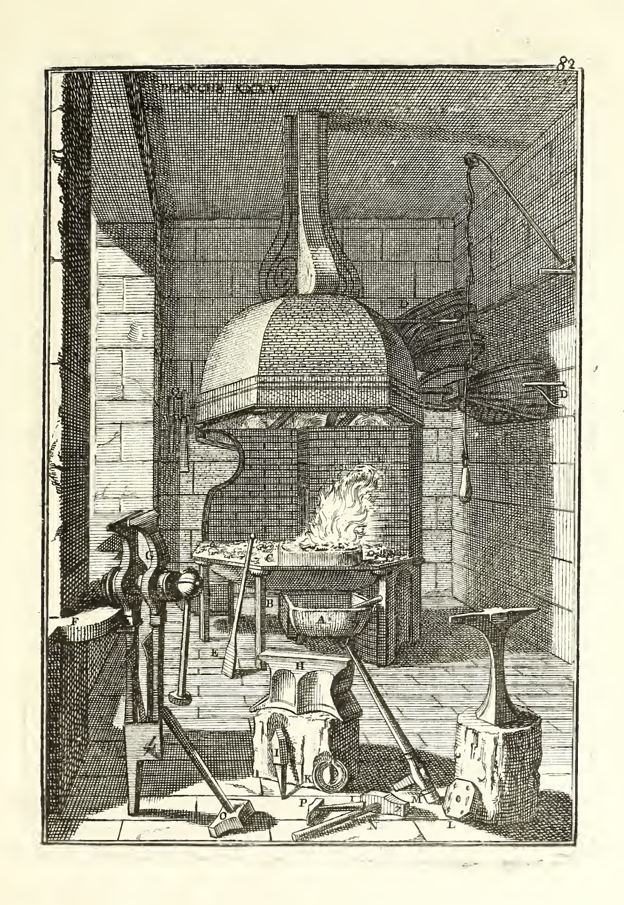
1. Tête du Marteau.

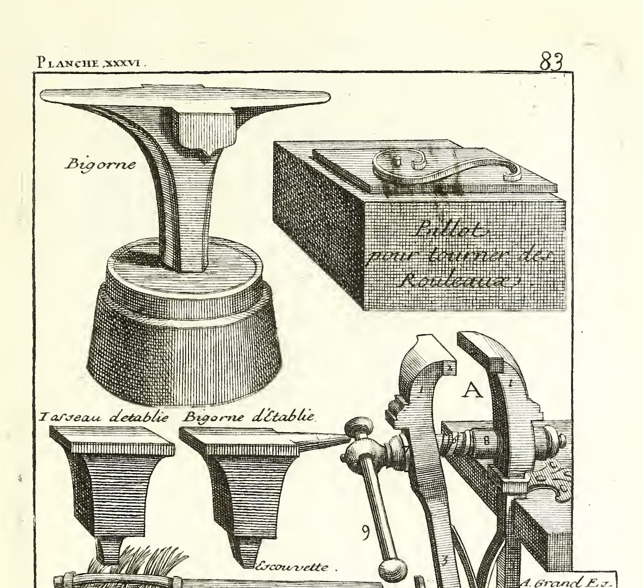
2. Panne du Marteau.

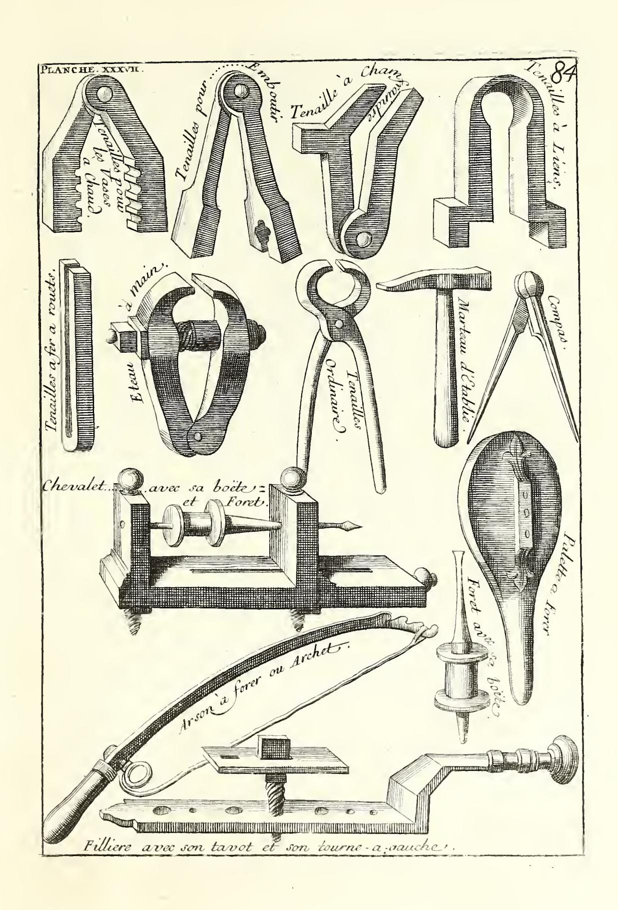
O. Marteau à devant.

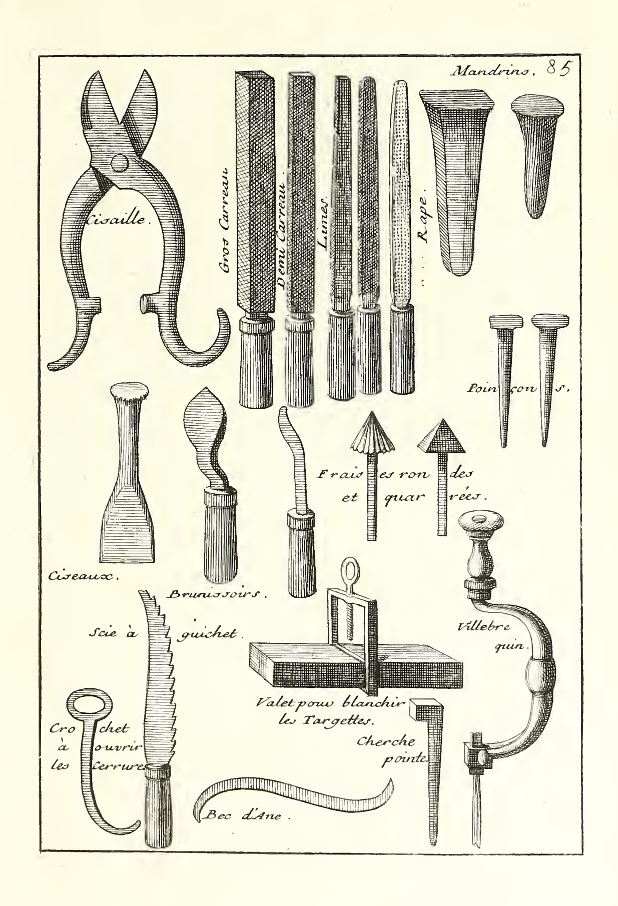
P. Marteau à main: ces trois Marteaux servent à battre une grosse piece de Fer à Chaud, sur l'Enclume, les deux premiers ont le manche fort-long parcequ'on les tient à deux mains, et Celui qui tient le troisieme d'une main, tient aussi la piece de Fer de l'autre main

Q. Ratelier pour mettre plusieurs Outils.


PLANCHE XXXV
D
D
G
C
B
A
F
E
H
I
K
P
O
M
N
L


Bigorne
Billot pour tourner des Rouleaux.
A
Tasseau detablie
Bigorne d'Etablie
9
Escouvette.
Tisonier servant de palette.
Tisonnier Coudé.
Grande Tenaille de forge.
Grande Tenaille à Crochet et à chauffes.
Autre Tenailles a faire boutons.
A. Grand Esteau à Chaud
1. Machoire de l'Eteau.
2. Mors.
3. Tiges.
4. jumelles.
5. Pied.
6. Vis.
7. Oeil de l'Eteau.
8. Boëte
9. Manivelle.


PLANCHE. XXXVII.
84
Tenailles pour les Vases a chaud.
Tenailles pour Embouter
Tenaille à Chanfraindre
Tenailles à Liens.
Tenailles a fer a roüets.
Eteau à main.
Tenailles Ordinaire.
Marteau d'Etablie.
Compas.
Chevalet avec sa boëte et Foret.
Palette a forer
Foret avec sa boëte.
Arson à forer ou Archet.
Filliere avec son tavot et son tourne-a-gauche.


Mandrins.
Cisaille.
Gros Carreau
Demi Carreau.
Limes.
Rape.
Poinçons.
Fraises rondes et quarrées.
Ciseaux.
Brunissoirs.
Scie à guichet.
Villebrequin.
Valet pour blanchir les Targettes.
Crochet à ouvrir les Serrures.
Cherche pointe.
Bec d'Ane.

L'Invention du Verre est tres ancienne, neantmoins l'Art de l'employer aux Vitres ne peut etre considere que comme une invention des derniers Siecles. Lorsque les grands Seigneurs et les Personnes riches vouloient avoir des lieux bien clos, comme doivent etre les Bains, les Etuves &c. L'on fermoit les ouvertures avec des pierres transparentes, telles que sont les Agathes, l'Albatre &c. Mais ensuite ayant connu l'utilite du Verre et la maniere de le fabriquer l'on s'en est servi aulieu de ces sortes de Pierres; faisant d'abord de petites pieces rondes, comme celles qu'on apelle Cives qui se voient encore en certains endroits. Voila de quelle maniere les premieres Vitres de verre blanc ont ete faites. Ensuite on en fit de diverses couleurs et par compartimens comme de la Mosaïque, ce qui fut l'origine de la Peinture sur le verre. Cet Art à ete poussé tres loin; on en voit des preuves par la beaute de nos anciennes Vitres. Ceux qui ont travaille à la Verrerie n'ont jamais derogé à leur noblesse et plusieurs de nos Roys ont accorde aux Peintres qui autrefois etoient tout ensemble Peintres et Vitriers, les memes Privileges dont jouissent les Nobles, pour faire voir l'estime qu'ils avoient pour ceux qui sur une matiere si excellente faisoient encore paroitre par l'artifice de leur peinceau des ouvrages si accomplis.

PLANCHE XXXIX.

DE LA VITRERIE

Lozanges

Pieces Quarrées

Bornes en pieces Couchées

Doubles Bornes.

Bornes de bout

Bornes en Pieces Quarrées

PLANCHE XI.

Borne double et Simple

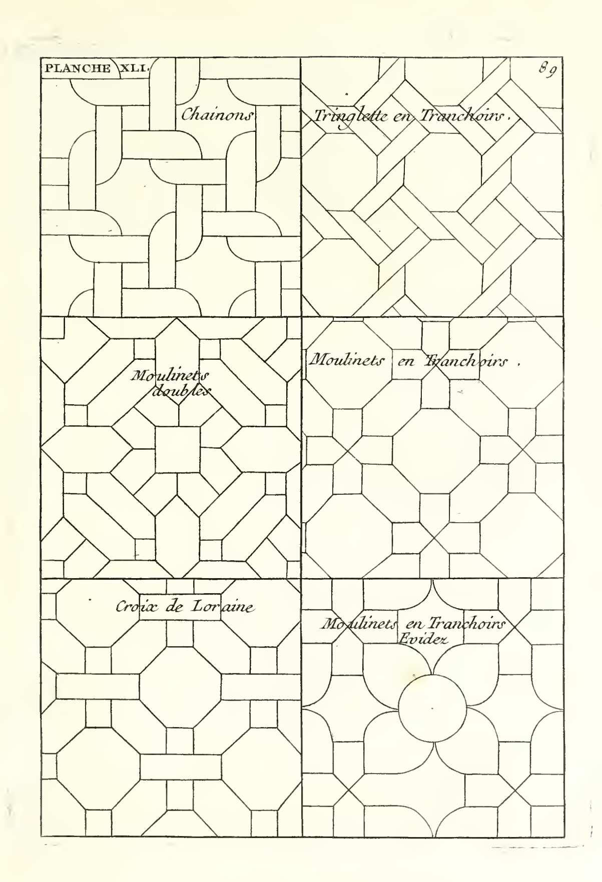
Borne Couchée en Tranchoir pointu

Borne longue en Tranchoir pointu

Borne Couchée double

Tranchoirs pointus à tringlettes doubles

Tranchoirs en lozanges


PLANCHE XLI.
89
Chainons
Tringlette en Tranchoirs.
Moulinets doubles
Moulinets en Tranchoirs.
Croix de Loraine
Moulinets en Tranchoirs Evidez

Molette d'Epron.

Feuilles de laurier.

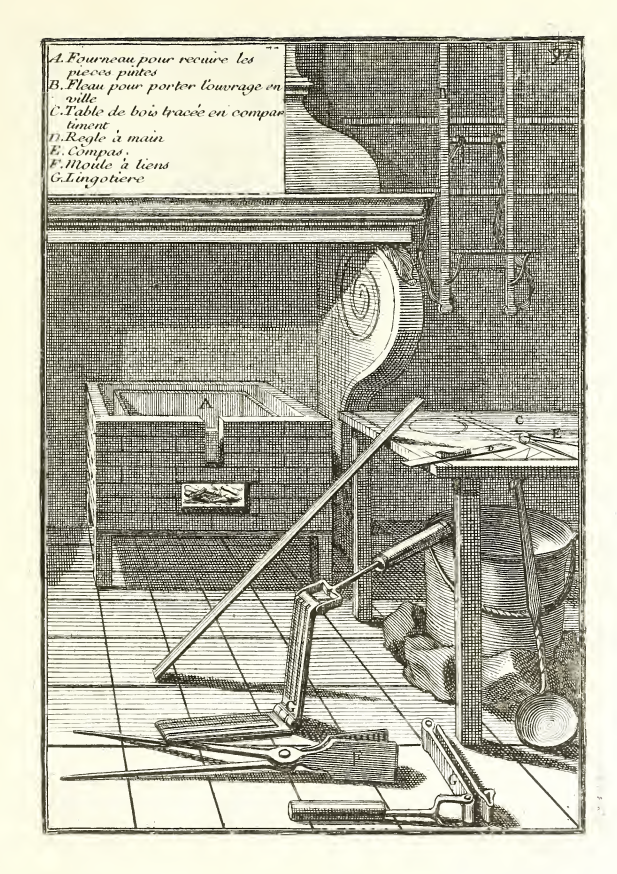
Bâton Rompus.

Du De.

Facon de la REINE

Croix de Malte.




A. Fourneau pour recuire les pieces pintes
B. Fleau pour porter l'ouvrage en ville
C. Table de bois tracée en compartiment
D. Regle à main
E. Compas.
F. Moule à liens
G. Lingotiere
97
A
C
D
E
G
F
G

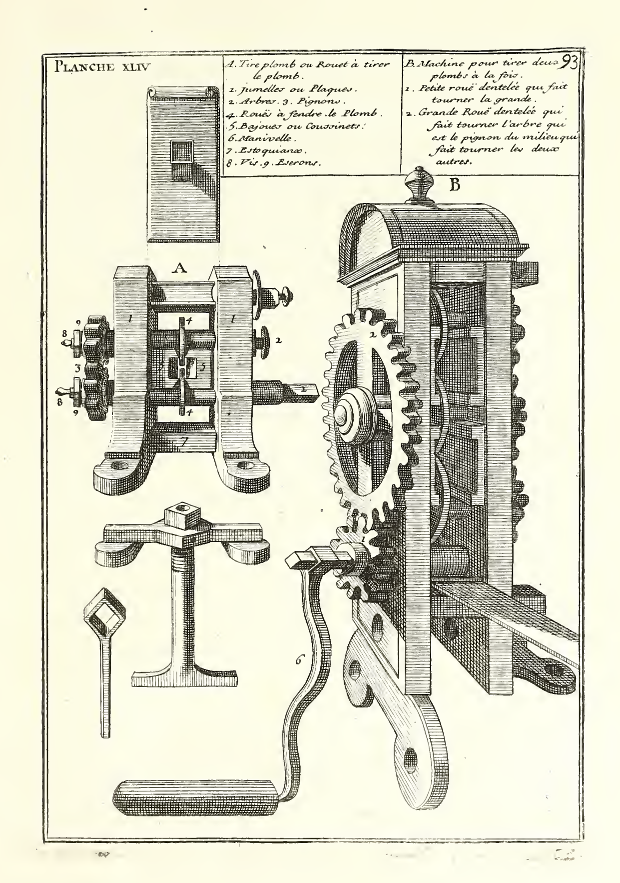
EXPLICATION DU TIRE-PLOMB

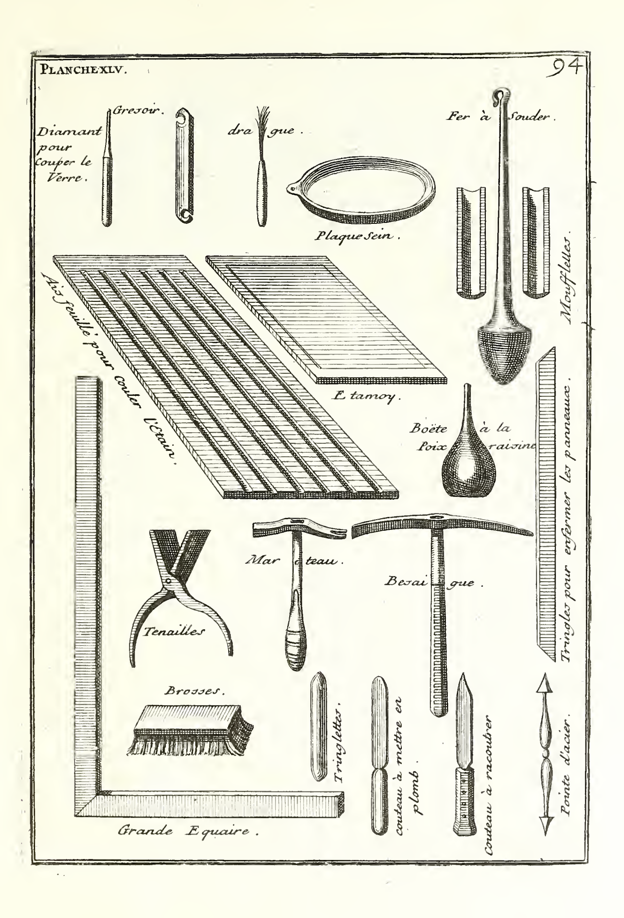
ou Roüet à filer le Plomb.

Cette machine fig. A. est ordinairement composée de deux Jumelles 1. jointes et assemblées avec deux estoquiaux 7. qui se demontent avec des ecroux et des vis, ou avec des clavettes; De deux essieux ou arbres 2, à un bout des quels sont deux pignons 3. et de deux petites roues d'acier 4. autravers des quelles passent les arbres. Ces roües n'ont d'epaisseur que celle qu'on veut donner à la fente des Lingots de Plomb, et sont aussi pres l'une de l'autre qu'on veut que le cœur ou entre-deux du Plomb ait d'epaisseur. Elles sont entre deux bajoues ou coussinets d'acier 5. Il y a une manivelle 6. qui faisant tourner l'arbre de dessous, fait aussi par le moyen de son pignon tourner celui de dessus, et le plomb qui passe entre les bajoües etant pressé par les roües, s'applatit des deux côtez et forme les aislerons au même tems que les mêmes roües le fendent.

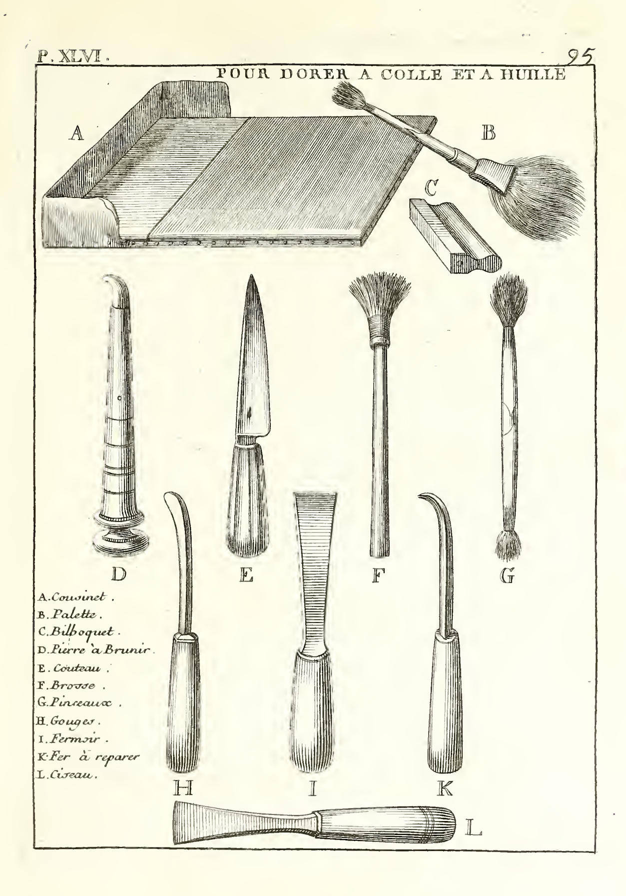
Il y a de ces machines comme vous voyez fig. B. qui ont quatre essieux et trois roües pour tirer deux plombs à la fois. Il faut que les arbres et les roües soient tournées et arrondies sur le tour.

Anciennement l'on n'avoit pas l'intelligence de ces sortes de Roüets pour fendre le plomb, c'est une invention nouvelle; l'on se servoit d'un rabot pour le creuser, et l'on voit encore aux vieilles vitres du plomb fait de la sorte, ce qui etoit un long et penible travail.


Planche XLIV
A. Tire plomb ou Rouet à tirer le plomb.
1. Jumelles ou Plaques.
2. Arbres. 3. Pignons.
4. Rouës à fendre le Plomb.
5. Bajoues ou Coussinets.
6. Manivelle.
7. Estoquiaus.
8. Vis. 9. Eserons.
B. Machine pour tirer deux plombs à la fois.
1. Petite rouë dentelée qui fait tourner la grande.
2. Grande Rouë dentelée qui fait tourner l'arbre qui est le pignon du milieu qui fait tourner les deux autres.
93
A
B

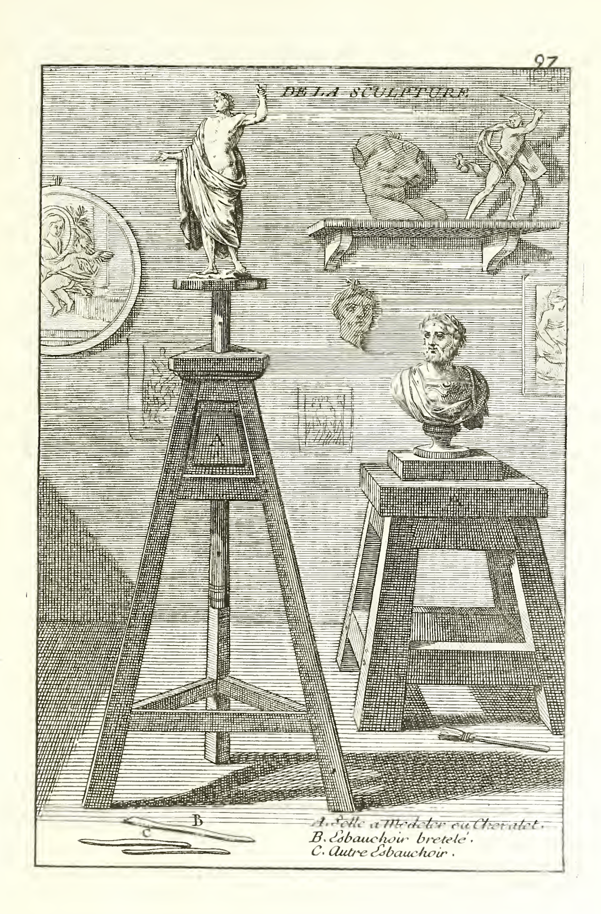

PLANCHE XLV.
94
Diamant pour Couper le Verre.
Gresoir.
dra gue.
Fer à Souder.
Plaque Sein.
Moufflettes.
Ais fouillé pour couler l'Etain.
E tamoy.
Boëte à la Poix raisine
Tringles pour enfermer les panneaux.
Mar teau.
Besai gue.
Tenailles
Brosses.
Tringlettes.
couteau à mettre en plomb.
Couteau à racoutrer
Pointe d'acier.
Grande Equaire.



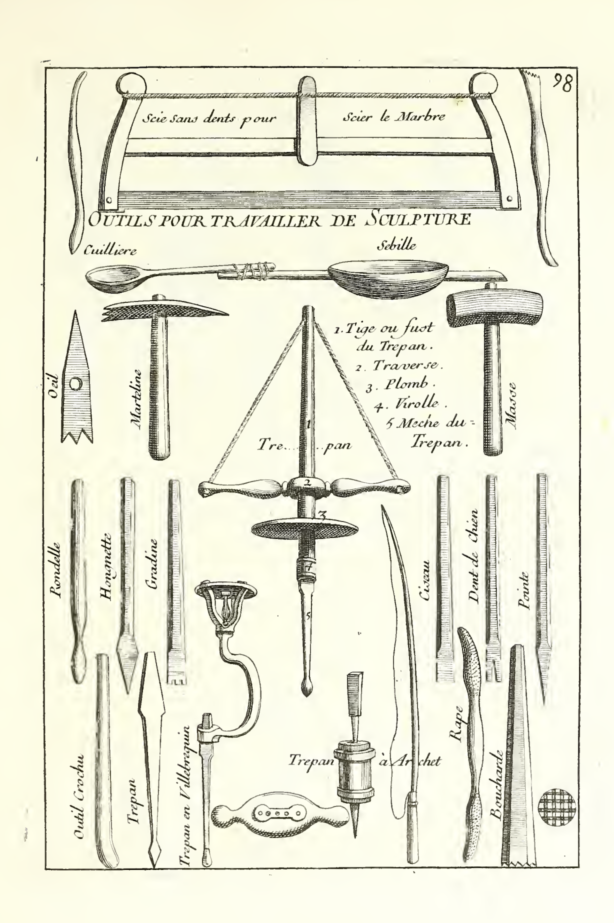

POUR DORER A COLLE ET A HUILLE
A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L
A. Cousinet.
B. Palette.
C. Bilboquet.
D. Pierre à Brunir.
E. Couteau.
F. Brosse.
G. Pinceaux.
H. Gouges.
I. Fermoir.
K. Fer à reparer
L. Ciseau.

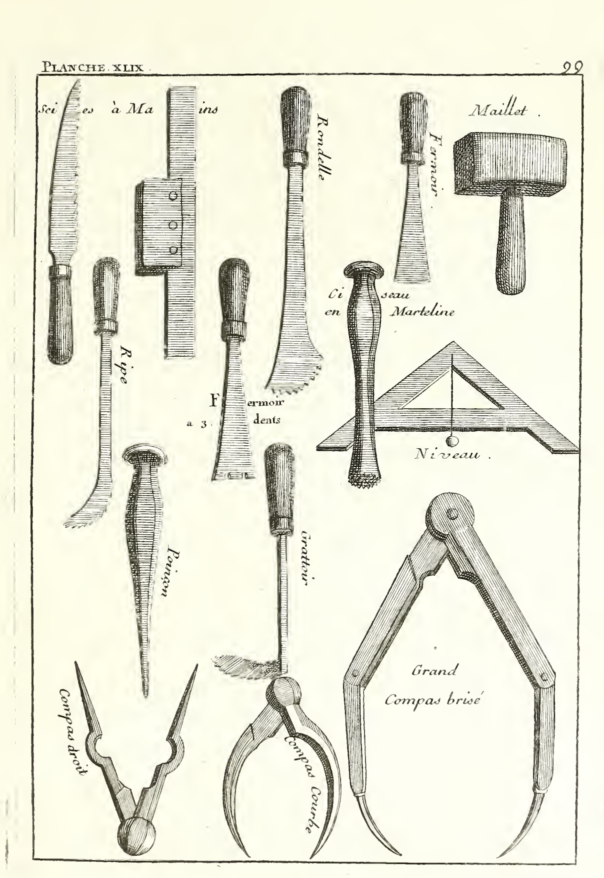
DE LA SCULPTURE

La Sculpture est un Art par lequel en otant ou en adjoutant de la matiere l'on forme toutes sortes de figures. Il est malaisé dans l'obscurité des Siecles passez d'en reconnoitre les premiers inventeurs. Son antiquitée nous paroit dans l'Ecriture Sainte par les Idoles de Laban que Rachel enleva, et par le Veau d'Or que les Israelites dresserent dans le desert. A l'egard des Auteurs Prophanes qui en ont ecrit, les uns veulent que ce fut un Potier de Sicyone nommé Dibutade qui fut le premier Sculpteur, et que sa fille donna commencement à ce bel Art en traçant l'image de son Amant sur l'ombre que la lumiere d'une lampe marquoit contre une muraille. D'autres soutiennent que la Sculpture prit son origine dans l'Isle de Samos ou Ideocus et Theodore qui en furent les inventeurs avoient fait des ouvrages longtems avant qu'on parla de Dibutade; et que Demoratus pere du premier Tarquin porta cet Art dans l'Italie lorsqu'il s'y retira, ayant mené avec lui Eucirape et Entigrame excellens Sculpteurs.



A. Selle a Modeler ou Chevalet.
B. Esbauchoir bretelé.
C. Autre Esbauchoir.

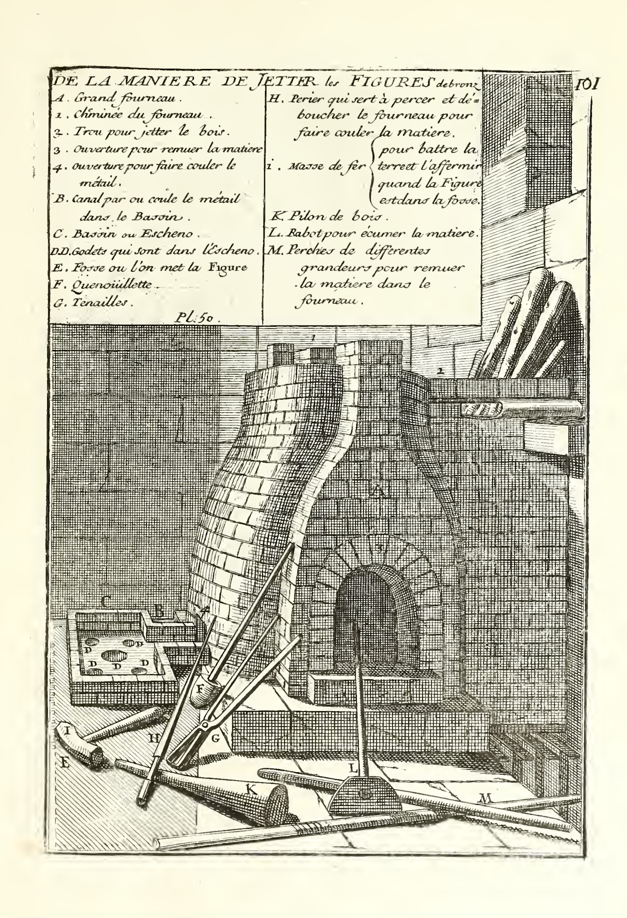

Scie sans dents pour Scier le Marbre
OUTILS POUR TRAVAILLER DE SCULPTURE
Cuilliere
Sebille
Oeil
Marteline
Masse
1. Tige ou fust du Trepan.
2. Traverse.
3. Plomb.
4. Virolle.
5 Meche du Trepan.
Tre...pan
Rondelle
Hongnette
Gradine
Cizeau
Dent de chien
Pointe
Outil Crochu
Trepan
Trepan en Villebrequin
Trepan à Archet
Rape
Boucharde


Scies à Mains
Maillet.
Rondelle
Fermoir.
Ciseau en Marteline
Ripe
Fermoir a 3 dents
Niveau.
Poinçon
Grattoir
Grand Compas brisé
Compas droit
Compas Courbe

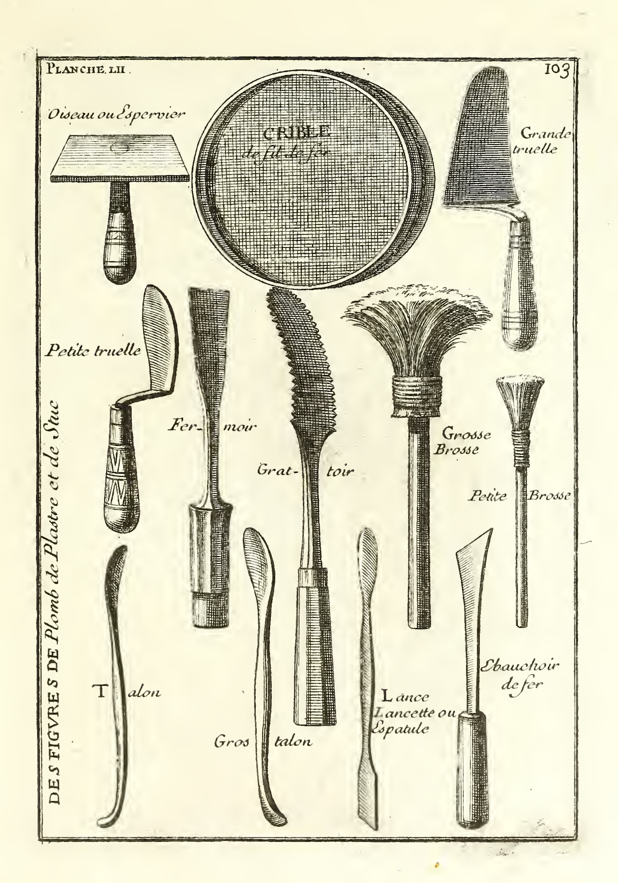
DE LA MANIERE DE JETTER LES FIGURES DE BRONZE.

Pour jetter en Bronze une Statuë ou quelqu'autre ouvrage, l'on fait dabord un modele avec de la terre grasse que l'on trouve chez les Potiers. Lorsque le modele est fini on le moule avec du plâtre, puis on fait fondre de la cire: on la jette dans le moule, on la tourne dedans pour lui donner peu d'epaisseur; et retirant la figure toute d'une piece, mais qui est creuse on la remplit de plâtre qu'on laisse bien secher, pour servir de noyau. Après cela on remet la figure de cire dans le moule pour y jetter le metail; mais il faut avant cela avoir fait dans le moule des petits Tuyaux aussi remplis de cire, pour servir d'évents et pour donner passage à la cire.

Cette maniere n'est bonne que pour faire de petites figures de Bronze, la maniere de jetter les grandes, me jetteroit moi même dans un trop grand détail.


DE LA MANIERE DE JETTER les FIGURES de bronz
101
A. Grand fourneau.
1. Chminée du fourneau.
2. Trou pour jetter le bois.
3. Ouverture pour remuer la matiere
4. Ouverture pour faire couler le métail.
B. Canal par ou coule le métail dans le Bassin.
C. Bassin ou Escheno.
DD. Godets qui sont dans l'Escheno.
E. Fosse ou l'on met la Figure
F. Quenoüillette.
G. Tenailles.
H. Perier qui sert à percer et de'boucher le fourneau pour faire couler la matiere.
i. Masse de fer pour battre la terreet l'affermir quand la Figure estdans la fosse.
K. Pilon de bois.
L. Rabot pour écumer la matiere.
M. Perches de differentes grandeurs pour remuer la matiere dans le fourneau.
Pl. 50.

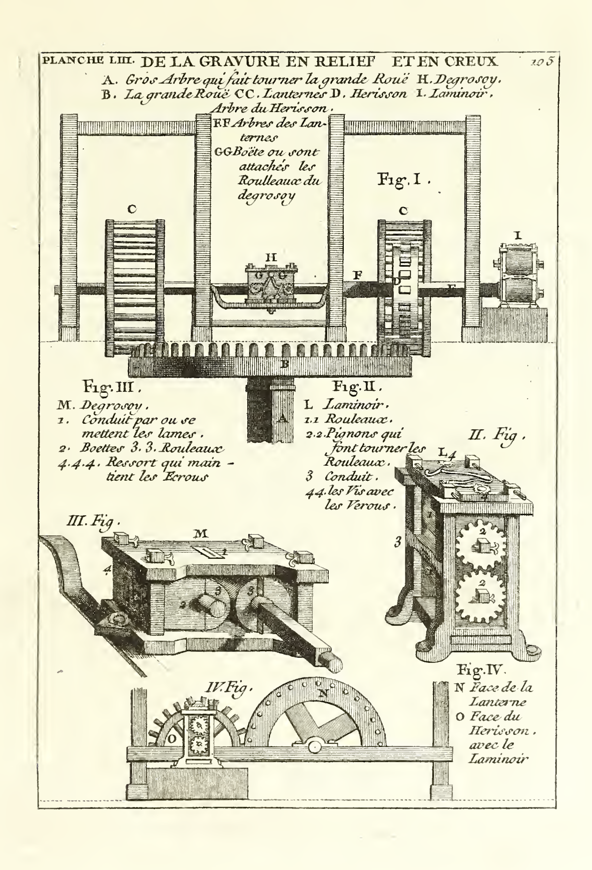

A. Petit fourneau à fondre avec les creusets
BB. Creusets
C. Tenailles pour prendre les creusets
D. Attisonnoir
E. Figure de Bronze non reparée
F. Burin
G. Eschoppe
H. Ciselets
I. Rifloir
B
B
B
A
D
C
H
E
G
I
F


Oiseau ou Espervier
CRIBLE
de fil de fer
Grande truelle
Petite truelle
Fer- moir
Grat- toir
Grosse Brosse
Petite Brosse
DES FIGVRES DE Plomb de Plastre et de Stuc
Talon
Gros talon
Lance Lancette ou Espatule
Ebauchoir de fer

DE LA GRAVURE EN RELIEF ET EN CREUX.

Avant que de Graver sur l'acier pour faire des Medailles, on commence par Modeler en cire ce que l'on veut Graver. Ensuite on fait un Poinçon, et sur l'un des bouts qui doit etre Acere, c'est à-dire d'acier mis sur le fer, on ciselle en relief ce qu'on a fait en cire. Le Poinçon fini on le fait tremper pour le durcir, apres quoi, par machines ou avec le marteau on frappe dessus pour le faire imprimer dans un carré en forme de dé aussi d'acier, que l'on fait rougir au feu pour l'adoucir et le disposer à recevoir l'empreinte avec plus de facilité. Ce carré etant frappé à chaud et à froid reçoit en creux ce qui est de relief sur le Poinçon; mais comme cette empreinte est toujours tres imparfaite, on la repare avec des outils d'acier; scavoir des Ciselets, des Burins, des Eschoppes, des Riffloirs, des Onglets, des Mattoirs &c. S'il y a un revers à la medaille, il faut aussi en faire un Carré en prenant les memes précautions. Quand on veut faire des Medailles d'or, d'argent ou de cuivre, il faut auparravant faire des empreintes en plomb ou en etain entre les deux carrez, puis les jetter en sable pour y mouler les Medailles de tel metal que l'on veut, ensuite de quoi on les remet entre les carrez pour les faire passer sous presse ou sous le Balancier ce qu'on reitere plusieurs fois suivant leur relief.

Les Monnoyes et les Jettons se tirent d'un seul coup de Balancier sans que l'on soit obligé de les mouler comme les Medailles.


A. Gros Arbre qui fait tourner la grande Roüe H. Degrosoy.
B. La grande Roüe CC. Lanternes D. Herisson I. Laminoir.
Arbre du Herisson.
EE Arbres des Lanternes
GG Boëte ou sont attachés les Roulleaux du degrosoy
Fig. I.
C
C
H
G G
F
D
E
I
B
A
Fig. III.
M. Degrosoy.
1. Conduit par ou se mettent les lames.
2. Boettes 3. 3. Rouleaux
4.4.4. Ressort qui maintient les Ecrous
Fig. II.
L Laminoir.
1.1 Rouleaux.
2.2. Pignons qui font tourner les Rouleaux.
3 Conduit.
4 4. les Vis avec les Verous.
II. Fig.
L 4
1
1
3
2
2
III. Fig.
M
1
4
3
3
2
Fig. IV.
N Face de la Lanterne
O Face du Herisson, avec le Laminoir
IV. Fig.
N
O

La Monnoye se fabrique avec les mêmes Machines que les Medailles, et se fait neanmoins d'une autre façon : l'on commence par fondre la matiere en lames de la largeur de la circonference de l'espèce, mais plus epaisses que l'espece ne doit être. On passe ces lames entre les deux roulleaux du Degrossi H (planche LIII.) pour les etendre et les alonger, ensuite on les fait passer par le Laminoir I. qui les reduit dans l'epaisseur que l'espece doit avoir. On les coupe dans le coupoir B (planche LIV.) On les porte dans les Ajustoirs qui sont de petites balances pour voir ceux qui sont forts ou foibles ; on les ajuste à la lime et en suite on les monnoye comme les medailles ; la difference qu'il y a, c'est que les monnoyes se marquent en mettant un des Carrez dans une boëte qui est au boût de la vis du Balancier et l'autre audessous dans une autre boëte. Il y a sous le carré une ecaille d'acier qui sert a hausser plus ou moins le carré selon qu'il est necessaire pour faire pincer. Il y a aussi un ressort, qu'on nomme un Iacquemart, au bas de la vis du balancier qui sert à la faire relever lorsqu'elle a pincé. Il y a un autre petit ressort sur la boëte ou se pose le carré de dessus pour les monnoyes, il sert à detacher l'espece lorsqu'elle a recu l'empreinte et la faire sortir du carré.

Les Monnoyes se marquent sans recuire ni limer, de même que les jettons

Explication de la planche LIV.

A. Machine pour frapper le Poinçon sur le Carré.

11. Montans.

12. Coulisses.

3. Mouton.

4. Poulie avec la corde qui éleve le Mouton.

5. Cremaillere qui retient le Mouton en l'Air.

6. Cheville qui sacroche à la Cremaillere.

7. Enclume sur la quelle pose le carré et le Poinçon.

B. Coupoir.

1. Arbre.

2. Vis.

3.3. Platines.

4. Coupoir.

5. Dessous du Coupoir avec des Cizailles, et des Flancs.

6. Manivelle.

C Cizaille.

D. Gratoir.

E. Poële à recuire les Flancs.

F. Balancier.

1. Vis

2. Arbre du Balancier.

3.3. Boules de plomb.

4.4. Cordons.

5. jaquemart.

6.6. Boëtes.

7.7 Platines dans lesquelles passe la Boëte de dessus.

8.8. Carrez

9.9. Vis qui retiennent les Carrez

10. Ressort attaché à la Boëte de dessous pour détacher les Especes.

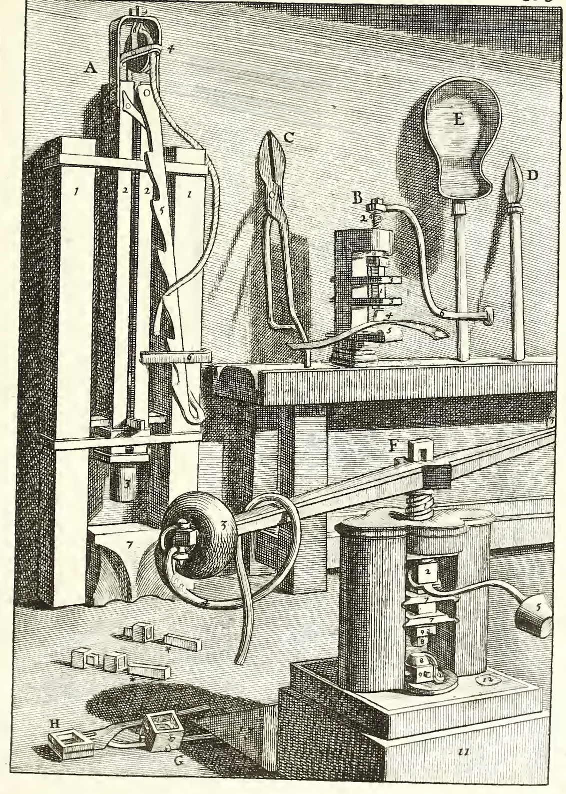
11. Billot sur lequel est posé le Balancier.

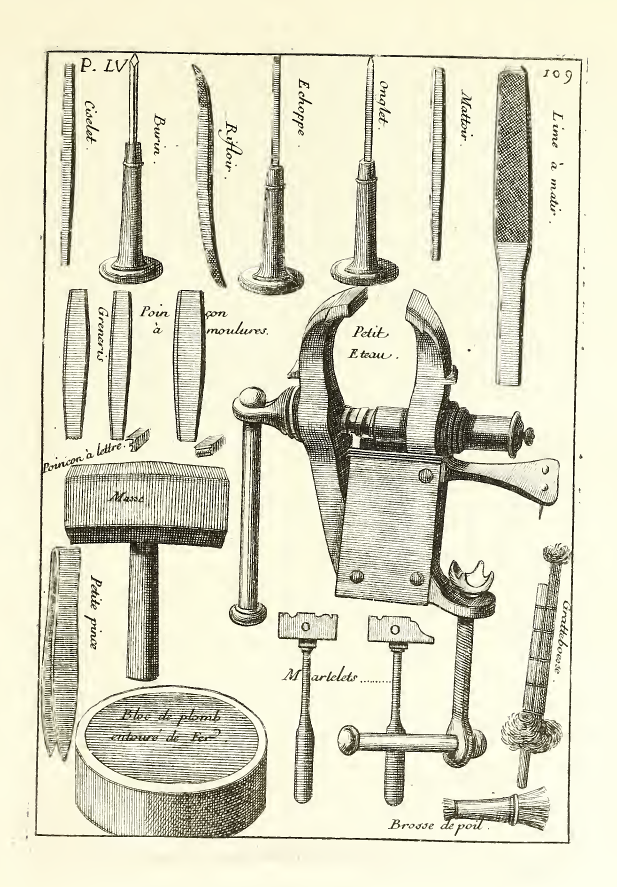
12. Escalle.

13. Fosse.

G. Autre boëte dans laquelle se mettent les Carrez avec la Médaille.

H. Tenailles aussi pour mettre les Carrez, et la Médaille au lieu de Boëte.


A
B
C
D
E
F
G
H



P. LV
109
Ciselet.
Burin.
Rifloir.
Echoppe.
Onglet.
Mattoir.
Lime à matir.
Grenetis
Poinçon à moulures.
Petit Etau.
Poincon à lettre.
Masse
Petite pince
Martelets
Gratteboesse.
Bloc de plomb entouré de Fer.
Brosse de poil.

DE LA GRAVURE *sur les Pierres precieuses et sur les Cristaux.*

La Gravure sur les Pierres precieuses et sur les Cristaux est un Art tres ancien, et l'on peut admirer la Science des anciens Graveurs dans les excellens ouvrages qui nous en restent. Ils ont gravé sur toutes sortes de pierres precieuses, mais les figures les plus achevées que nous voions sont sur des Onices, ou des Cornalines. Sur ces premiers il se rencontre diverses couleurs qui sont par lits, par le moyen des quelles ils faisoient que dans les pieces de relief le fond demeuroit d'une couleur et les figures d'une autre : ce qui se voit en plusieurs beaux ouvrages qui se travaillent à la Roüe avec de l'Emeril, de la poudre de diamant et les outils dont il sera parlé dans la suitte.

Ceux qui sont gravez en creux sont de plus difficile execution. L'on est obligé pour juger de ce que l'on fait d'en faire à tous momens des empreintes de pâte ou de cire. Cet Art qui s'etoit perdu recommença à paroître de nouveau qu'au commencement du XV. Siecle. Un des premiers qui se mit à graver sur les pierres fut un Florentin nommé Jean et surnommé Delle Corgnivole à cause qu'il travailloit sur ces sortes de pierres. Plusieurs qui le suivirent firent de grands progrés dans cet Art.

Pour graver sur les pierres et sur les Cristaux on se sert de la poudre de diamant et de l'Emeril.

Le Diamant ne se peut tailler que par soi-même et avec sa propre matiere. On commence par mastiquer deux diamans bruts au bout de deux batons assez gros pour les pouvoir tenir ferme dans la

main, et frotter les diamans l'un contre l'autre ce qu'on nomme Egriser. En frottant et Egrissant les deux pierres bruttes, il en sort de la poudre qui tombe dans une boëte qu'on nomme Greſſoir ou Egrissoir. C'est de cette même poudre dont on se sert pour tailler et polir les diamans : ce qui se fait avec un moulin (Voyez Plan. LVI.) lequel fait tourner une roüe de fer doux. On pose sur cette roüe une tenaille aussi de fer à laquelle se rapporte une Coquille avec de la Soudure d'Estain, et affin que la tenaille appuie plus fermement sur la roüe sur laquelle pose le diamant avec de l'huile d'olive dans laquelle on a dilayé de la poudre de diamant. Pour le tailler à facettes, on le change de facette en facette à mesure qu'il se finit, et jusqu'à ce qu'il soit dans sa perfection. Pour Scier un diamant, on broye de la poudre de diamant dans un Mortier d'Acier avec le Pilon aussi d'acier ; on la dilaye avec de l'eau ou du Vinaigre que l'on met sur le diamant à mesure qu'on le couppe avec un fil de laiton aussi delié qu'un cheveu.

Les Rubis, Saphirs et Topases d'Orient se taillent et se formēt sur une roüe de cuivre qu'on arrose de poudre de diamant avec de l'huile d'olive. Le poliment se fait avec de l'eau et du Tripoli sur une autre roue de cuivre. D'une main on tourne un moulin (Voiez Planche LVII.) qui fait agir la roüe de cuivre, pendant que de l'autre main l'on forme la pierre Maſtiquée ou Encimentée

sur un bâton qui se joint dans un instrument de bois qu'on appelle Quadrant, parcequ'il est composé de plusieurs pieces qui quadrent en semble et se meuvent avec des vis, qui faisant tourner le baton forment les differentes figures qu'on veut donner à la pierre.

Quand toutes ces sortes de pierres sont polies, et qu'on veut les Graver soit en relief soit en creux; si ce sont de petits ouvrages comme Medailles ou cachets, on se sert d'une machine appellée Touret (Voiez la Planche LVIII) qui n'est autre chose qu'une petite roüe de fer dont les deux bouts des essieux tournent, et sont enfermez dans deux pieces de fer mises de bout comme les lunettes des Tourneurs, ou les chevalets des Serruriers, lesquels s'ouvrent et se ferment comme on veut, etant pour cet effet fenduës par la moitié, et se rejoignant par le bout avec une traverse qui les tient. A un bout des deux essieux de la roüe l'on met les outils dont on se sert lesquels s'y enclavent et s'y affermissent par le moyen d'une vis qui les serre et les tient en état. On fait tourner cette roüe avec le pied pendant que d'une main l'on presente et l'on conduit son ouvrage contre l'outil qui est de fer doux, ou de cuivre. L'on arrose les outils avec de l'huile d'olive et de la poudre de diamant.

Lorsque les pierres sont gravées on les polit sur des roües de brosses faites de poil de cochon, avec du tripoli.

DE LA GRAVURE sur les Pierres Precieuses et sur les Cristaux

Explication de la Planche LVI.

A Gresoir ou Egrisoir

BB Diamans mastiquez au bout des bâtons pour les egriser

C Moulin.

1. Pivot.

2. Arbre ou èst attaché le bras.

3. Manivelle qui est attachée au bras et au pivot.

4 Grande rouë de bois.

D Rouë de fer

1 Pivot

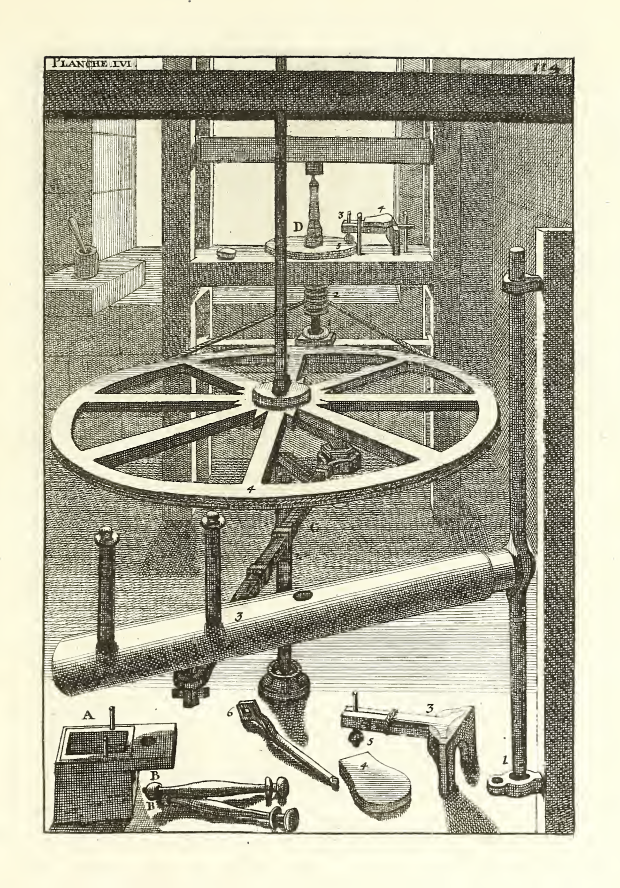
2 Poulie

3 Tenailles dont le corps est de bois.

4 Morceau de plomb qui se met sur la Tenaille

5 Coquille ou est mastiqué le diamant.

6 Clef pour serrer et desserrer la Coquille dans la Tenaille.


PLANCHE LVI
D
A
B
B

Explication de la planche. LVII.

I. Figure.

A. Roüë de bois qui se tourne avec une Manivelle.

B. Roüë de Cuivre ou d'autre metail.

CC. Ecuelle pour mettre de l'Emeril et de l'Eau

II Figure.

A. Roüë de bois.

B. Bobine.

C. Roüë d'Etain ou d'autre metail

D. Quadrant.

E. Baston au bout duquel la pierre est mastiqué.

F. Eguille dans la quelle passe le Quadrant.

III Figure.

Pieces dont le Quadrant est composé

a. *Corps du Quadrant.*

b. *Derriere du Quadrant.*

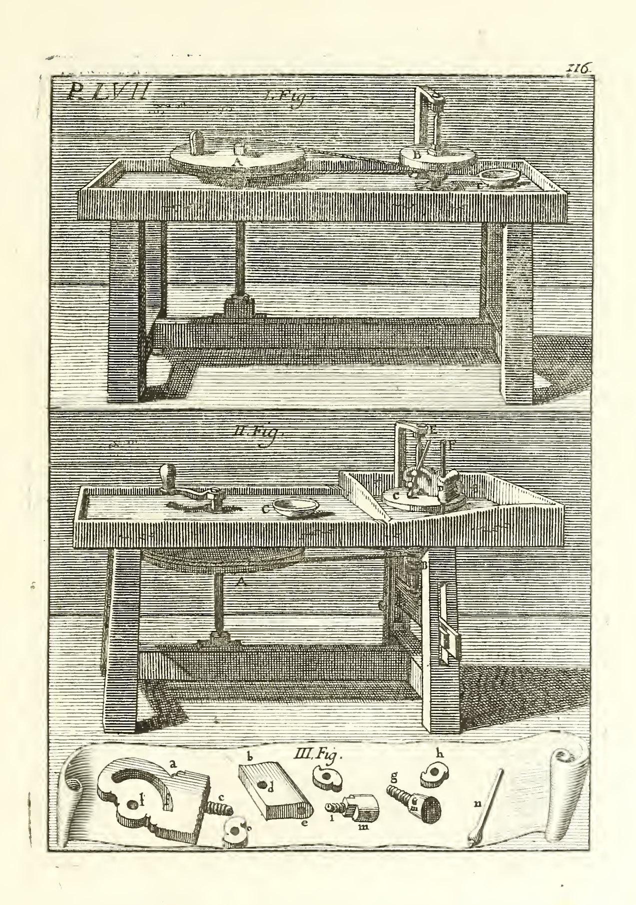
c. *Vis du corps du Quadrant qui entre dans le trou marqué* h.

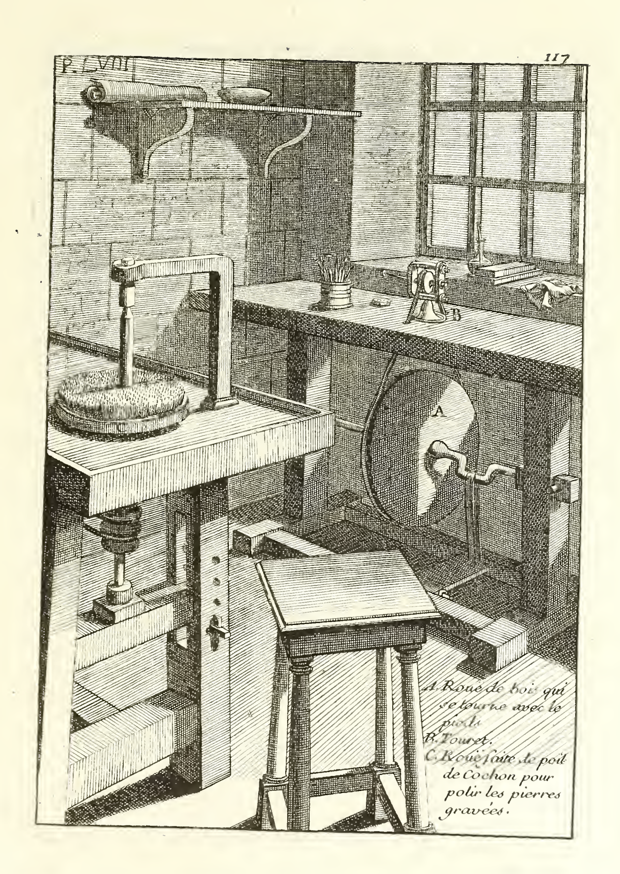
e. *Trou dans lequel entre l'Eguille F. de la II* Fig.

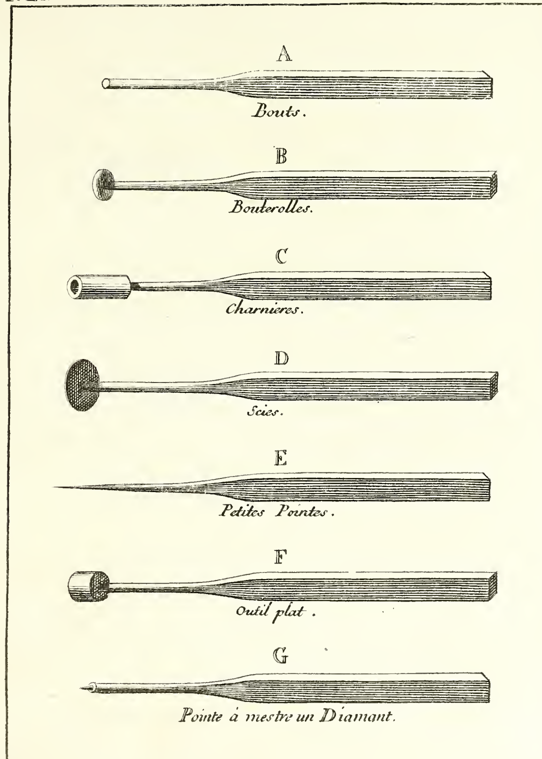
f. *Coulisse dans la quelle entre le col de la Vis* g. *retenüe par l'Ecrou* h. *et qui va et vient dans la Coulisse.*

i. *Autre Vis qui entre dans le trou* l.

mm. *Trous dans les têtes des deux Vis, ou se met le baston* n. *au bout du quel la pierre est mastiquée.*


P. LVII
I. Fig.
A
B
C
II. Fig.
E
F
D
C
A
B
III. Fig.
a
b
h
d
c
g
f
e
l
m
n


P. LVIII
A
B
A. Roue de bois qui se tourne avec le pieds
B. Touret.
C. Roue faite de poil de Cochon pour polir les pierres gravées.


A
Bouts.
B
Bouterolles.
C
Charnieres.
D
Scies.
E
Petites Pointes.
F
Outil plat.
G
Pointe à mestre un Diamant.

et des Ouvrages qu'on y fait

Explication de la planche LX.

I. Figure.

AA. Jumelles ou Membrures.
BB. jambages qui font le pied du Tour.
CC. Semelles.
DD. Arboutans, ou liens en Contrefiches.
EE. Poupées.
FF. Clef des Poupees.
GG. Pointes des Poupées.
H. Barre, ou piece de bois servant d'appuy.
II. Bras des Poupées.
LL. Supports ou Clavettes.
M. Langue Perche ou Archet.
N. Marche.
O. Mandrin.
P. Lunette.

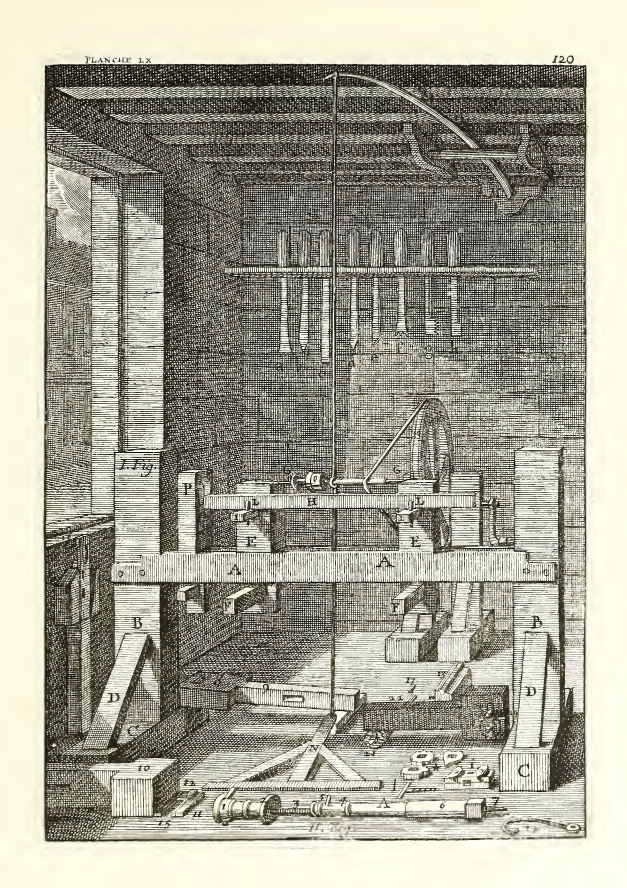
II. Figure.

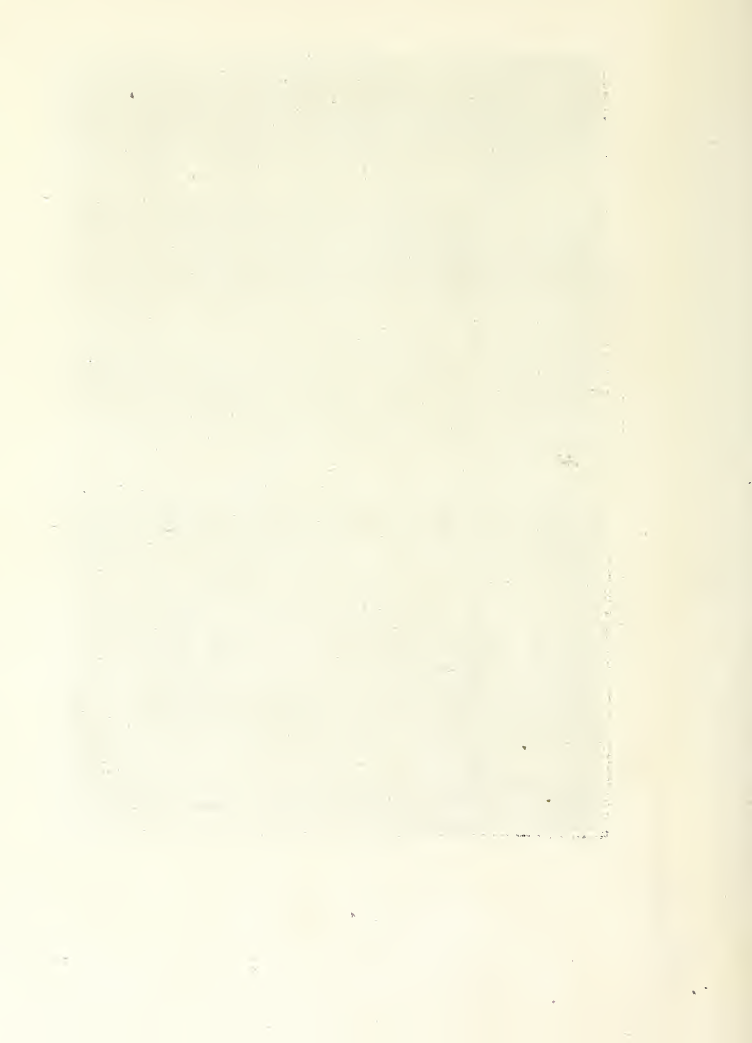
1. Arbre composé de plusieurs pieces.
1. Boëte de Cuivre.
2. Piece de Cuivre Ovalle.
3. Verge de Fer.
4. Canon ou partie de l'arbre.
5. Clavette
6. Mandrin de bois.
7. Pointe de fer en Dé.
8. Crapaudine.
9. Poupée.

* Pieces de differentes Figures.

10. Autre Poupée de bois.
11. Plaque de fer servant de lunettes
12. Piece de rencontre.
13. Appuy.
14. Crochet d'Acier.
15. Piece de fer pour serrer l'arbre.
16. Lunette de fer.
17. Pointe du Mandrin ou Vis.
18. Plaque ronde.
19. Ressors.
20. Piece de fer faisant ressault.
21. Figures façonnée.
22. Mandrin.
23. Grande Roüe.

a. Ciseau.
b. Biseau.
c. Gouge.
d. Grain d'Orge.
e. Bec d'âne.
f. Fer dentelé par le bout.
g. Fer dentelé par le côté.
h. Fer Croche.
i. Tavot.
l. Vis.


I. Fig.
P
H
E
E
A
A
F
F
B
B
D
D
C
C
N
10
9
6
7
II. Fig.



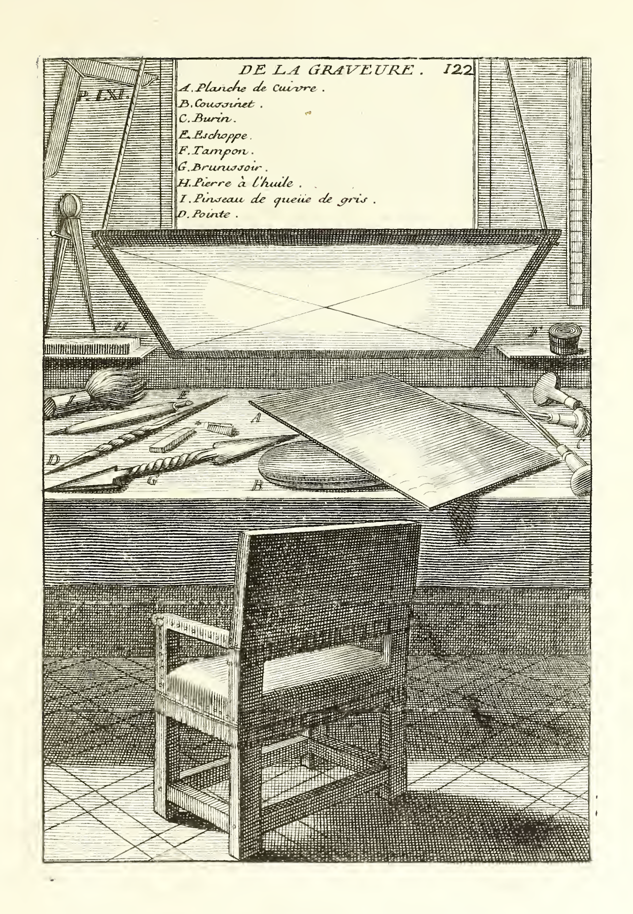
L'invention de la Gravure fut trouvée par un Orfevre qui travailloit de Niellure à Florence. Albert Dure et Lucas furent des premiers qui perfectionnerent la gravure sur le bois et sur le cuivre, et presque dans le même tems l'on trouva aussi linvention de graver à l'eau forte.

La gravure sur le bois n'est plus guere en usage que pour certains ouvrages de librairie, C'est pourquoi je n'en parleray pas

Pour Graver sur le cuivre avec le Burin, il faut prendre une planche de cuivre rouge bien polie et brunie, et apres que l'on a dessiné dessus ce que l'on veut representer, il n'est plus besoin que de burins bien acerez et de bonne trempe pour graver et donner plus ou moins de force selon le travail que l'on fait, et les figures que l'on veut representer. Les outils necessaires à la gravure sont un Grattoir ou Ebarboir, un Brunissoir, quelques Pointes d'acier, quelques Burins, une Pierre à huile et un Coussinet.

La Gravure à l'eau forte demande plus de sujettion. Il faut apres avoir bruni la planche la chauffer sur le feu et la couvrir de vernix, l'on noircit ce vernix en l'exposant à la lumiere d'une ou de plusieurs chandelles que l'on tient allumées dessous la planche du coté du vernix. puis ayant frotté de Sanguine le derriere du dessein l'on en calque les principaux traits avec une pointe d'eguille. La gravure se fait aussi sur le cuivre avec une pointe d'eguille ou avec une échoppe en donnant à l'ouvrage les forces convenables. Apres cela on met l'eau forte sur la planche; mais comme elle mordroit egalement on retire l'eau forte de tems en tems pour couvrir d'une mixtion d'huile et de suif les parties assez morduës

L'on est presque toujours obligé de retoucher au burin pour perfectionner l'ouvrage. Voiez Abraham Bosse


DE LA GRAVEURE . 122
P. LXI.
A. Planche de cuivre .
B. Coussinet .
C. Burin .
E. Eschoppe .
F. Tampon .
G. Brunissoir .
H. Pierre à l'huile .
I. Pinseau de queüe de gris .
D. Pointe .
H
F
I
E
A
C
D
G
B

On ne doit pas douter que la Peinture ne soit aussi ancienne que la Sculpture, ayant toutes deux pour principe le dessein. Mais il sera toujours tres difficile de sçavoir au vray le tems et le lieu ou elles ont commancé de paroître. Les Egiptiens et les Grecs qui se disent les Inventeurs des plus beaux Arts, n'ont pas manqué de s'attribuer la gloire d'avoir eté les premiers Sculpteurs et les premiers Peintres. Cependant comme il est mal-aisé de voir clair dans un fait qui est obscurci par le nombre de tant d'années qui en cachent l'origine, l'on doit se contenter de sçavoir que la Peinture apres avoir eu de foibles commencemens à eté dans sa perfection chez les Grecs, et que les principales écoles de cet Art illustre etoient à Sicyone, à Rodes, et à Athenes. De la Grece elle passa en Italie vers la fin de la Republique et sous les premiers Empereurs, jusqu'à ce qu'enfin le luxe et les guerres ayant dissipé l'Empire Romain elle demeura entierement éteinte, et ne recommenca a paroitre en Italie que du tems de Cimabué qui retira d'entre les mains des Grecs les deplorables restes de cet Art. Quelques Florentins le suivirent, neanmoins il se passa beaucoup de tems sans qu'il s'éleva aucun Peintre considerable. Le Ghirlandaio maitre de Michel Ange acquit le plus de credit, quoique sa maniere fut fort seche et Gottique ; mais Michel Ange ayant paru sous Jule II. effaca tous ceux qui l'avoient precedé, forma l'ecole de Florence, et fit plusieurs eleves

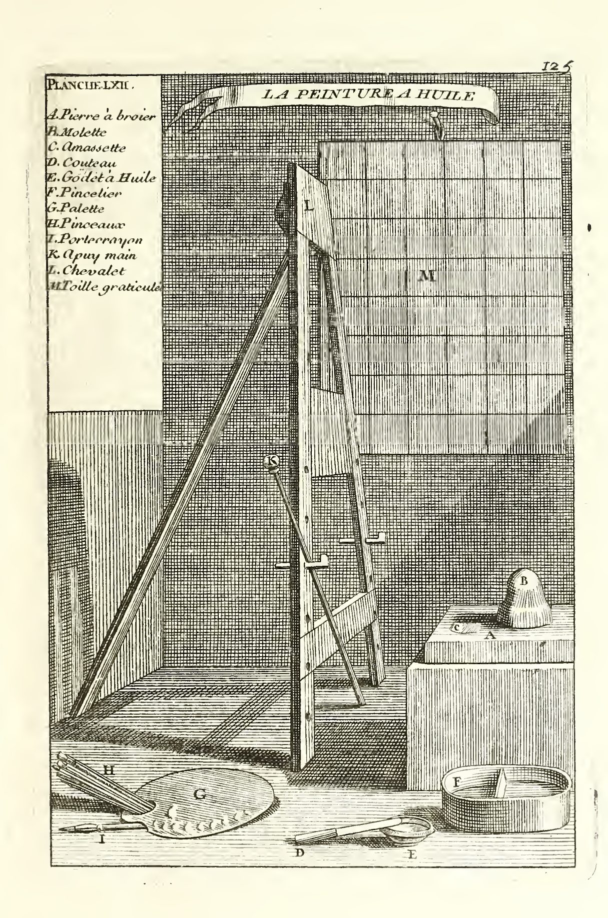
Pierre Perugin eut aussi pour eleve Raphaël d'Urbin qui surpassa de beaucoup son maitre, et Michel Ange même, il etablit l'ecole de Rome composée des plus excellens Hommes qui ayent paru.

Dans le même tems celle de Lombardie s'eleva, et se rendit recommandable sous le Giorgion et sous le Titien qui eut pour premier maitre Jean Bellin.

Il y eut encore en Italie d'autres écoles particulieres sous differens maîtres, comme à Milan celle de Leonard de Vinci; mais on ne compte que les trois premieres, comme les plus celebres et d'ou les autres sont sorties.

Outre celles-la il y avoit au deça des Monts des Peintres qui n'avoient nul commerce avec ceux d'Italie, comme Albert Dure en Almagne, Holbens en Suisse, Lucas en Hollande, et plusieurs autres qui travailloient en France et en Flandres, de differentes manieres. Mais l'Italie, et Rome principalement etoit le lieu où cet Art se pratiquoit dans sa plus grande perfection, et ou de tems en tems il s'elevoit d'excellens hommes.

A l'Ecole de Raphaël a succedé celle des Caraches, laquelle a presque duré jusqu'à present dans leurs eleves, et enfin cet Art a passé en France ou il est dans un assez haut degré depuis l'établissement des Accademies.

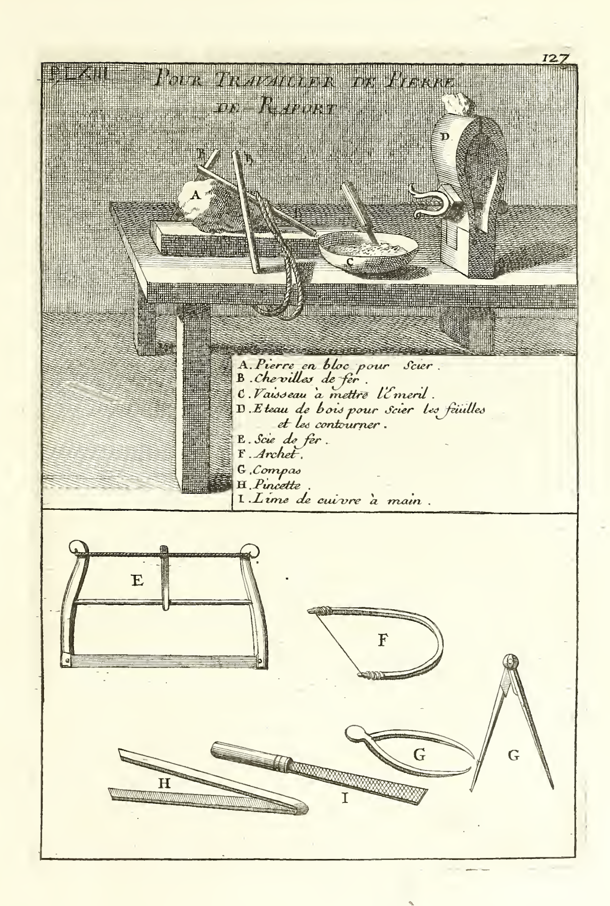

PLANCHE.LXII.
A.Pierre à broier
B.Molette
C. Amassette
D. Couteau
E. Godet à Huile
F. Pincelier
G. Palette
H. Pinceaux
I. Portecrayon
K. Apuy main
L. Chevalet
M. Toille graticulée
LA PEINTURE A HUILE
L
M
K
B
C
A
H
G
F
I
D
E

On fait de Pierre-de-Rapport des Tableaux et autres Ouvrages qui semblent être de Peinture, et pour en augmenter la beauté et la richesse, on se sert de Lapis, d'Agattes et de toutes les Pierres precieuses. On en voit de tres beaux dans les appartemens du Roy.

Pour faire ces sortes d'ouvrages, on scie par feuilles le bloc ou morceau d'Agatte, de Lapis ou d'autre pierre precieuse A, qu'on veut employer. On l'attache fortement sur l'établie puis avec une scie de fer sans dents E on couppe la pierre en versans dessus de l'Emeril deterempé avec de l'eau, à mesure que l'on travaille. Il y a deux chevilles de fer B. aux cotez de la pierre entre les quelles on appuye la Scie et qui servent à la conduire.

Quand ces feuilles sont coupées, si l'on veut leur donner quelques figures pour etre rapportées dans un ouvrage, on les serre dans un Eteau de bois D. et avec un Archet F. qui est une petite Scie de fil de laiton, de l'eau et de l'Emeril qu'on y jette, on les coupe peu à peu suivant les contours du dessein que l'on applique dessus comme on fait pour la marqueterie.

On se sert dans ce travail des mêmes Roues, Tourets, Platines d'estain et autres outils dont il est parlé dans la Gravure des pierres precieuses, selon l'occasion et le besoin qu'on en a, tant pour donner quelque figure aux pierres, que pour les percer et les polir. On a des compas G. pour prendre les mesures, des Pincettes de fer H. pour degrossir les bords des pierres, des limes de Cuivre à main et sans dents et d'autres limes de toutes sortes.


PL. XIII
Pour Travailler de Pierre de Raport
A
B
B
B
C
D
A. Pierre en bloc pour Scier.
B. Chevilles de fer.
C. Vaisseau à mettre l'Emeril.
D. Eteau de bois pour scier les feüilles et les contourner.
E. Scie de fer.
F. Archet.
G. Compas
H. Pincette.
I. Lime de cuivre à main.
E
F
G
G
H
I

DE LA MARQUETRIE.

Pour travailler de Marqueterie l'on commence par refendre et sier tous les differens bois par feuilles, de l'épaisseur seulement d'une ligne ou deux: Ensuite on cole les desseins sur les feuilles et avec une petite sie de fer, ou d'acier fort etroite, deliée; et faite de telle maniere qu'elle se tourne comme l'on veut, on coupe le bois suivant les profils du dessein. L'on sié souvent trois ou quatre de ces feuilles à la fois que l'on joint ensemble pour avancer davantage, et épargnier le tems; mais quelquefois aussi on en met que deux, parcequ'il y a certains ouvrages, ou l'on ne fait que remplir les vuides d'une de ces feuilles avec les morceaux qui sortent de l'autre quand il ne s'agit que de faire des Morcsques de deux sortes de bois.

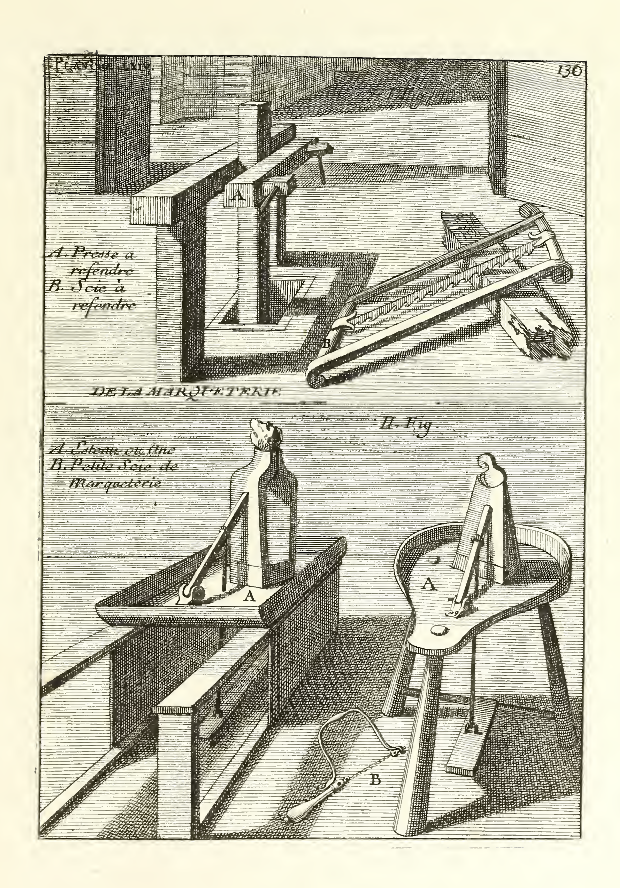
Lorsque les pieces sont enlevées, on les plaque, chacune suivāt sa place, sur un fond de bois de sapin ou de chesne bien sec, et on les y fait tenir avec de bonne colle forte d'Angleterre.

Ceux qui par cete sorte de travail representent des figures, des animaux, des fleurs, des fruits &c. se disent Peintres et Sculpteurs en Mosaïque, à la difference de ceux qui ne font que des ouvrages de rapport de bois blanc et noir, qu'ils nomment Ebenistes et enrichisseurs de Marqueterie.

EXPLICATION de la Planche LXIV.

La Machine A. fig. I. represente une Presse qui sert pour sier de bout les pieces de bois par bandes ou feüilles. Quand ces pieces sont fort longues il y a un trou dans le plancher, pour les y faire entrer, et les lever à mesure qu'on les reffend. B est la sie à refendre. Lorsque les bois sont refendus par feüilles de l'épaisseur d'une ligne ou environ, on les met d'épaisseur avec le rabot affin qu'ils prennent mieux la teinture, si ce sont des pieces ausquelles on veuille donner des couleurs extraordinaires.

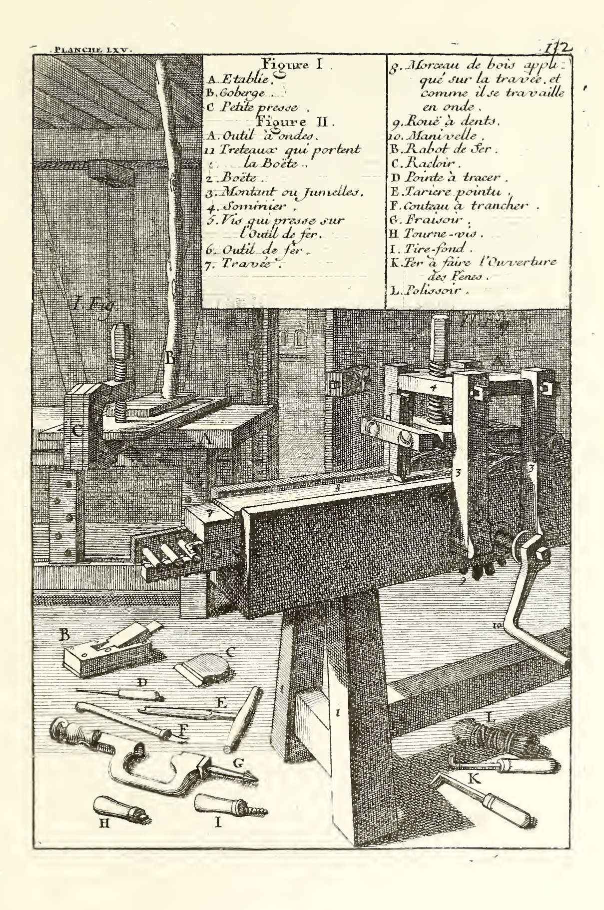
Quand elles sont teintes, on sie ces feüilles en les contournant suivant le dessein, et pour les sier l'on a une Machine A, fig. II. nommée Esteau ou Asne, qui sert d'une petite boutique pour travailler. Elle consiste en une Selle à trois pieds, dont la table est bordée tout au tour, il y a au milieu deux morceaux de bois de bout qui forment l'Esteau, dont une des machoires est immobile, l'autre qui n'est arrêtée que dans une charniere se meut par le moyen d'une corde qui passe au travers de la table. Un des bouts de la corde est attachée à un morceau de bois qui s'appuye et fait ressort contre cette machoire lorsque l'on met le pied sur une marche qui est sous la selle où est attaché l'autre bout de la corde. Cet Esteau sert à tenir les feüilles de bois pour les sier et contourner avec les petites sies de Marqueterie.


Planche LXIV.
130
I. Fig.
A
A. Presse à refendre
B. Scie à refendre
B
DE LA MARQUETERIE
II. Fig.
A. Etau ou Ane
B. Petite Scie de Marqueterie
A
A
B

EXPLICATION de la Planche LXV.

Cette Machine fig. I. se connoit à la seule inspection. Elle sert pour metre en presse les pieces qui sont assemblées et collées sur le bois qui leur sert de fond. B est une perche ou Goberge dont un bout appuye sur la besogne et lautre contre le plancher. On se sert aussi d'une petite presse C, selon la grandeur et la qualitée de l'ouvrage. A est l'Etablie.

l'Outil à Ondes fig. II. est une Machine composée d'une espece de boëte 2. d'environ six pieds de long sur neuf à dix pouces en quarré. cette boëte est soutenuë sur des Treteaux 1, et dans son milieu elle est accollée par des montans ou Jumelles de bois 3. autravers desquelles passe un Essieu qui a deux petites rouës dentelées 9. distantes de quatre à cinq pouces l'une de l'autre. Cet Essieu etant tourné avec la Manivelle 10. les roues font aller une Travée de bois 7. qui est dans la boëte, par le moyen de deux bandes de fer dentelées qui sont attachées au dessous de la travée d'un bout à l'autre, et dans lesquelles entre les dents des rouës. Comme la Travée hausse et baisse par le mouvement des rouës qui la font couler dans la boëte entre les Jumelles, le bois que l'on veut tailler, et qui est comme en chassé sur la Travée, se coupe en ondes de differentes manieres, par le moyen d'un outil de fer 6. bien asseré et bien tranchant qui pose dessus entre les deux Jumelles, et qui hausse et baisse comme l'on veut. Car sur le haut de ces jumelles il y a un sommier 4 qui les entretient, au travers duquel passe une vis 5. qui appuye sur l'outil de fer et par le moyen de laquelle on fait qu'il coupe le bois plus ou moins selon qu'on le juge à propos.


Figure I.
A. Etablie.
B. Goberge.
C Petite presse.
Figure II.
A. Outil à ondes.
11 Treteaux qui portent la Boëte.
2. Boëte.
3. Montant ou Jumelles.
4. Sommier.
5. Vis qui presse sur l'Outil de fer.
6. Outil de fer.
7. Travée.
8. Morceau de bois appliqué sur la travée, et comme il se travaille en onde.
9. Rouë à dents.
10. Manivelle.
B. Rabot de fer.
C. Racloir.
D Pointe à tracer.
E. Tariere pointu.
F. Couteau à trancher.
G. Fraisoir.
H Tourne-vis.
I. Tire-fond.
K. Fer à faire l'Ouverture des Penes.
L. Polissoir.
I. Fig.
II. Fig.
A
B
C
A
1
2
3
4
7
8
9
10
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L

DE L'IMPRIMERIE EN LETTRES

Ce fut en l'année 1420, que LAURENT COSTER de la Ville d'Harlem, étant à la Campagne, et se promenant dans les bois s'avisa de faire des Caracteres de bois de hêtres, avec lesquels il imprima quelques vers sur du Carton, après quoy il inventa une sorte d'encre comme de la glû, qui pût s'attacher sur le papier sans pocher, qu'en suitte il fit des Caracteres de plomb, ou d'estain au lieu de ceux de bois qu'il avoit inventés auparavant, et que voyant qu'il y avoit à gagner à mettre en pratique son invention, il prit des gens pour travailler sous lui, entre lesquels il se trouva un nommé JEAN FAUSTE ou FUST, qui ayant demeuré avec lui quelques tems, lui enleva la nuit de Noël, pendant que COSTER et tous ceux de sa maison étoient à la Messe de Minuit, tous ses Caracteres et s'enfuit à Amsterdam, de là à Cologne et enfin à Mayence ou il tint boutique et Imprimerie en 1442.

Il y a d'autres opinions touchant l'origine de l'Imprimerie en Lettres. On rapporte que cette invention vient de JEAN GUTTEMBERG de Strasbourg qui fut aidé par JEAN FUST OU FAUSTE, en 1440. ou bien selon d'autres de FAUSTE lui même qui fut aidé à Mayence en la dépense qu'il falloit faire pour mettre cet Art en pratique, par JEAN GUTTEMBERG et PIERRE SCHOEFFER, gendre de FAUSTE. (c'est ce même PIERRE SCHOEFFER que l'on croit être le premier qui trouva la fabrique des poinçons et des matrices) auquels il communiqua son dessein, et mirent enfin au jour quantité d'épreuves de cet Art.

Ces trois Associés commencerent à imprimer des livres en l'année 1450. et en l'an 1462. fut achevée la grande Bible in folio. Cette Bible etoit si semblable à l'écriture que JEAN FAUSTE en ayant apporté à Paris plusieurs exemplaires,

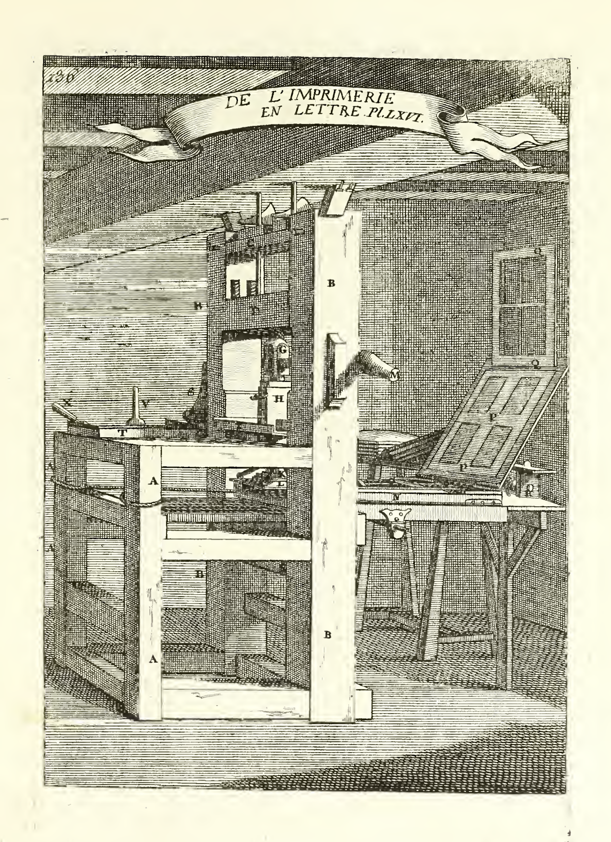
dont la plûpart étoient en vélin, ornez de grandes lettres et vignettes en Or faites à la main, que l'on peut voir dans les Bibliothéques du Roy, de St. Victor, du College Royal de Navarre, et du Cardinal Mazarin, imprimés sur du papier. Il les vendit pour Manuscrits à un prix considerable: mais les Acheteurs s'étant apperçus qu'il en avoit un nombre, intentérent action contre FAUSTE, l'accusant de magie, ce qui l'obligea de retourner à Mayence, ou ne se trouvant pas en sureté, il passa à Strasbourg ou il demeura quelque tems, et y montra son Art a JEAN METEZIN, ou MENTEL, qui fut un des premier qui l'exerça à Strasbourg. Cependant le parlement de Paris rendit un Arrèst, qui déchargea FAUSTE de toutes les poursuites qui avoient été faites contre lui au sujet de la vente de ses Bibles, parce qu'on reconnut depuis que c'étoit par le moyen de l'Art admirable de l'Imprimerie qu'elles avoient été faites.

Cet Art que l'on avoit caché avec de si grands soins, et tant de précautions, commença enfin à se divulguer après l'impression de la Bible in-folio, par les ouvriers des inventeurs, qui porterent la nouvauté de cet Art dans plusieurs Villes. Rome fut une des premieres Villes ou l'on commença a exercer cet Art, vers l'an 1467. et ou l'on imprima le livre de Saint Augustin de la Cité de Dieu in-folio en latin, ce qui à donné le nom au Caractere que l'on appelle de Saint Augustin

Cet Art fut attiré d'Allemagne à Paris par la Maison de Sorbonne vers l'an 1469. sous le Régne de Louis XI. Roy de France, par les soins de Maitre JEAN DE LA PIERRE Allemand de Nation, Prieur de cette Maison, qui fit venir MARTIN GRANTZ ULRIC GERING, et MICHEL FRIBURGER, Allemands, qu'il logea dans cette Maison, ou il leur fit inprimer plusieurs Ouvrages, et le premier quils imprimérent fut les Epitres de Gasparinus de Pergame in-qugrto en 1470.

Explication de la planche LXVI.

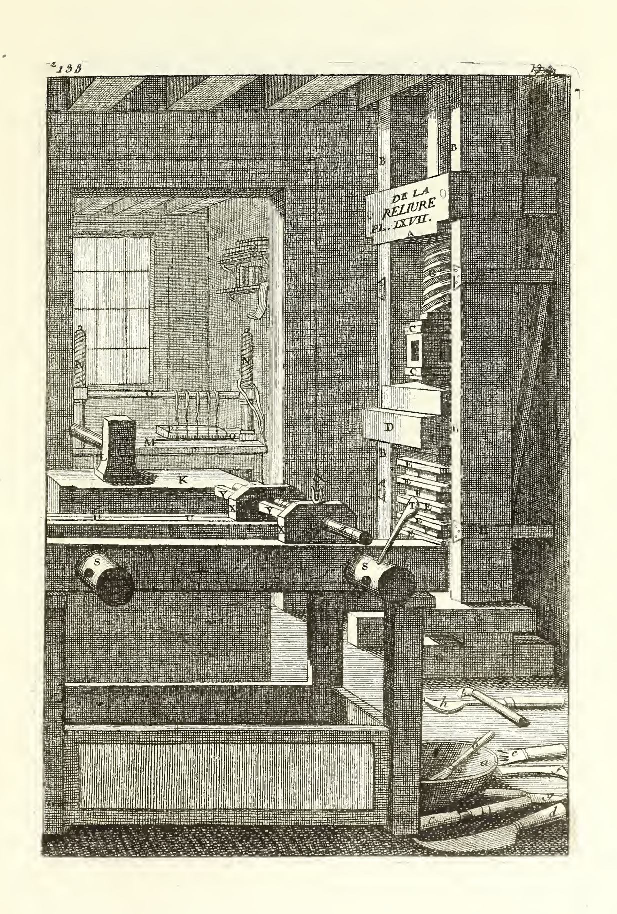
A.	*le Train du derriere de la Presse*
B.	*les Jumelles*
C.	*le Chapeau de la presse*
D.	*le Sommier d'enhaut*
E.	*le Sommier d'enbas*
F.	*la Vis de la presse*
G.	*l'Arbre de la vis*
H.	*la Boëte*
I.	*la Tablette*
K.	*la Grenoüille*
L.	*la Platine*
M.	*le Barreau*
N.	*le Coffre*
O.	*le Marbre*
P.	*le Tympan*
Q.	*la Frisquette*
R.	*le Chevalet du Tympan*
S.	*les Balles*
T.	*l'Encrier*
V.	*le Broyon*
X.	*la Palette*

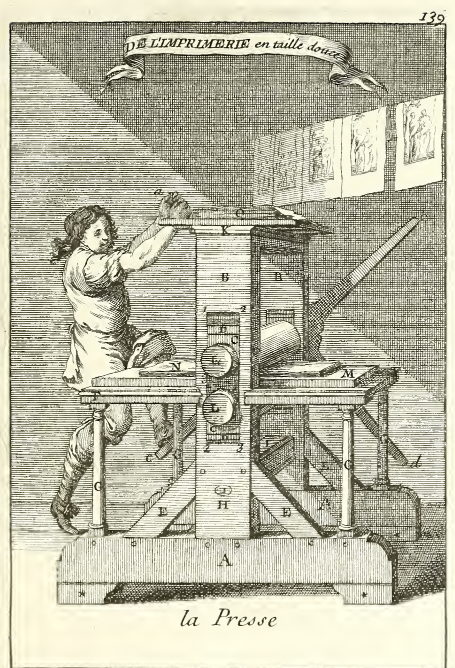

136
DE L'IMPRIMERIE
EN LETTRE. Pl.LXVI.
A
B
D
G
H
M
O
P
Q
R
T
V
X
N

DE LA RELIURE

Explication de la planche LXVII.

A. *le Seuil*
B. *les Jumelles*
C. *la Vis*
D. *la Platine*
E. *les Ais à serrer les livres*
F. *les Livres serrer entre les ais*
G. *les Pattins*
H. *les Crampons*
I. *la Barre à tourner la vis*
K. *la Pierre à battre les livres*
L. *le Marteau*
M. *la Table du Cousoir*
N. *les Vis*
O. *la Barre*
P. *le Livre cousu*
Q. *le Templet*
R. *les Jumelles de la Presse à Rogner*
S. *les Vis*
T. *la Cheville de fer*
U. *la Barre à soutenir les vis*
X. *les Jumelles du fust*
Y. *la Barre qui soutient les Jumelles*
Z. *la Vis*
&. *la Vis à serrer le Couteau*
a. *la Jatte à Colle*
b. *la Brosse à coller*
c. *la Pointe à rabaisser*
d. *la Scie à Grecquer*
e. *le Grattoir*
f. *le Frottoir*
g. *le Couteau à couper l'or*
h. *le Fer à Polir*
i. *la Dent de loup pour Brunir*


DE LA
RELIURE
PL. LXVII.

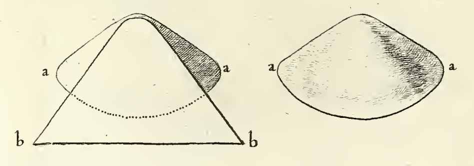


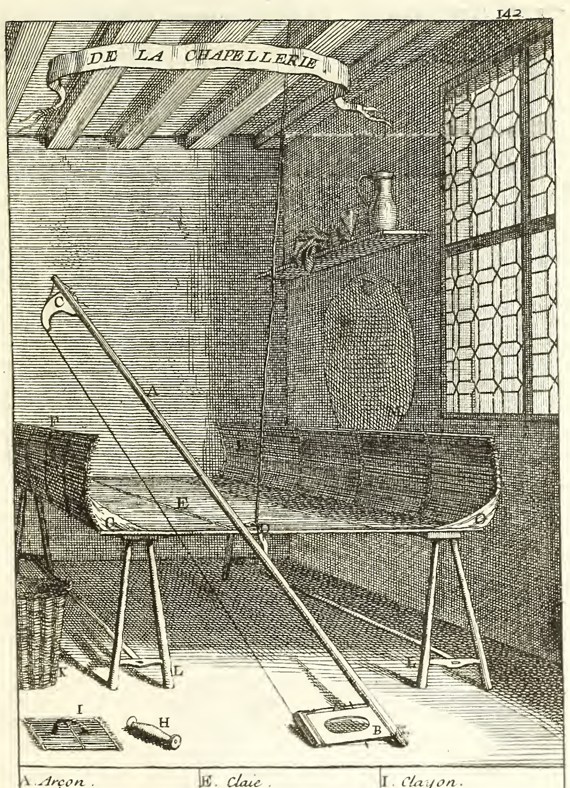
AA. *Pieds de la Presse.*
BB. *Jumelles.*
CC. *Boîtes.*
DD. *Hausses.*
EEE. *Arc-boutans.*
FF. *Les bras de la Presse.*
GGGG. *Les Colonnes.*
H. *La Vis.*
I. *La Traverse.*
K. *Chaperon*
LL. *Les Rouleaux.*
M. *La Table.*
N. *Les Langes.*
O. *Papier trempé.*
1.2.3. *Entailles des Jumelles*
a.b.c.d. *Moulinet*
*** *Billots.*

DE LA CHAPELLERIE .

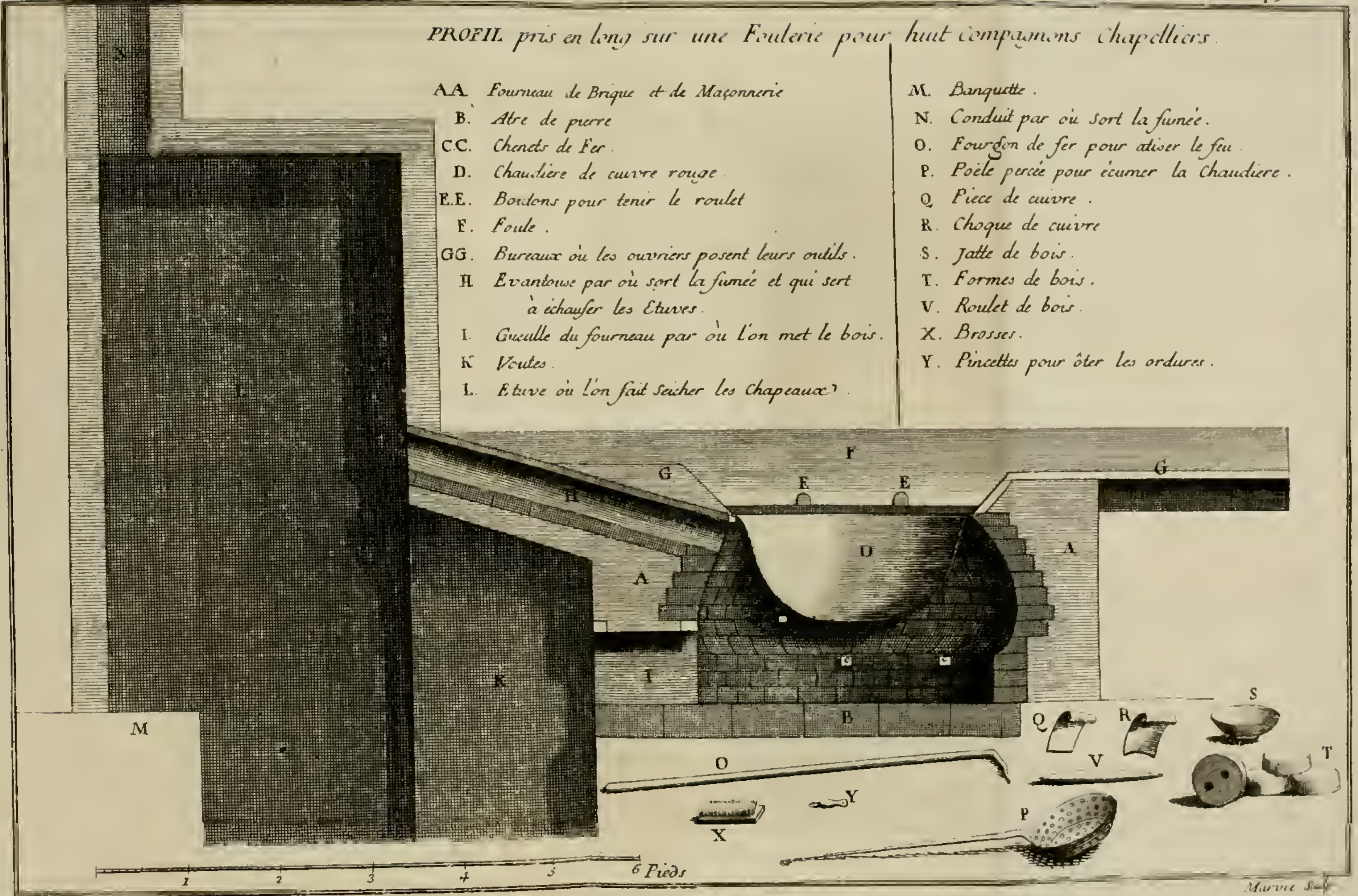
Les meilleurs peaux de Castor que les Chapelliers employent, viennent du Canada. on les fait d'abord arracher, c'est à dire qu'avec une plane (C'est une espece de Couteau à deux manches et à deux tranchans) on arrache les poils les plus grossiers pour n'employer que ce qu'il y à de plus fin sur la peau. on fait couper le poil fin avec un Couteau qui à cette forme * * C'est ce poil qu'on met entre les mains de l'Ouvrier pour en faire un Castor. dabord il l'arçonne sur la claye en tenant l'arçon de la main gauche, et ébranlant la corde à boyau avec le bouton de la coche qu'il tient de la droitte jusqu'a ce qu'il l'ait fait passer diverses fois par petites parties de sa gauche à sa droite; ce qu'il appelle Voguer, pour en form.^r deux. où quatre. pieces d'Etoffe à peu près de la figure. a. a. qu'il nomme Capades, en observant tant en vogant l'Etoffe qu'en se servant du clayon pour l'arranger, que le milieu de la capade soit plus garny que les extremites. (c'est dans cette piece que consiste la plus grande adresse de l'Ouvrier et d'ou dépend la bonne composition du Chapeau) la capade ainsi disposée il pose légerement dessus une grande feüille d'un parchemin épais qu'il nommé Carte, sur la qu'elle il appuye des deux mains pour la feutrer ce qu'il appelle Marcher la Capade: puis il la ploye. le chapeau étant ainsi arçonné il ouvre ses capades et les met dans la feutriere, (C'est une piece de toile d'environ une aune en quarré) pour les marcher, c'est à dire feutrer en appuyant dessus des deux mains, puis les attache deux à deux en relevant les extremités de la capade par dessus le Lambeau, c'est une piece de toile où de papier de la figure b. b. ce qu'il appelle Coucher le Chapeau. après quoy il le plie et replie en diverses façons dans la feutriére, laissant toûjours dedans le lambeau de peur que la partie superieure ne s'attache à l'inferieure en se feutrant ensemble, et continüe jusqu'a ce que le feutre devienne de quelque resistance, observant toûjours de renforcer les endroits les plus foibles avec des feuilles d'Etoffe qu'il appelle Etoupages: et il appelle toute cette operation Bastir le Chapeau, ce qui se fait sur une table destinée à cela. le chapeau ainsi basti, il le porte à la foule où il le foule dans l'eau chaude avec la lie de vin pend.^t quatre où cinq heures ou plus, examinant pendant tout ce tems les —

141 *endroits les plus foibles qu'il renforce avec des étoupages . enfin le chapeau étant foulé il en élargit le cul peu à peu avec le poing ce qu'il appelle* Pousser, *puis le met sur la forme et fait descendre avec le choc une ficelle bien serrée au tour de la forme jusqu'au* Lien *qui est au bas de la forme et abat le bord. en le faisant obeïr à l'Eau chaude petit à petit en le tirant tout au tour, puis l'Egoutte avec la piece . toute cette operation s'appelle* Dresse le Chapeau





A. *Arçon.*	E. *Claie.*	I. *Clayon.*
B. *Panneau.*	F.F. *Dossier.*	K. *Panier ou Manequin.*
C. *Bec de Corbin.*	G.G. *Joues.*	L.L. *Traitteaux.*
D. *Bride.*	H. *Coche.*	M. *Carte.*


PROFIL pris en long sur une Foulerie pour huit Compagnons Chapelliers.
AA. Fourneau de Brique et de Maçonnerie
B. Atre de pierre
CC. Chenets de Fer.
D. Chaudiere de cuivre rouge.
EE. Bordons pour tenir le roulet
F. Foule.
GG. Bureaux où les ouvriers posent leurs outils.
H. Evantouse par où sort la fumée et qui sert à échauffer les Etuves.
I. Gueulle du fourneau par où l'on met le bois.
K. Voutes.
L. Etuve où l'on fait seicher les Chapeaux.
M. Banquette.
N. Conduit par où sort la fumée.
O. Fourgon de fer pour atiser le feu.
P. Poële percée pour écumer la Chaudiere.
Q. Piece de cuivre.
R. Choque de cuivre
S. Jatte de bois.
T. Formes de bois.
V. Roulet de bois.
X. Brosses.
Y. Pincettes pour ôter les ordures.
N
L
F
G
E
E
G
H
D
A
A
K
I
B
M
O
Q
R
S
T
V
Y
X
P
1
2
3
4
5
6 Pieds
Guélard del.
Marvie Sculp.